

*« Un pas après l'autre,
le temps d'un chemin étoilé... »*



« Nous sommes tous des poussières d'étoiles... »

parties individuellement, lancées sur un chemin, vers notre parcours et celui de l'Humanité. Itinéraires et passerelles.

Sur notre route, nous faisons des rencontres, nous nous associons pour un temps...lorsque nos chemins se croisent puis s'éloignent.

Chemin faisant, vers notre avenir ou destinée, nous traversons des obstacles, des chutes, des passages à vide, mais trouvons aussi du repos...

La distance et le temps entrent variablement en nous : dans nos pas, ceux de nos ancêtres et leurs traces ; dans le ciel, ce qui a déjà vécu, disparu. Etapes plus ou moins longues, changement d'échelles, dilatations ou retractsations.

Comment se repérer ? Où aller ? Quelle route suivre ? Construire des balises, valider des étapes, s'orienter...mesurer.

Comment s'inscrire dans ces Chemins à géométries variables, histoires à choix multiples ? Du singulier à l'universel ? En sortons-nous transformés, métamorphosés ?



A partir de là, chaque clic fait avancer l'histoire et modifie votre parcours :

Vous pouvez lire les chemins de chacune de nos vies... lire chaque étape  ou avancer plus vite dans l'histoire. 

A chaque instant, vous pouvez rebrousser chemin,  sans abandonner.

Le temps et l'espace se dilatent [...] [...]

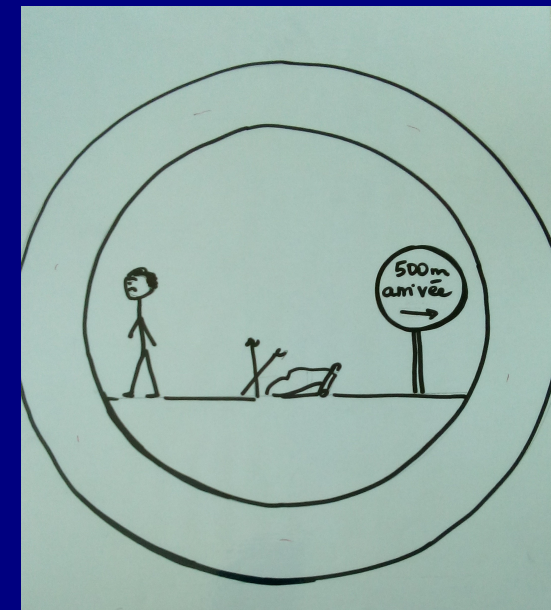
et se rétractent : [...]

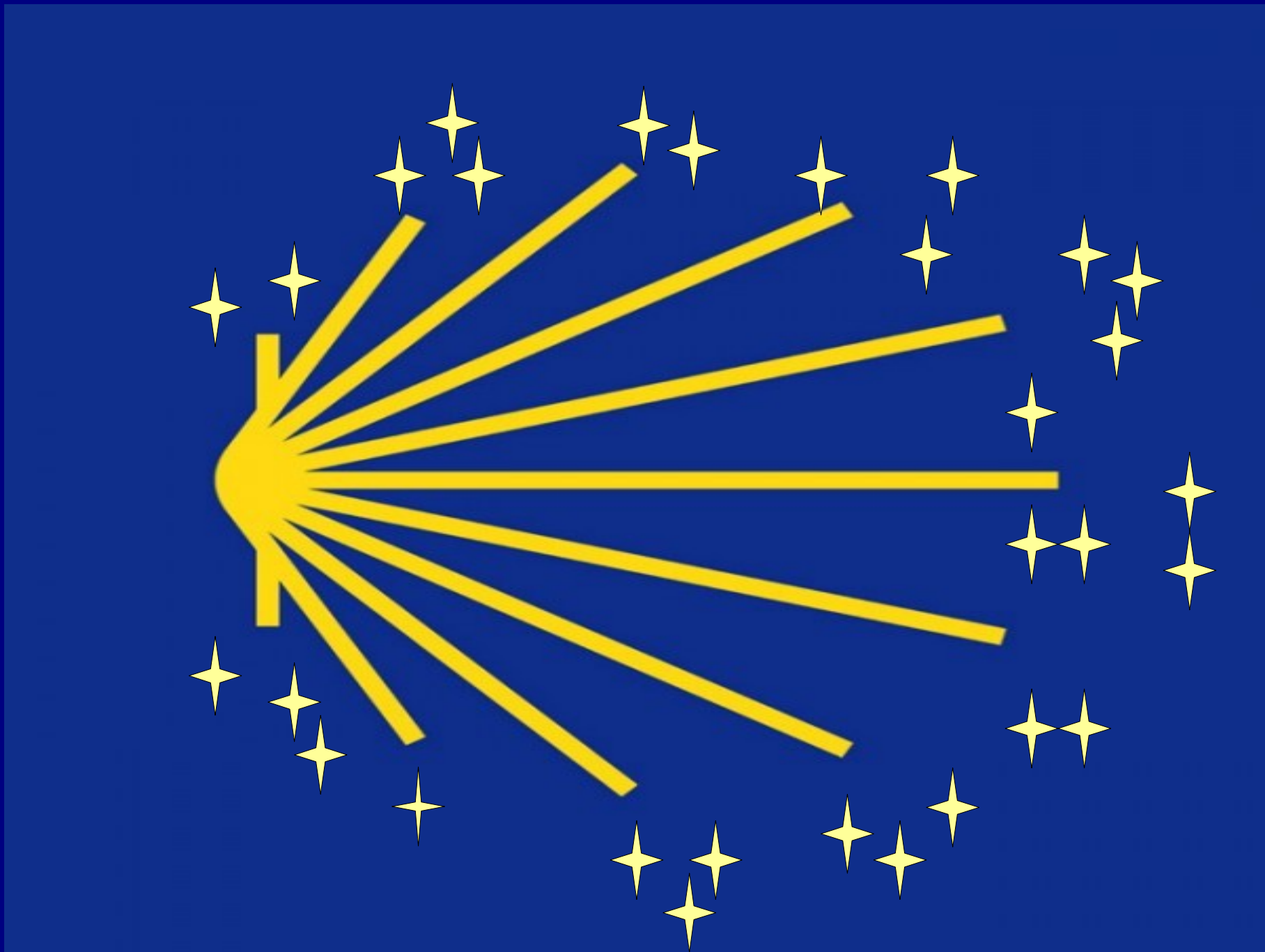
les heures s'étirent dans la collégiale de La Romieu, le sentier est vécu pas à pas sur 6 km. Les panneaux vous guident sur votre parcours, n'hésitez pas à cliquer pour poinçonner votre crédenciale.

Les cartes changent d'échelles : de la section de sentier La Romieu/Condom à l'Occitanie, pour viser l'universel.

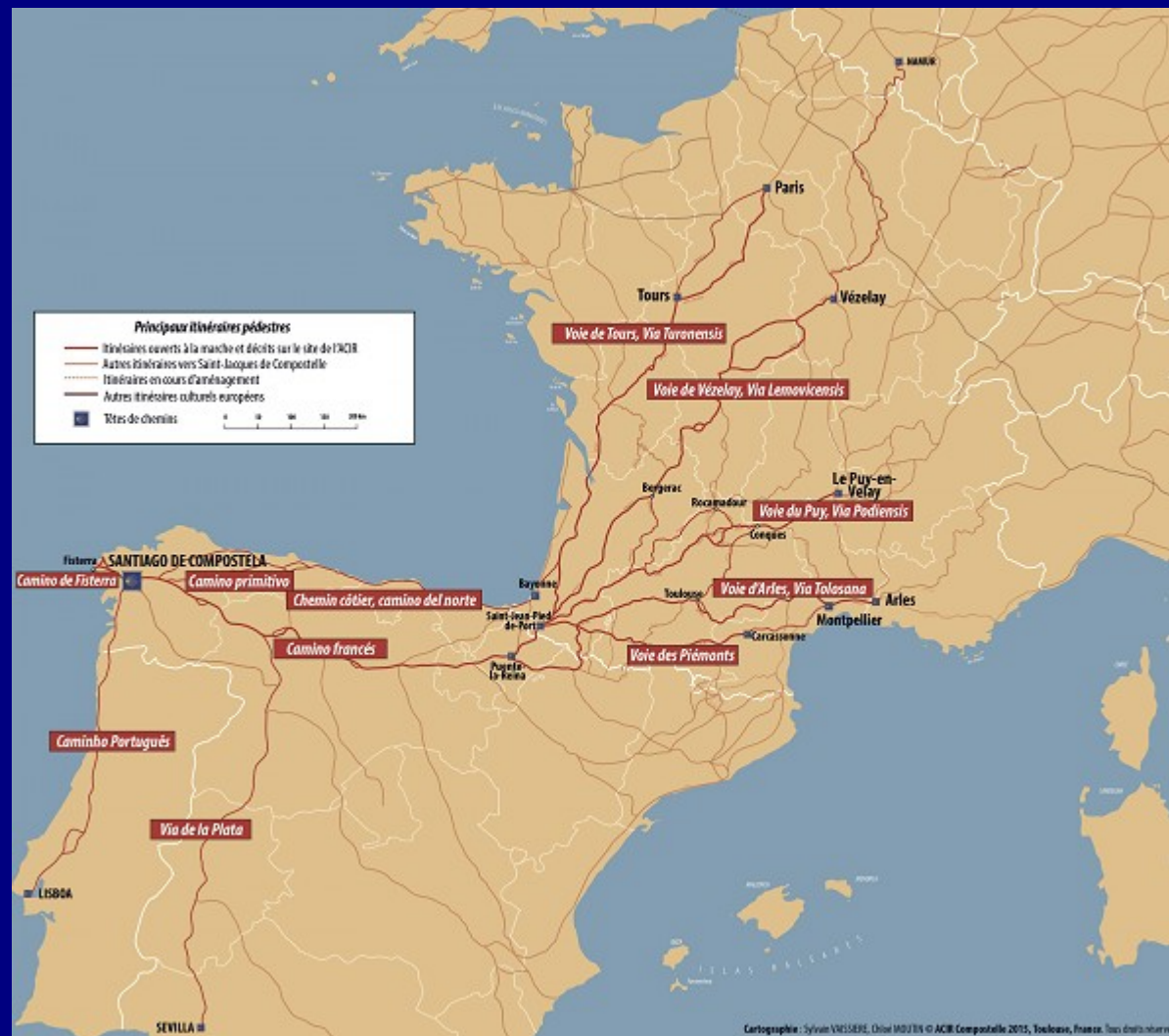
Nous découvrons le patrimoine environnant, gersoïis, nous l'élargissons aux franchissements de la région.

Chemin faisant, nous nous associons avec quelques amis, nous faisons des rencontres puis laissons ces liens, pour avancer seuls, nourris, enrichis vers les étoiles de l'humanité.





★ Cliquez sur chaque étoile



Les chemins sont des artères, réseaux capillaires irriguant le territoire et les hommes...





Alexandre



Et à vous dire je ne suis prêt à changer de prison

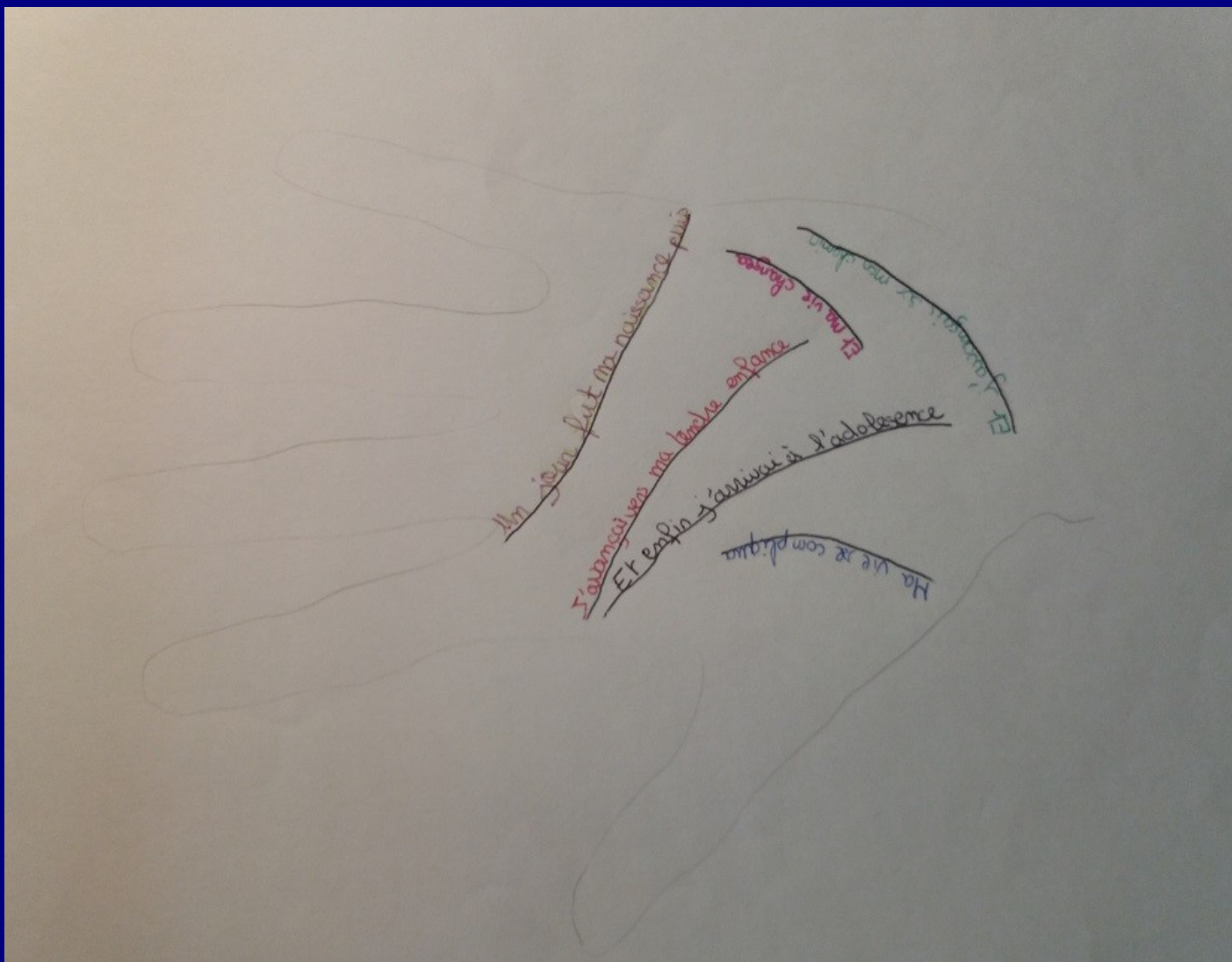
dire je ne suis prêt à changer
Mais j'ai su me au bout de mon de facilité de l'habitude
Savoir en chemin, j'ai le savoir fait long temps mais les autres
Le dessin de la maison, mais les autres

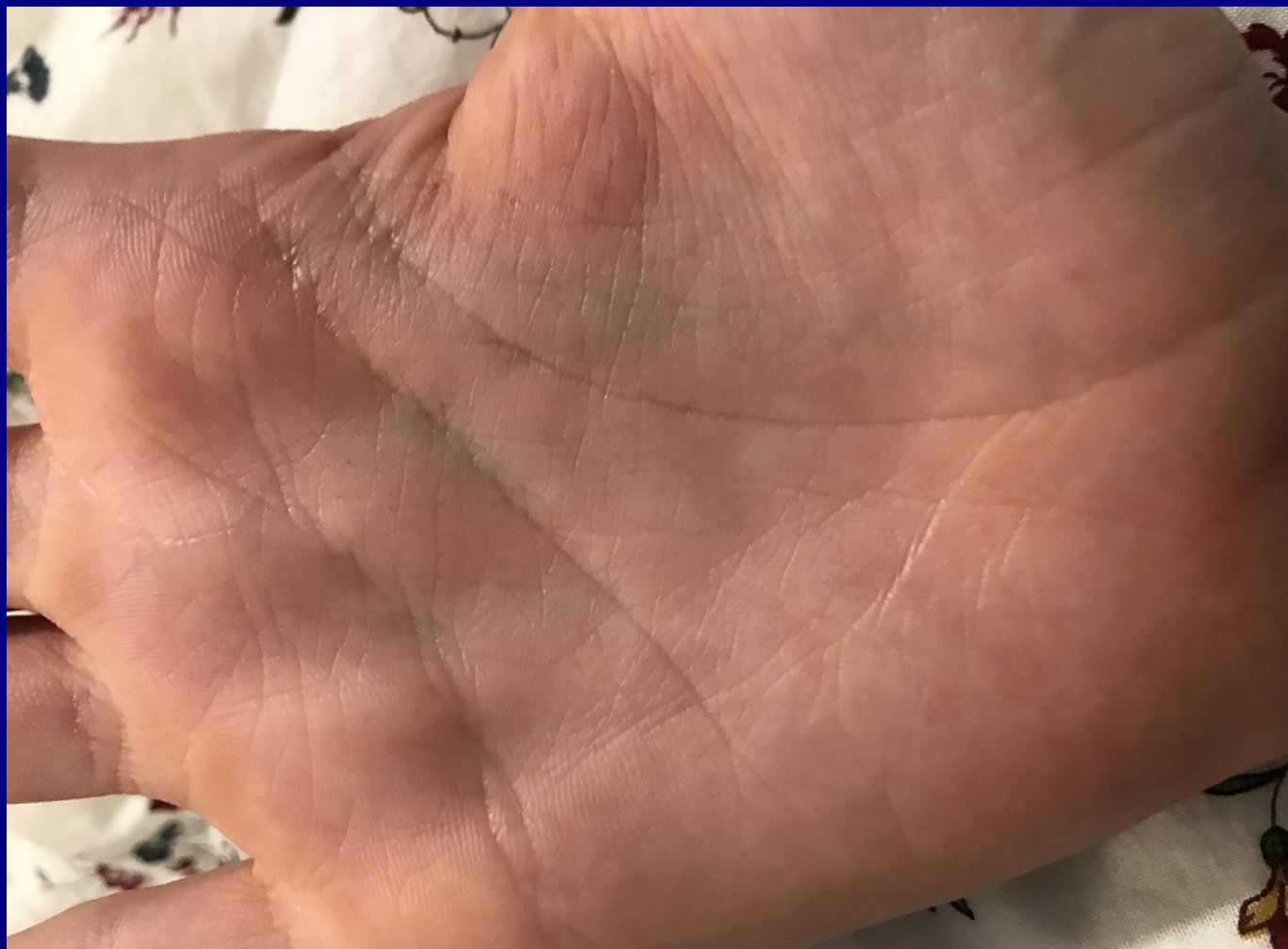
dire je ne suis prêt à charger
Mais je suis venu au bout du pont
Que je sache pour long
de l'ancien pont
Savoir en chemin, j'ai dû attendre
le chemin
Je l'ai bien vu, mais je n'ai pas observé



Anaëlle







Anna







Axel

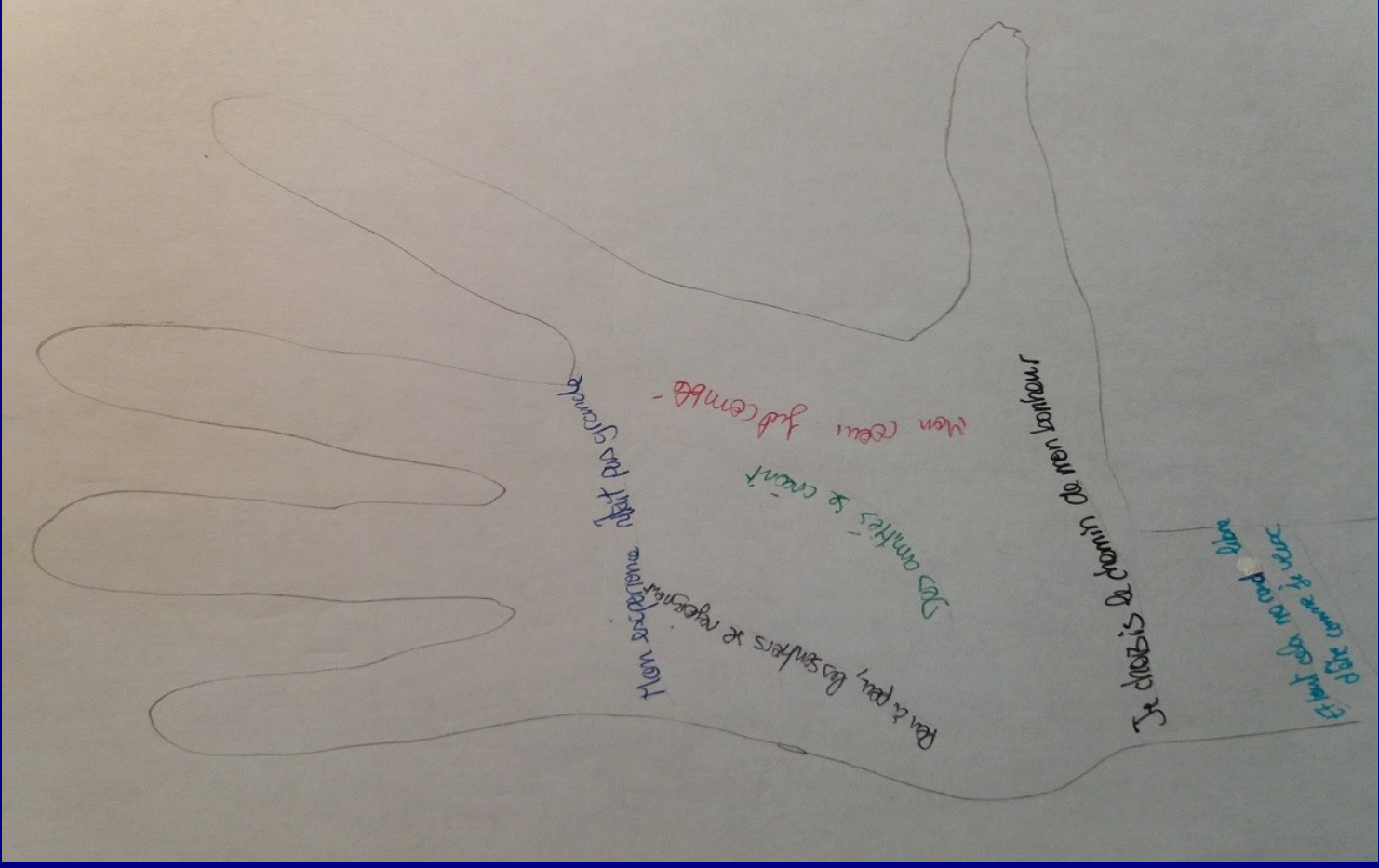






Baptiste







Bilal







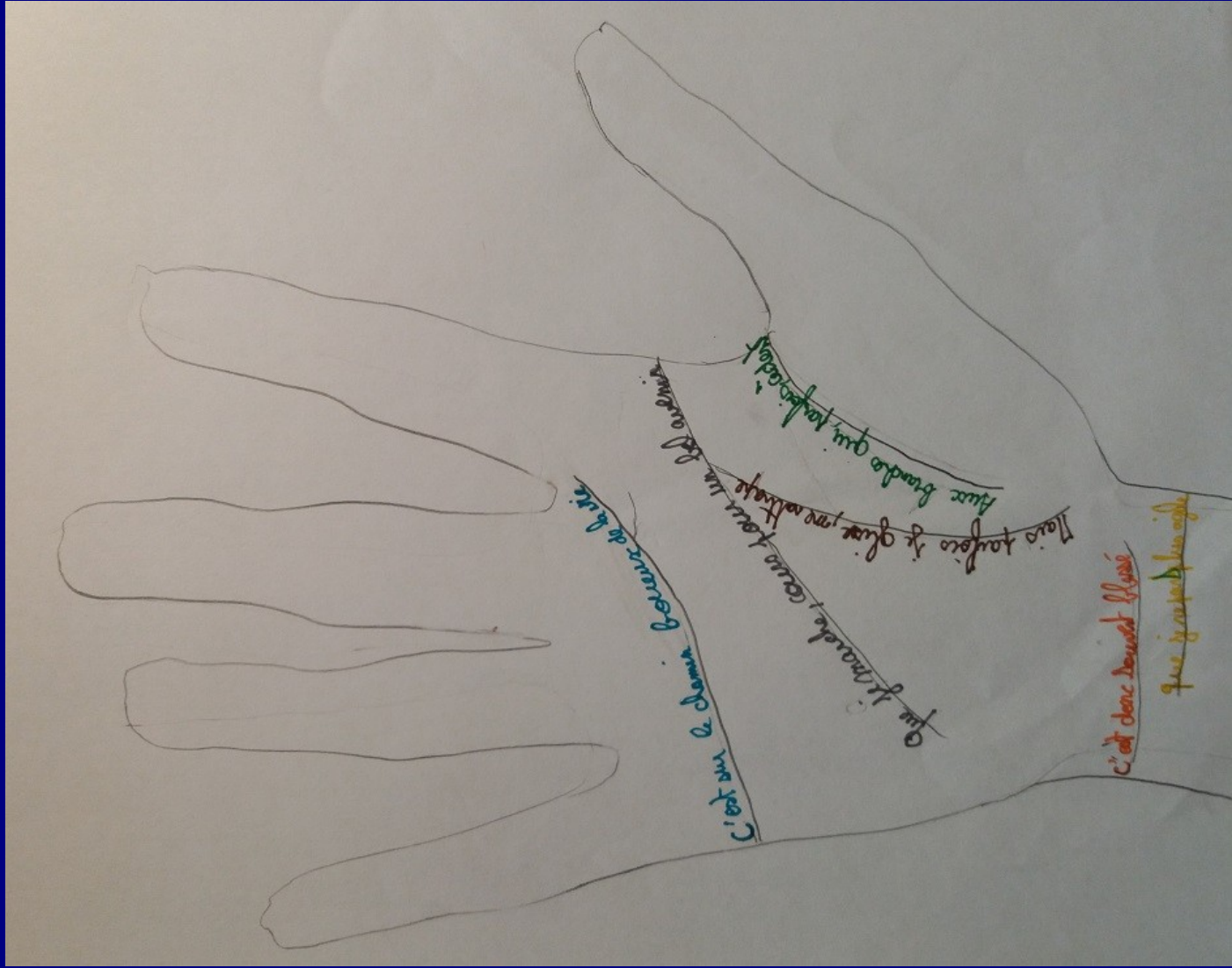
Clarisse





Elia

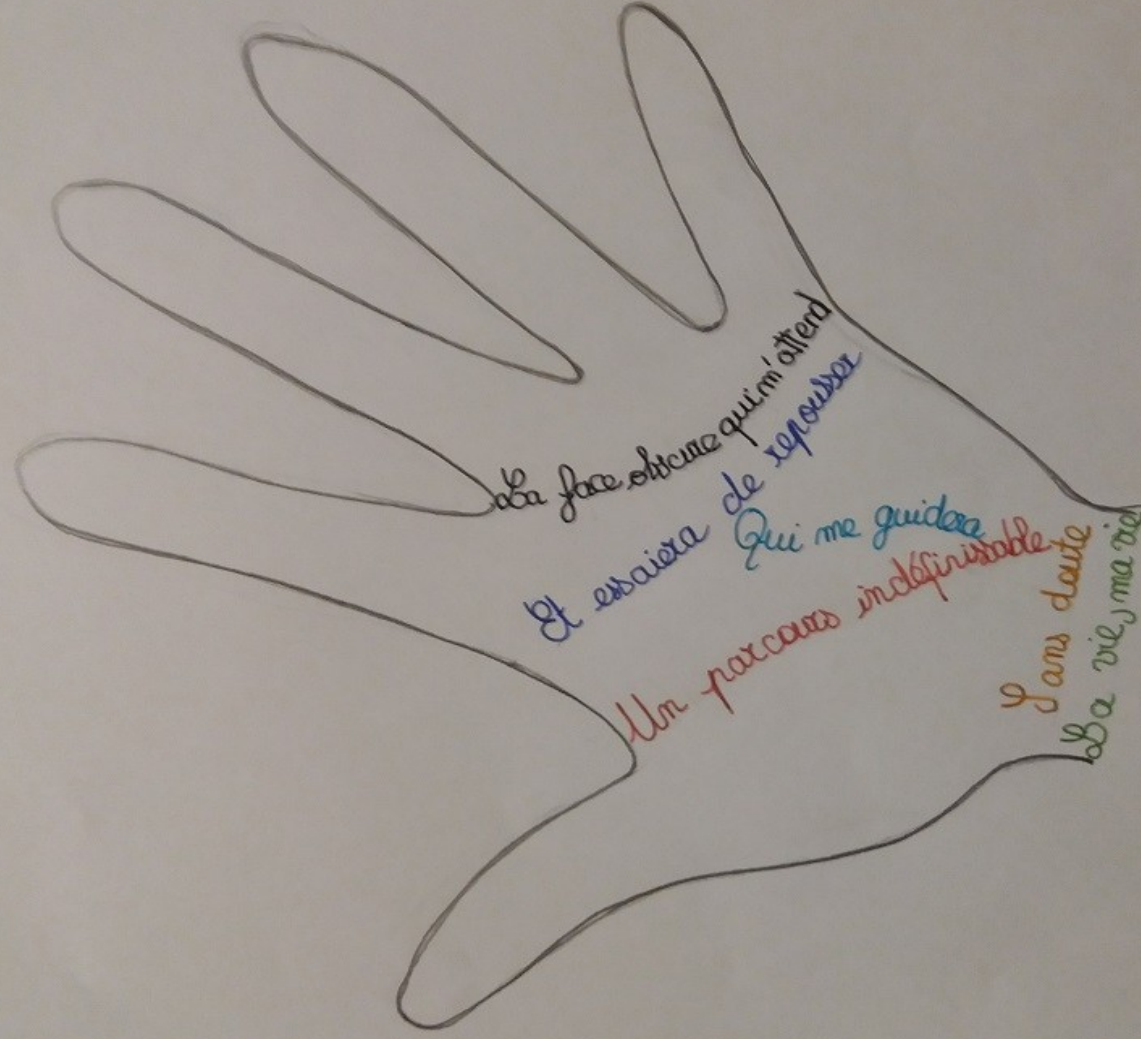






Elora

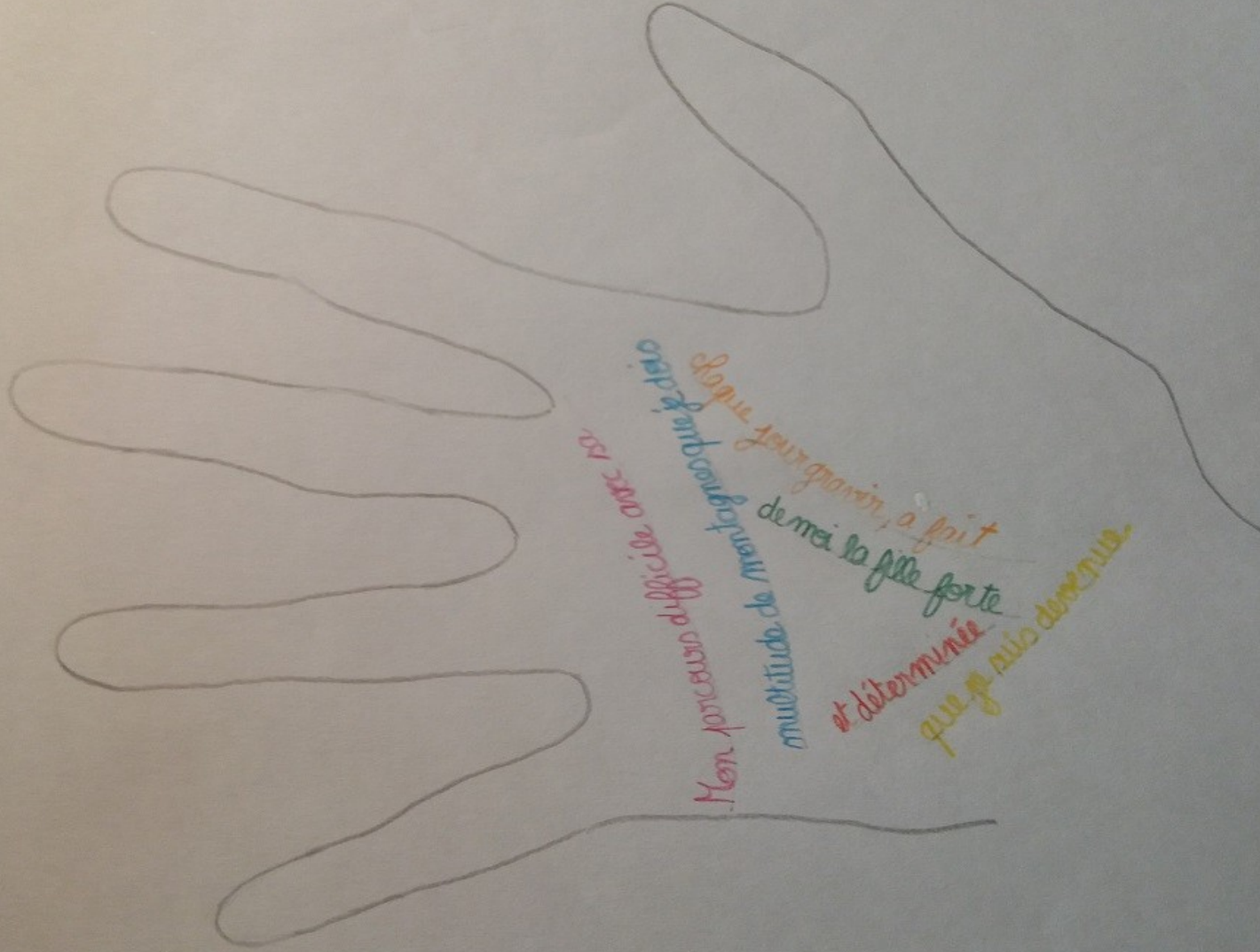






Eve

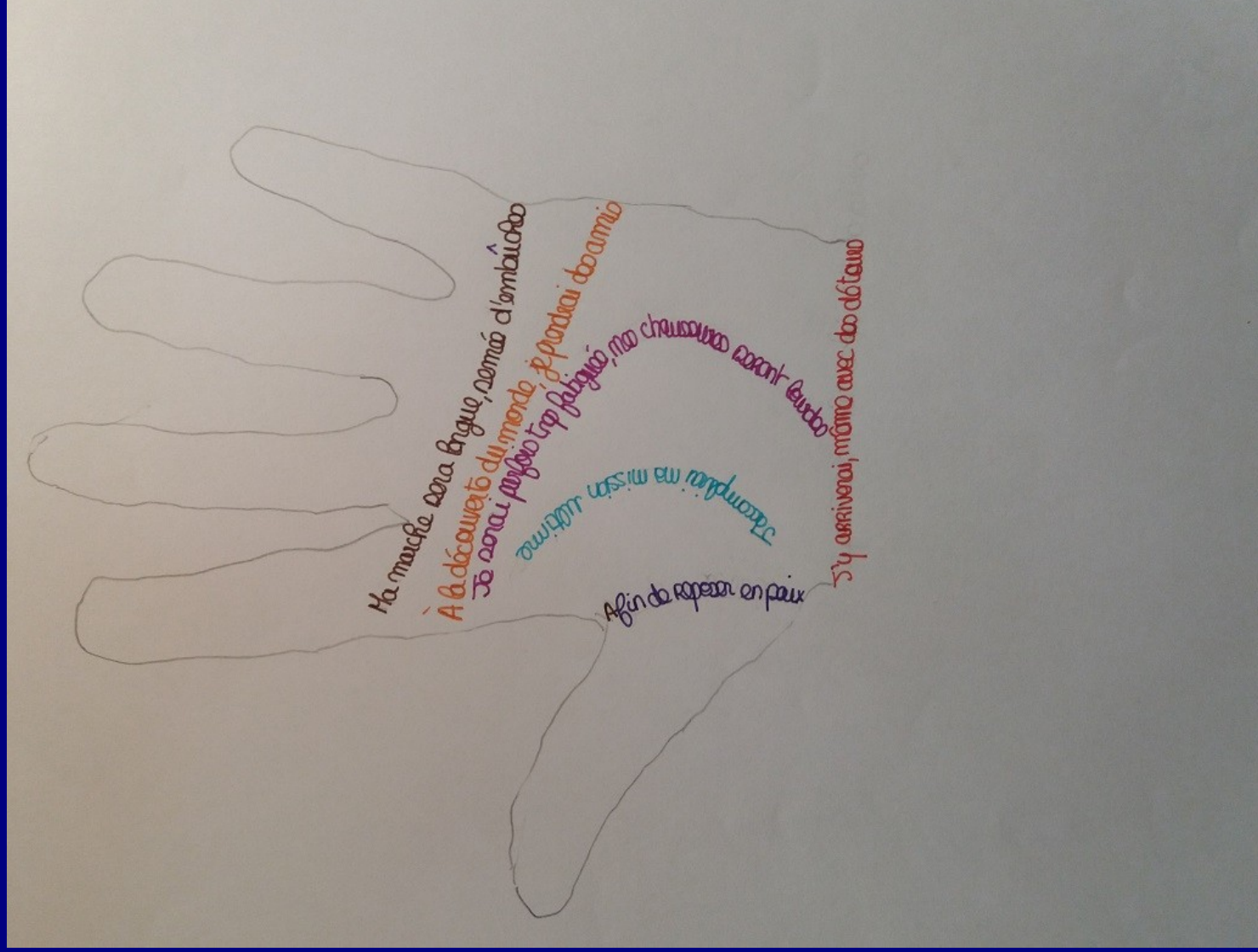






Inès

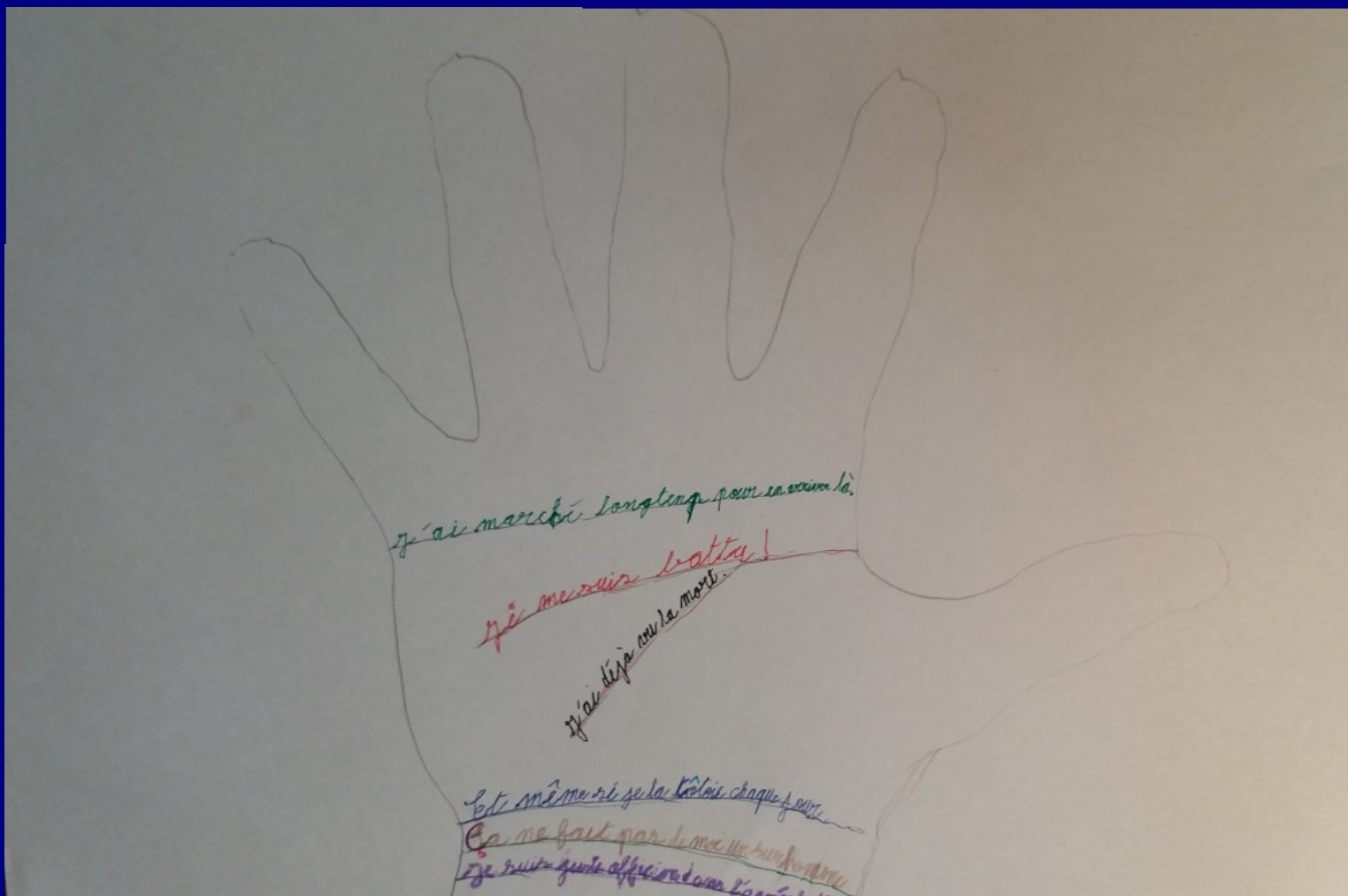






Jérémy

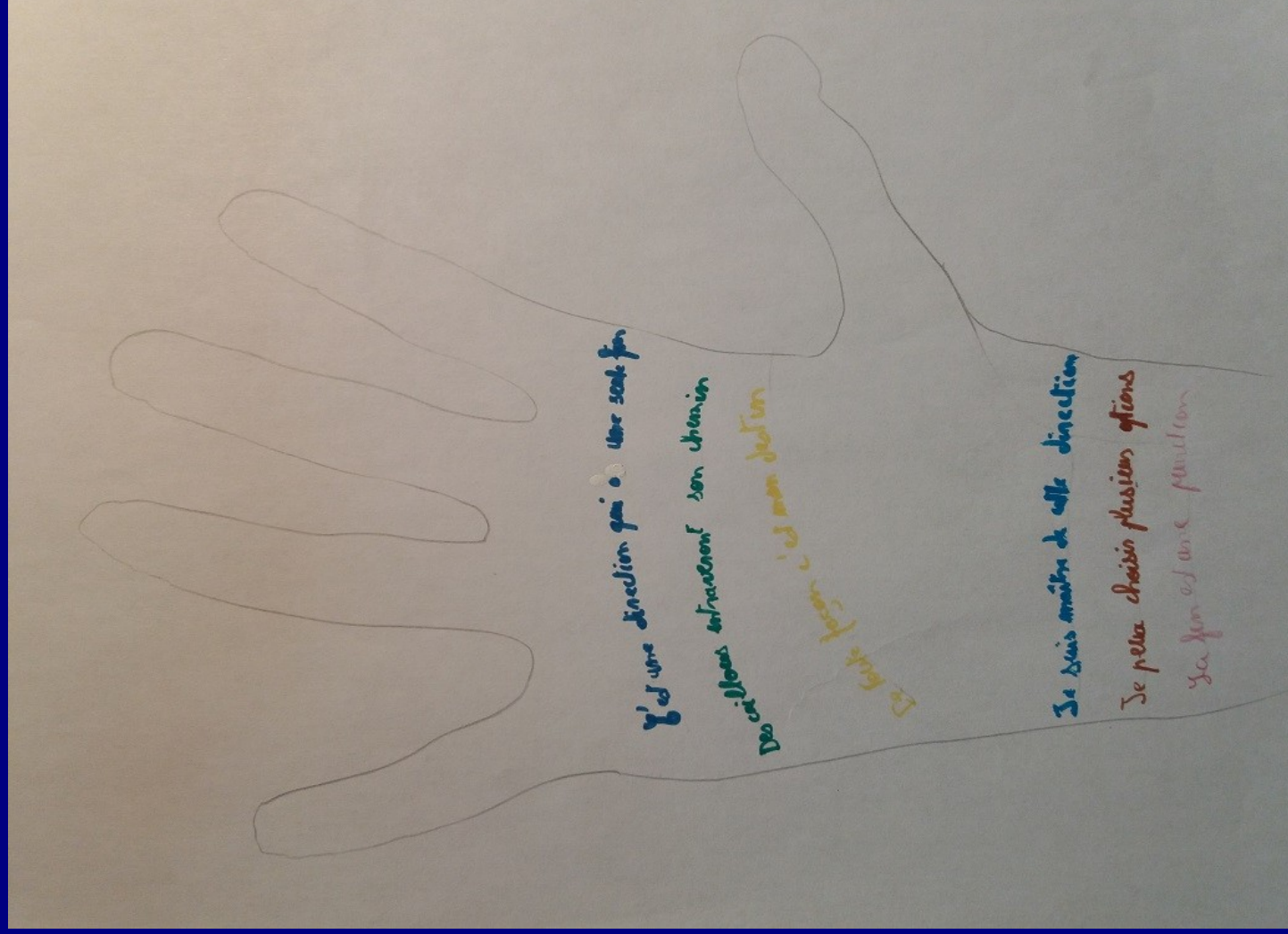






Jonathan

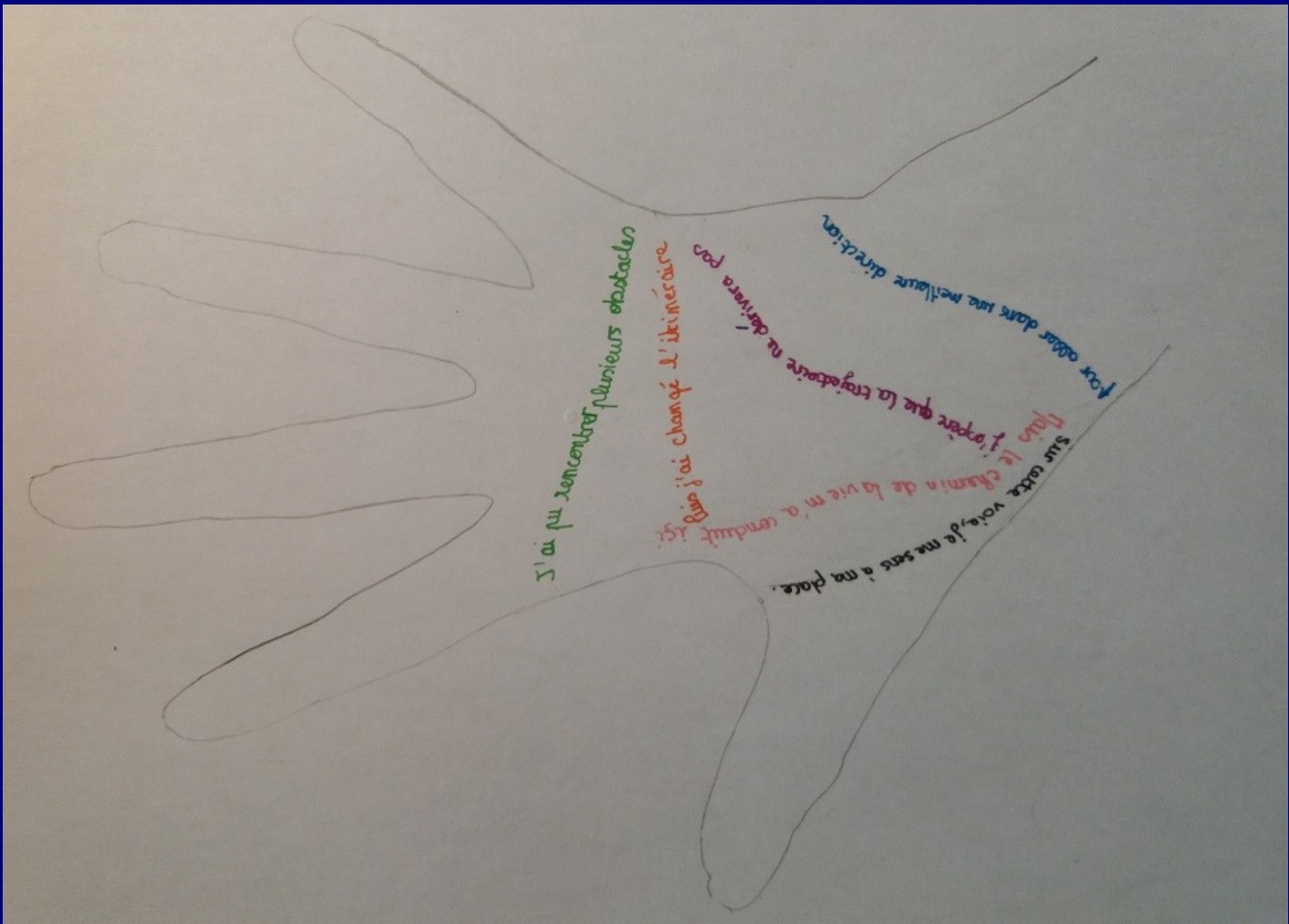






Julie C.

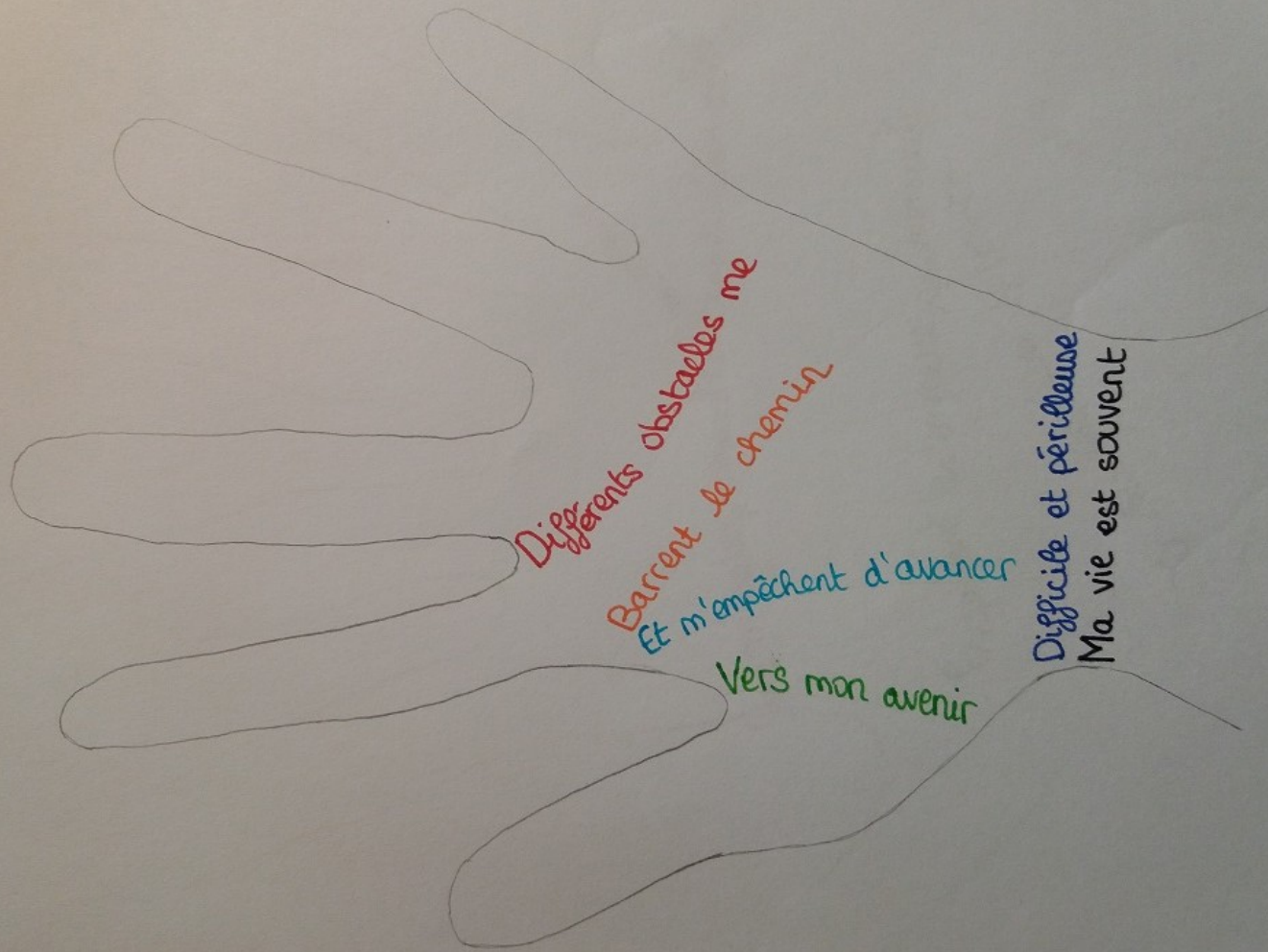






Julie L.

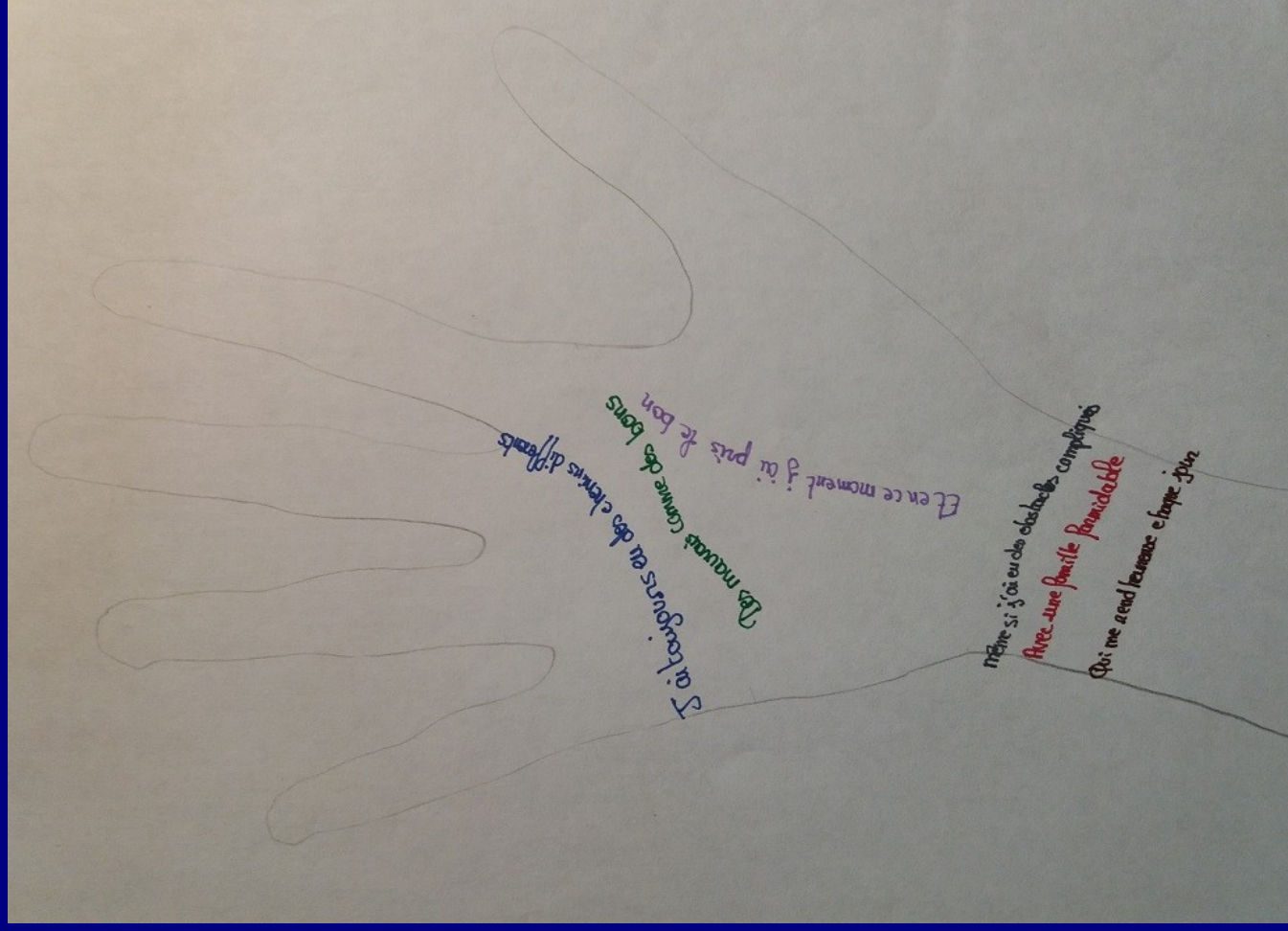






Laurie

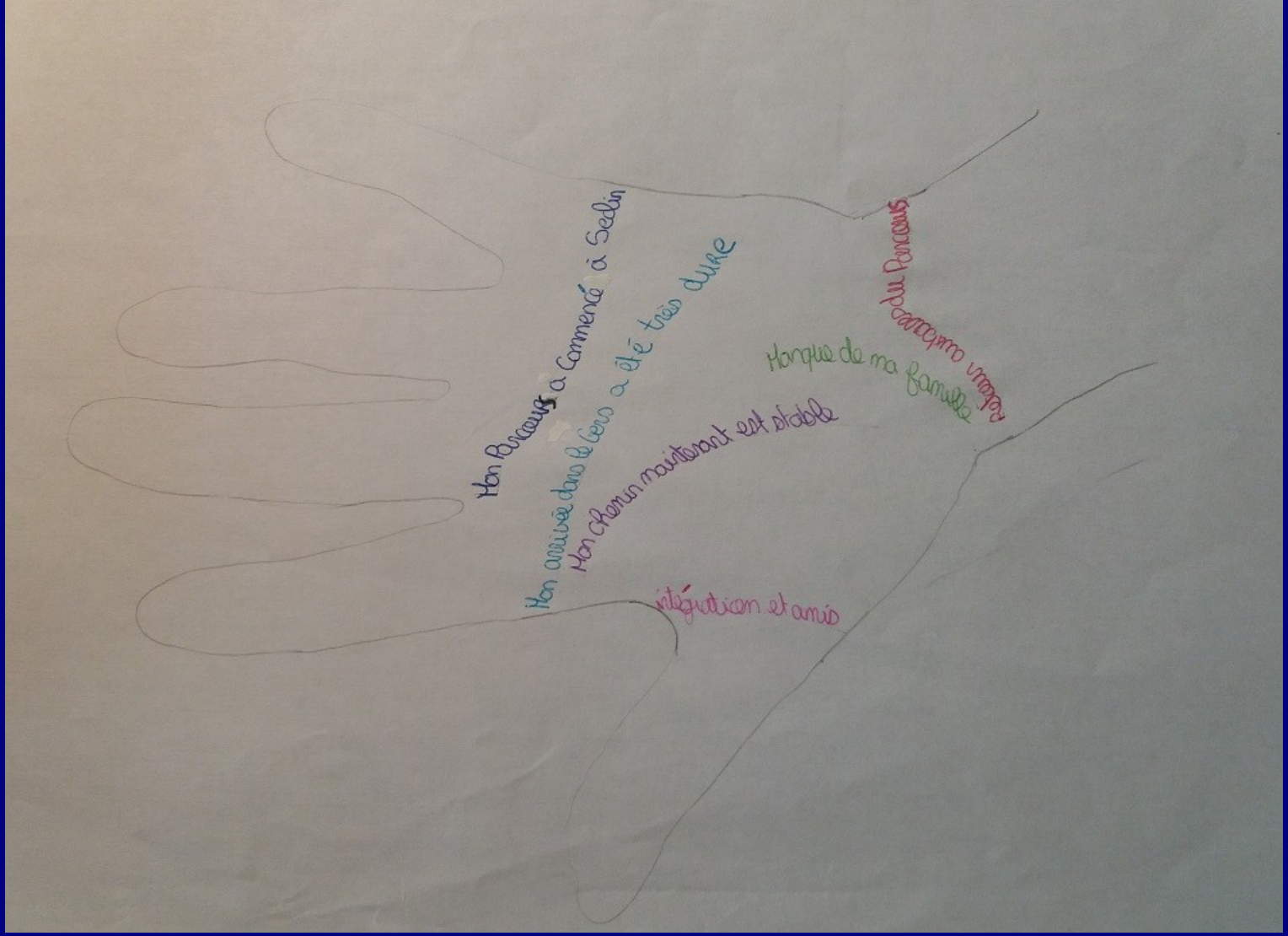






Léa







Loïc



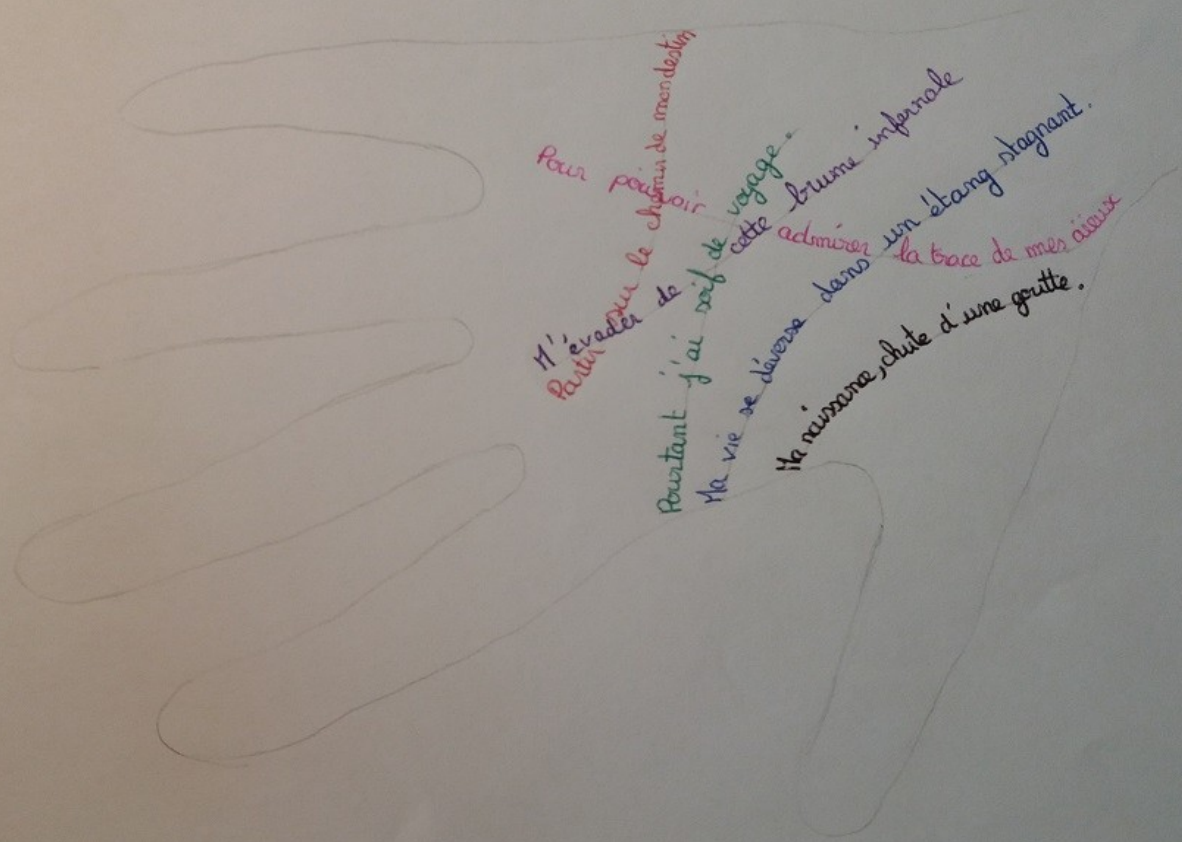
Ma vie est un long chemin qui n'est
Et qui me sera pas possible
Jusqu'à la rupture du pont vers mon destin.
J'ai eu et s'aura encore
Des obstacles à franchir
Que a soit du nid du poêle





Louisa

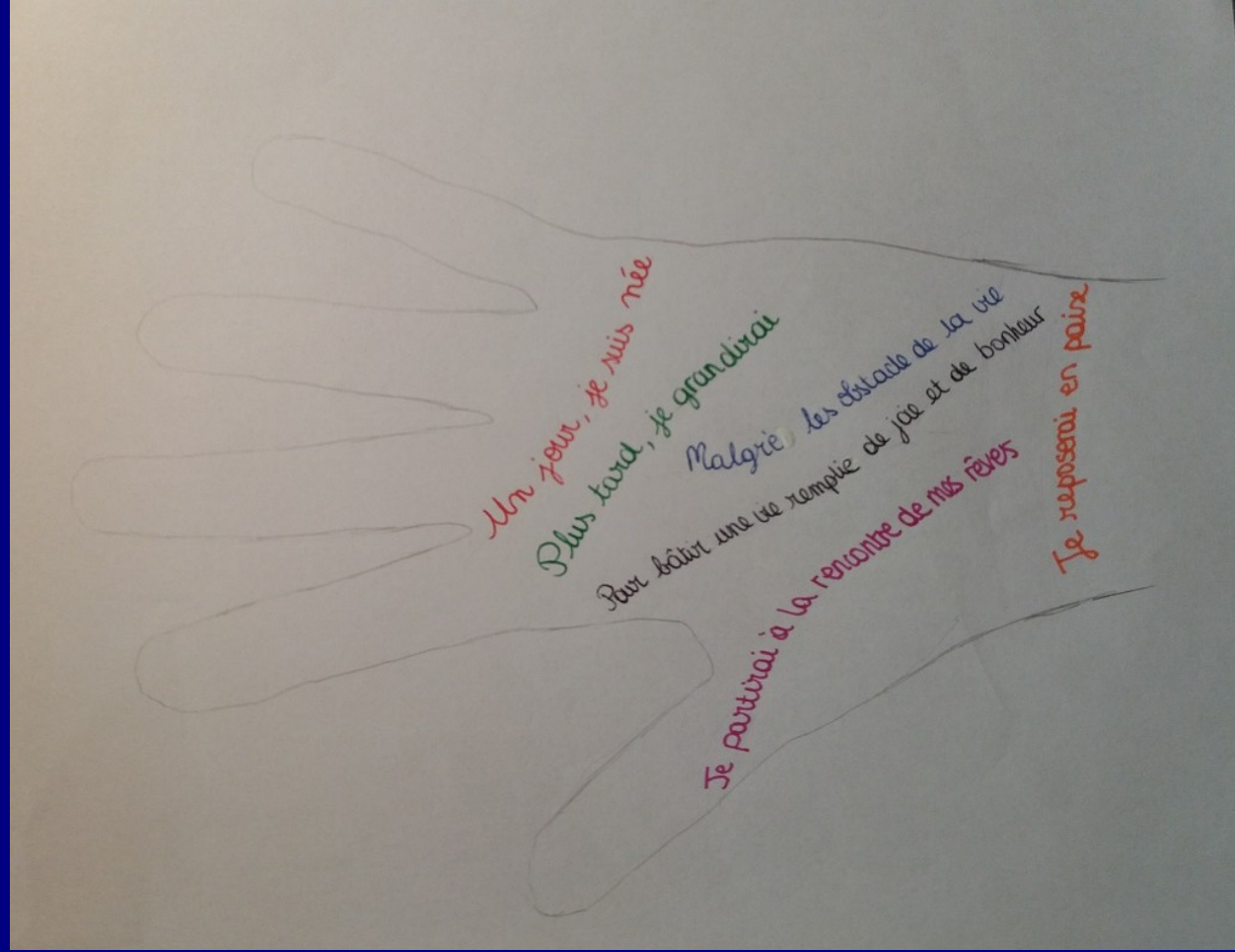






Margot L.

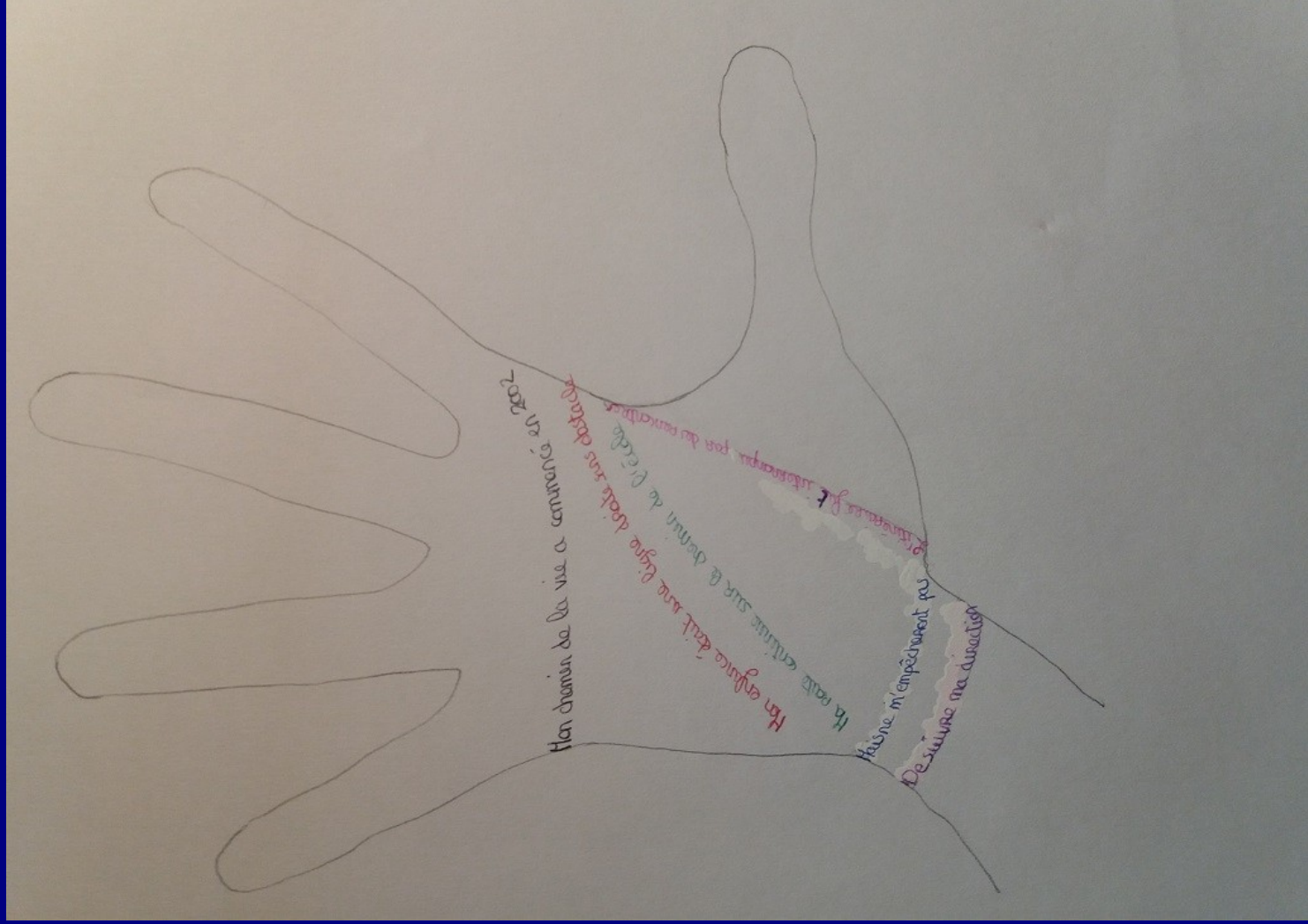






Margot S.

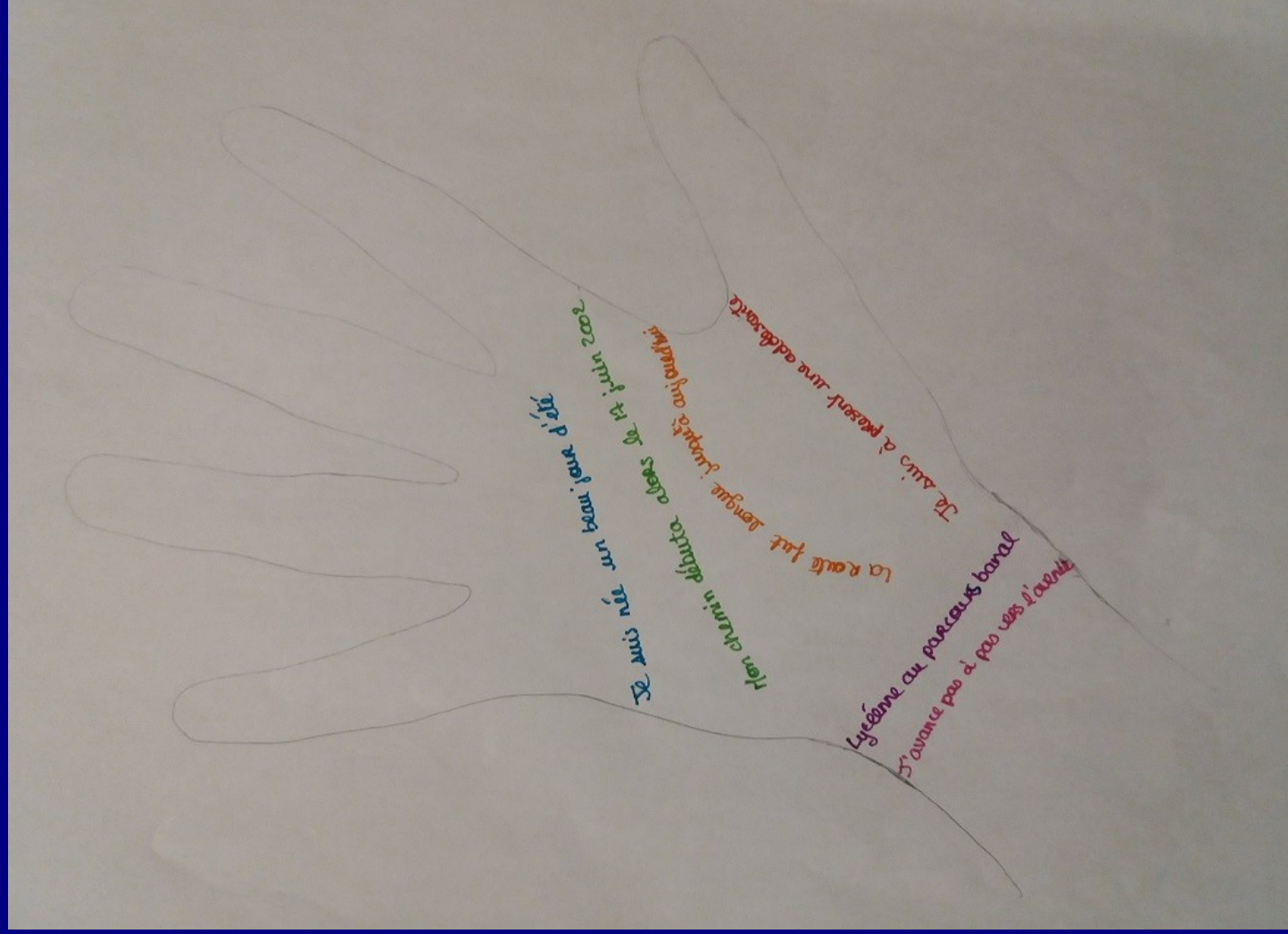






Marie







Marjorie

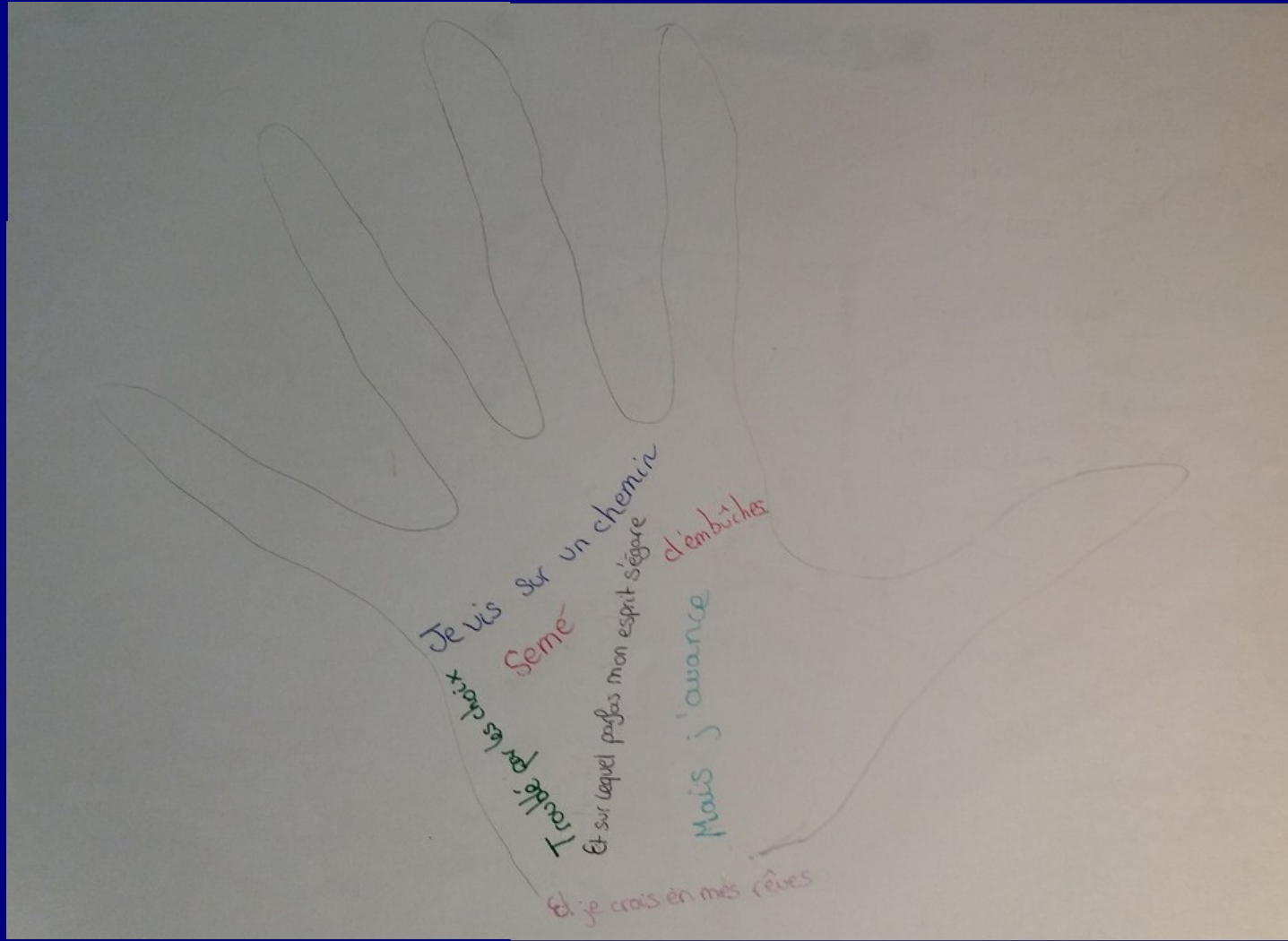






Mégane

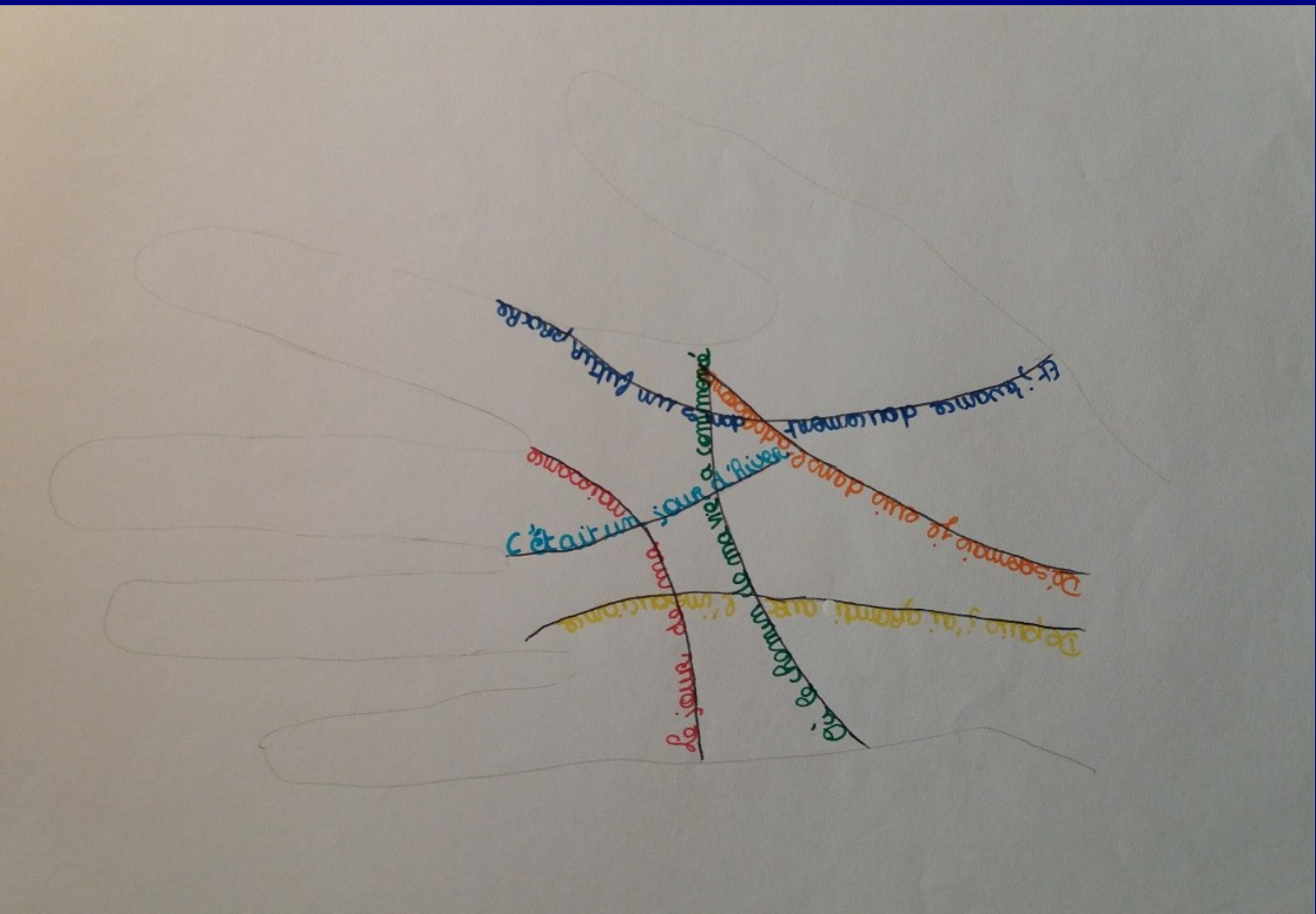






Mélissa

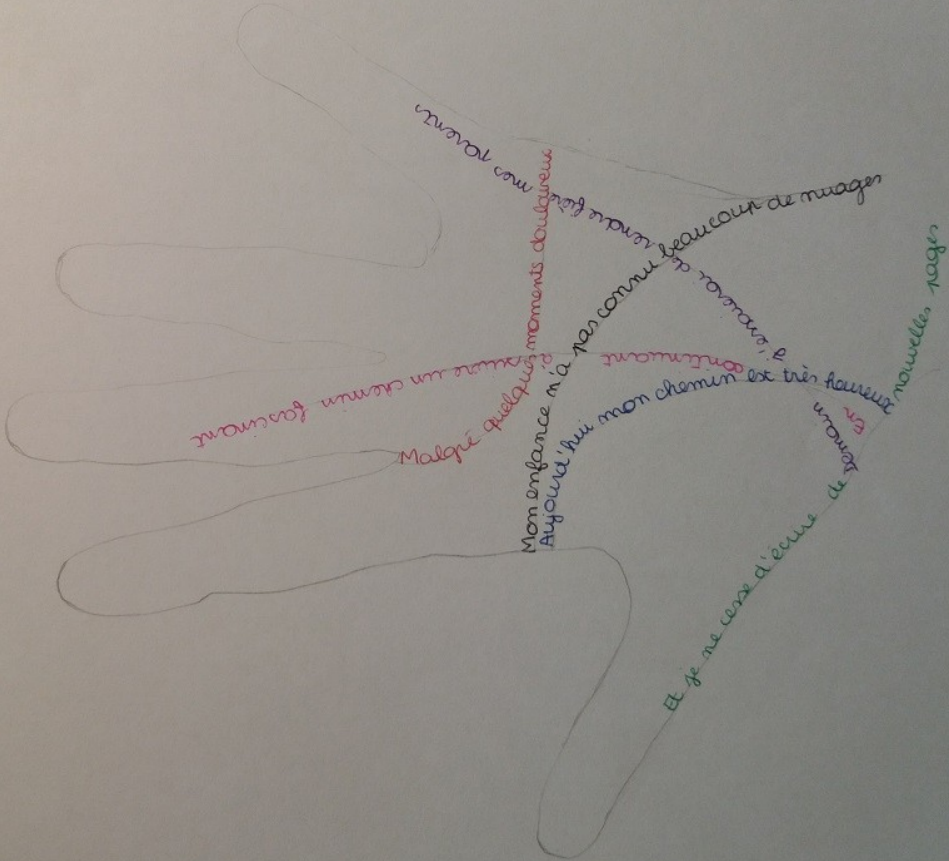






Morgane

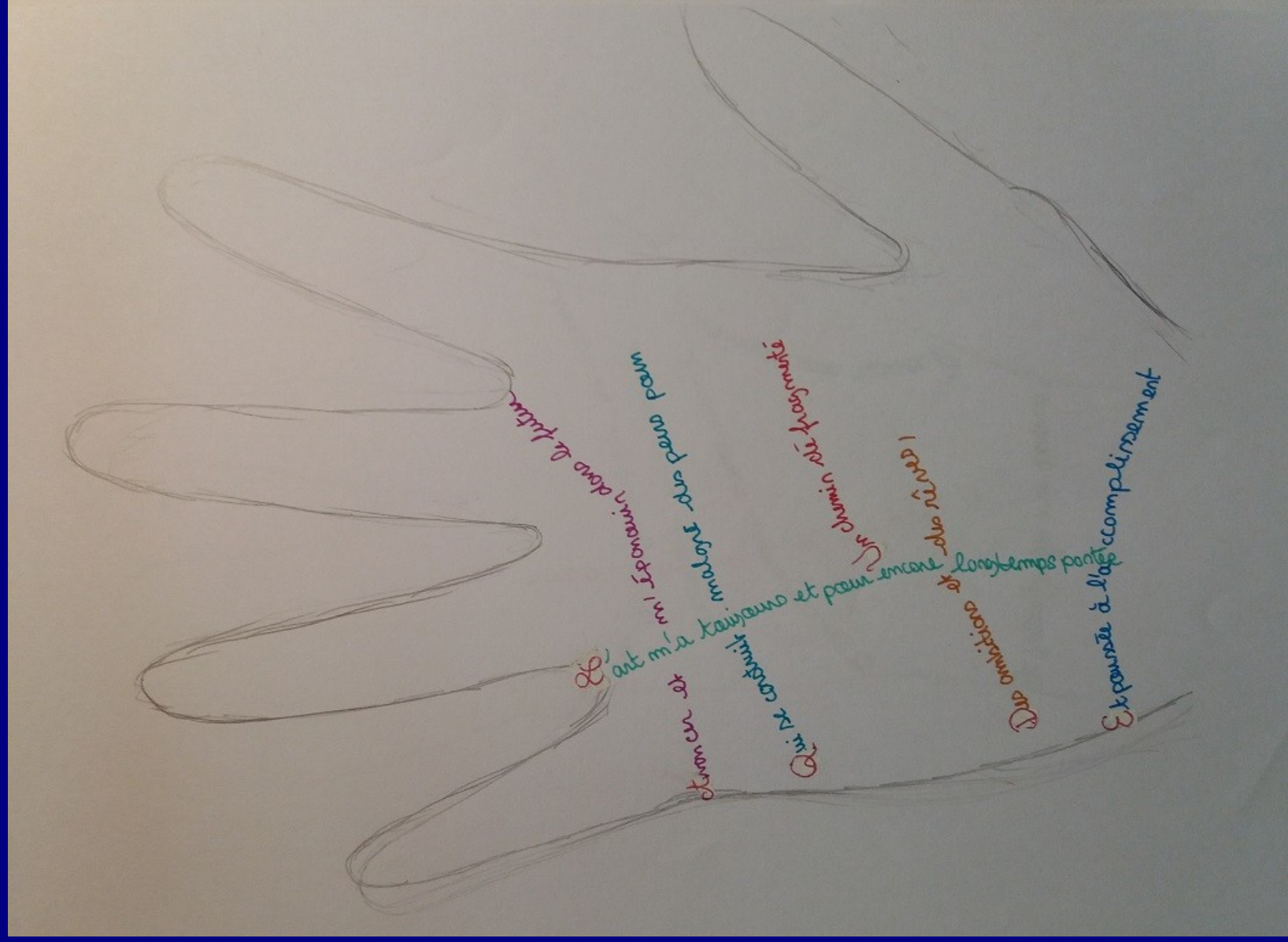






Naura

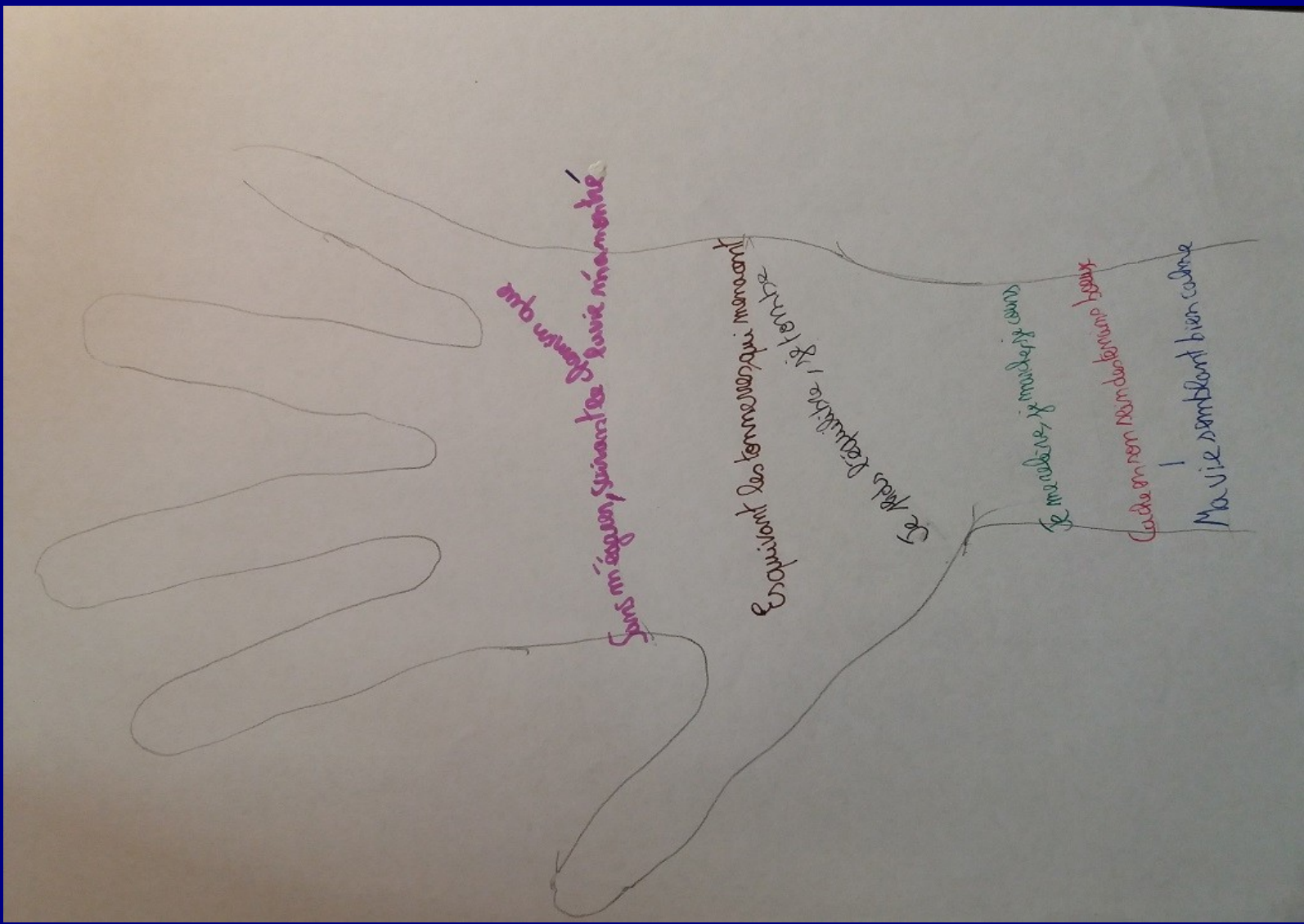






Ryan L.

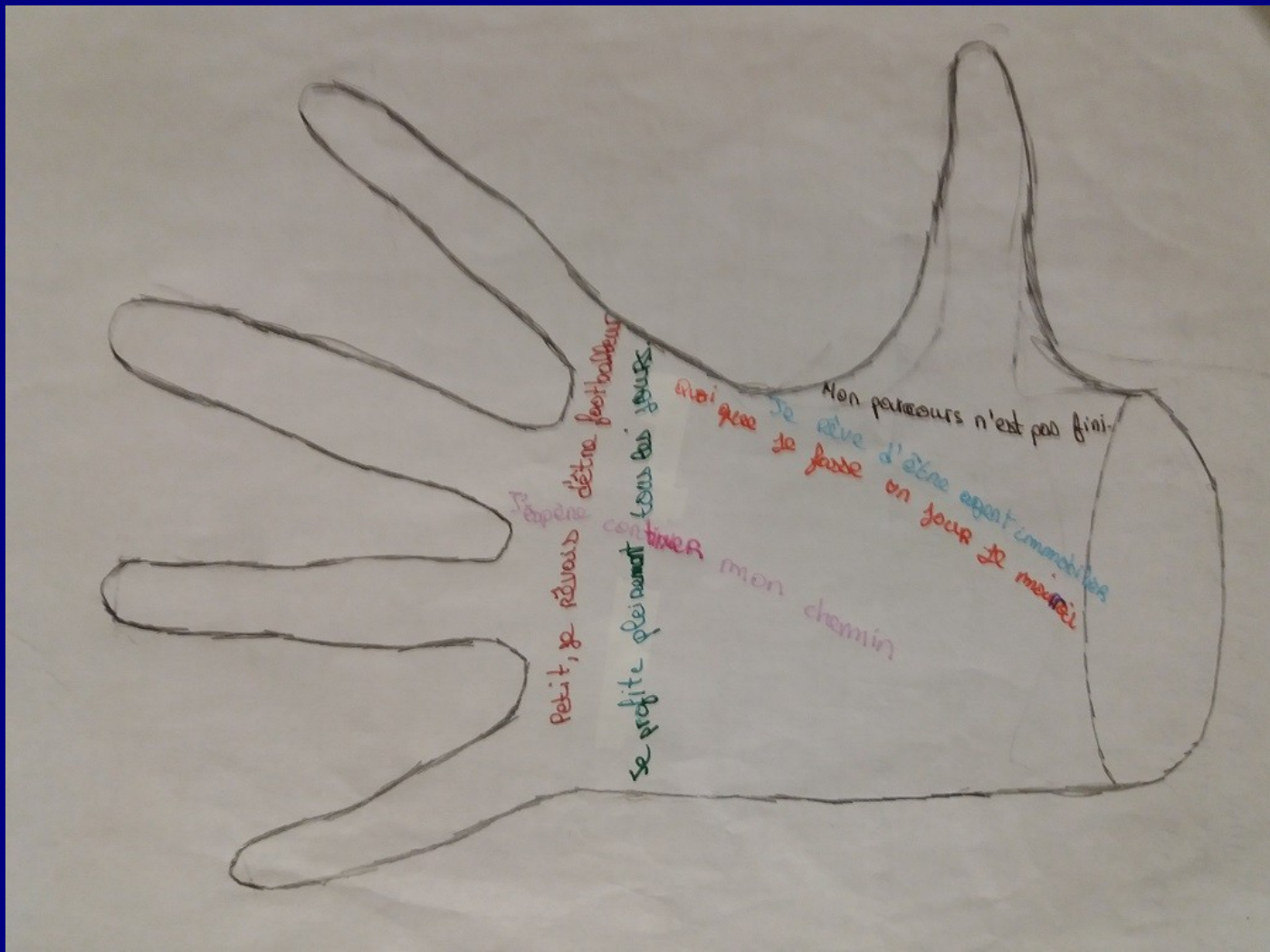






Rayan E.

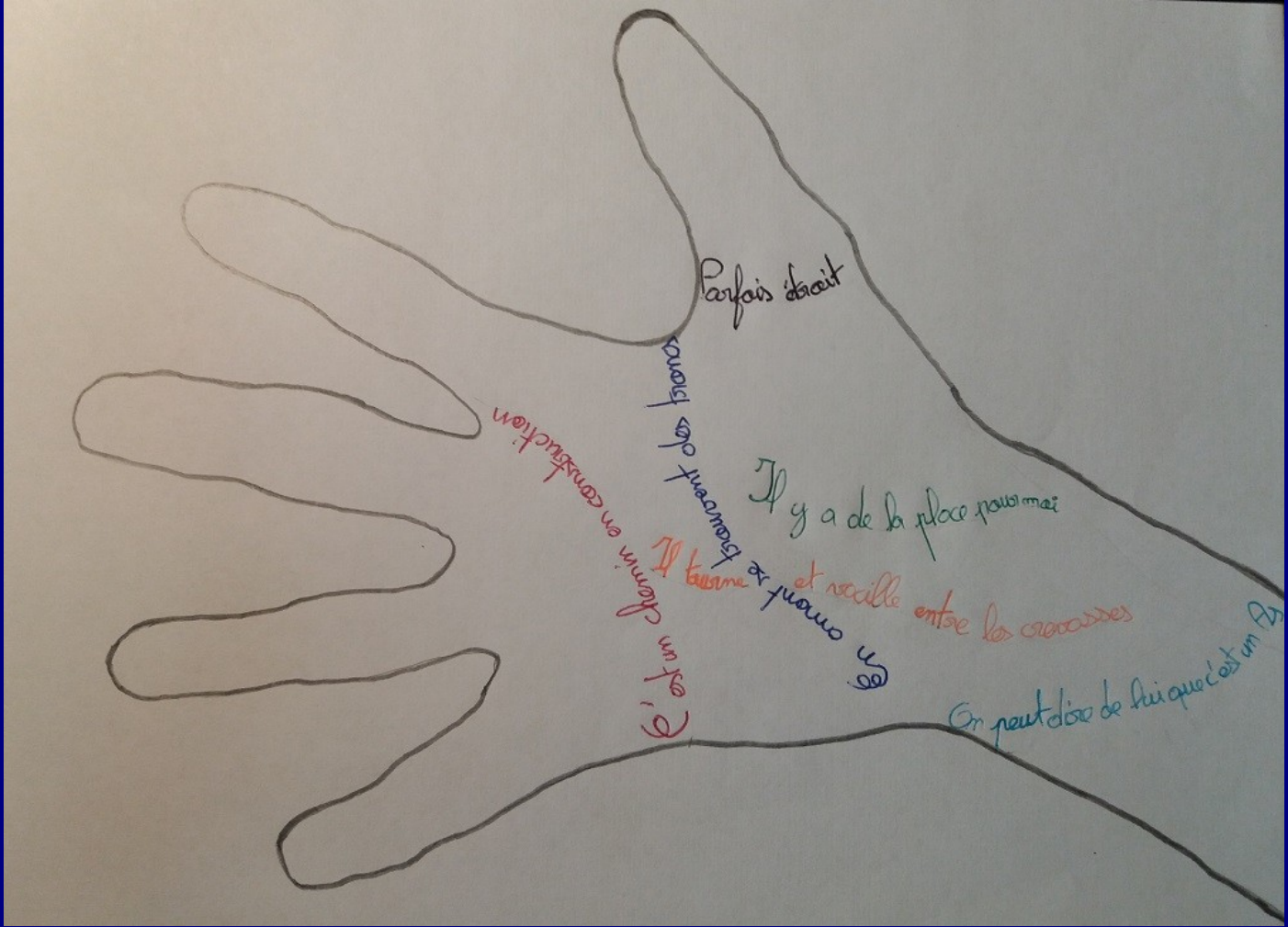






Samuel

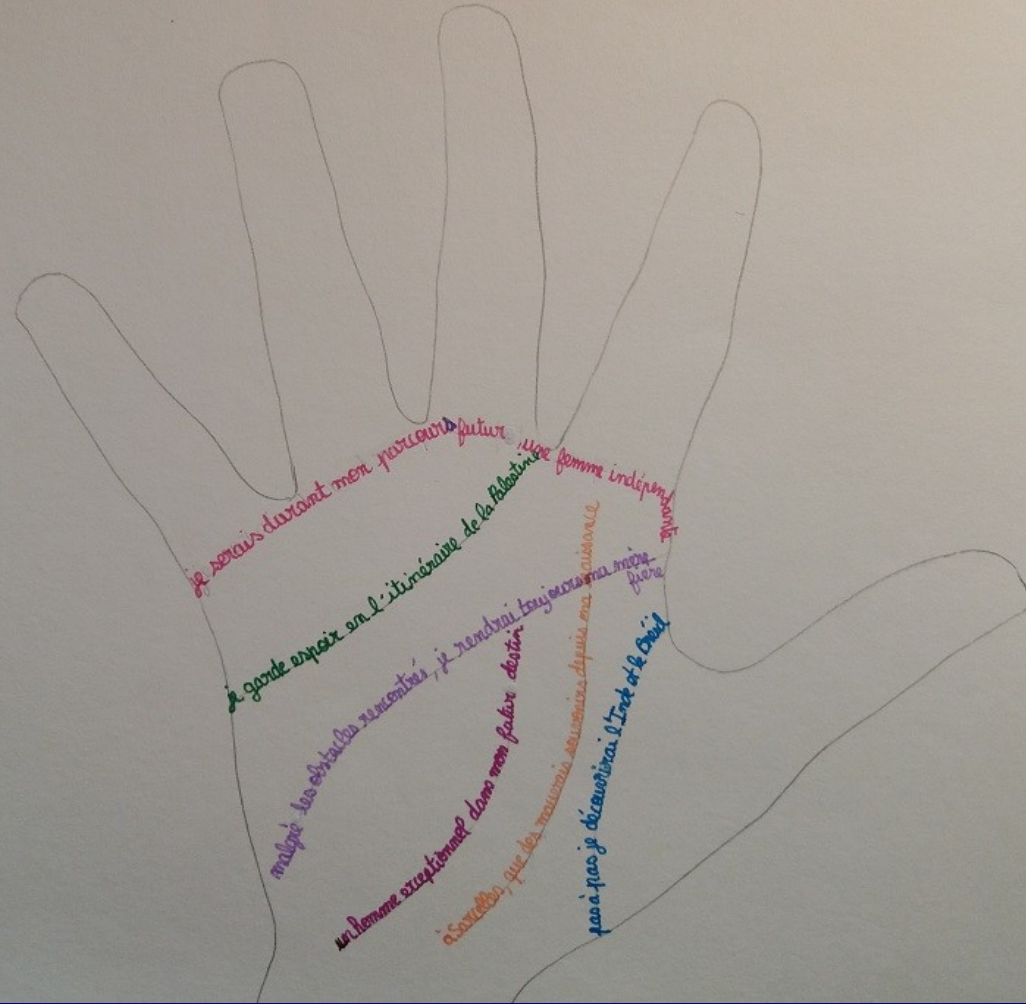






Sarah





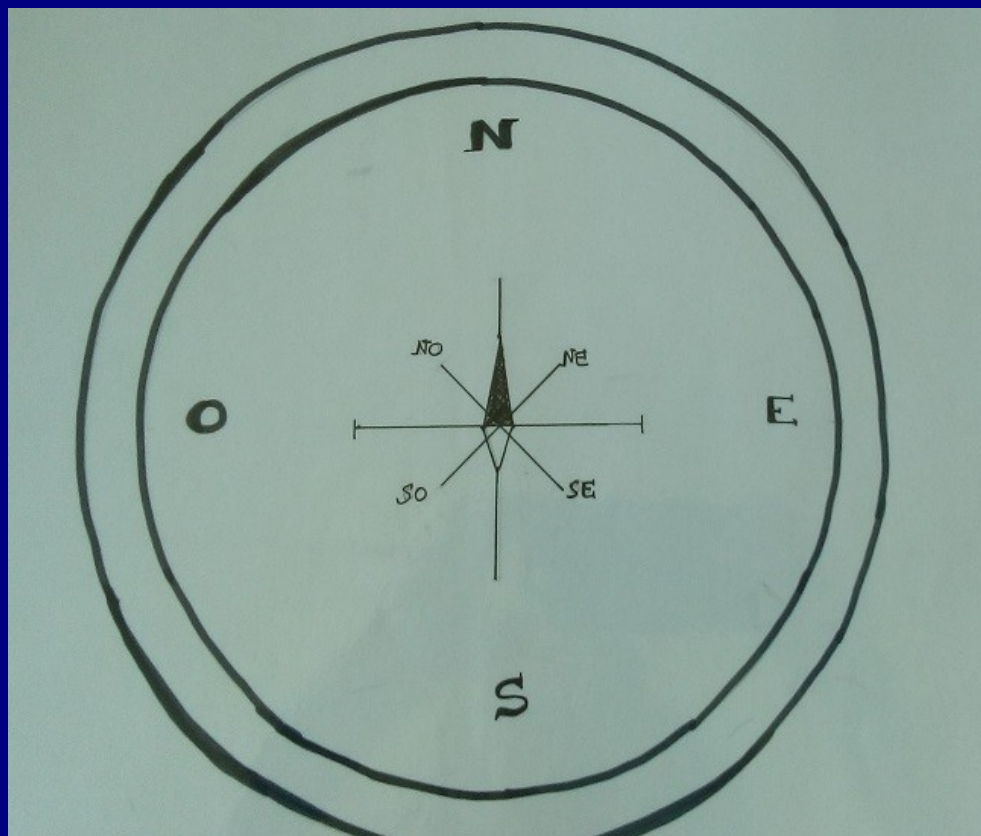


Nous voilà -tous ensemble- partis sur
la section de sentier classée,
La Romieu/Condom...



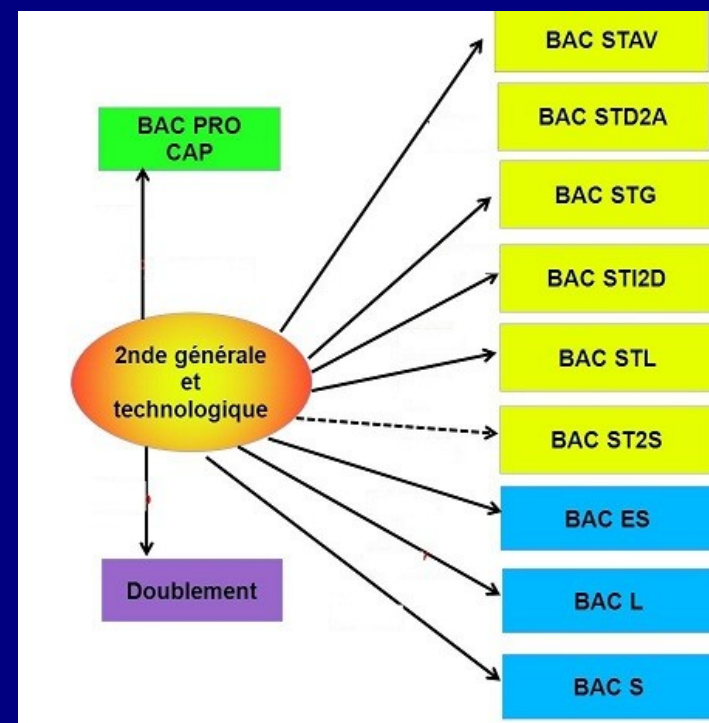
Quelles balises suivre, quels repères sur notre itinéraire... ?

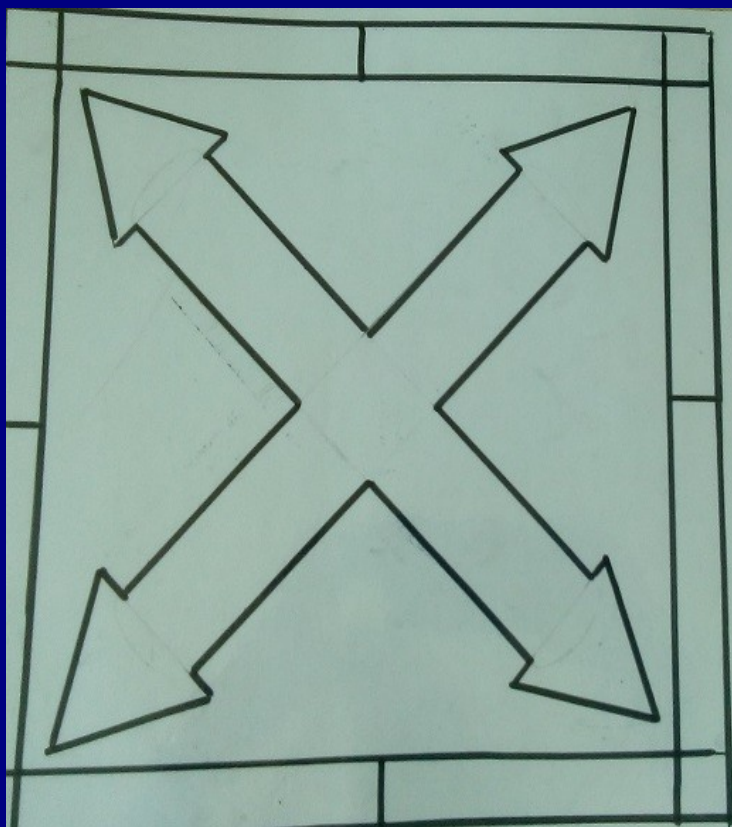




Cette année en 2nde, nous avons aussi beaucoup d'étapes d'orientation...pour choisir la bonne direction, notre propre chemin...construire notre parcours. Plusieurs routes sont possibles, des passerelles aussi.

« Nous suivons les panneaux sans cogiter avec une certaine sérénité ». Julie C



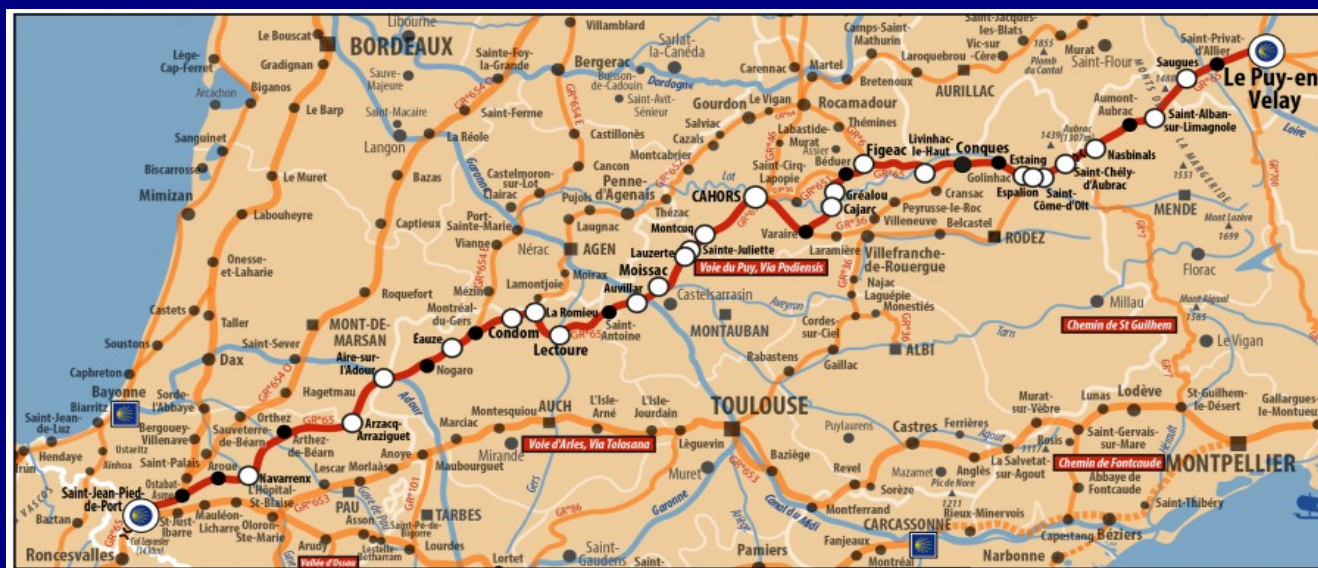


Les diapos carrefour sont les N°
136-143-146-163-196

Dans le Gers, plusieurs voies existent vers St Jacques, nous empruntons celle du Puy....

Sur notre chemin, nous avons rencontré plusieurs carrefours....nous avons parfois hésité- notamment vers Madirac, fallait-il nous avancer dans la propriété ?

Arrivés au « maçon », nous avons rejoint la route goudronnée, croisé un berger et sa remorque de moutons, (qui a eu le réflexe de compter notre groupe) - il nous restait assez de temps pour continuer jusqu'à Castelnau sur l'Auvignon !

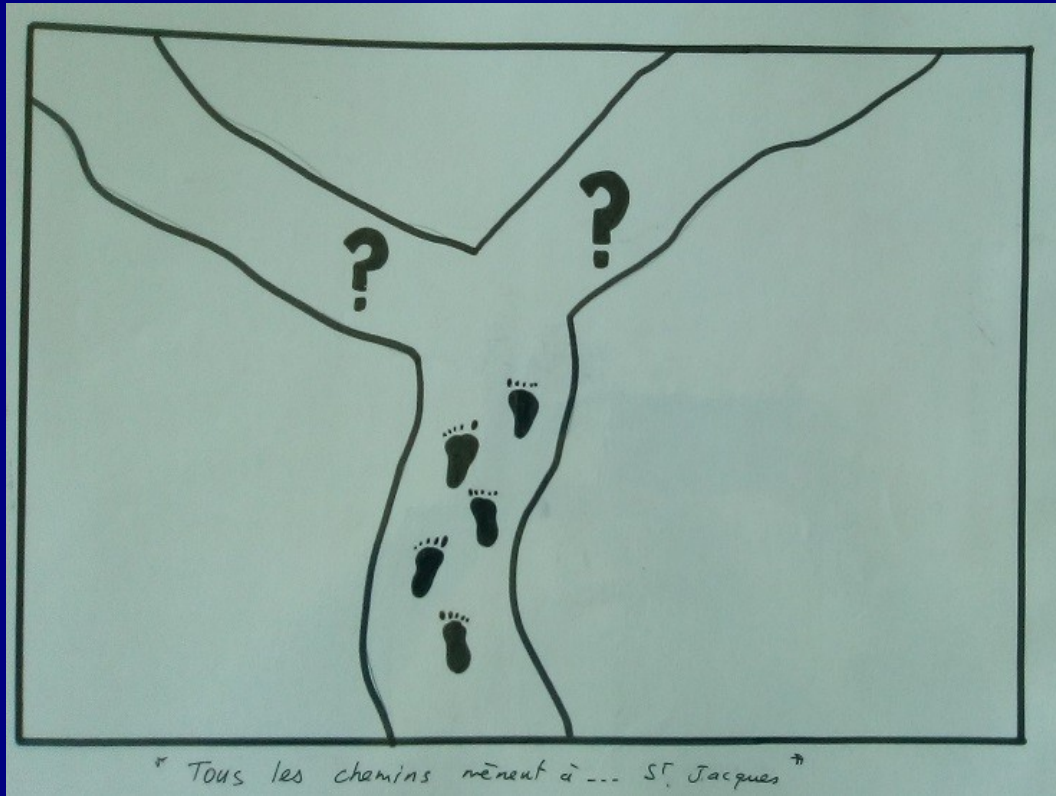


Un pas après l'autre, suivons-nous les traces de nos prédécesseurs, de nos ancêtres... ? Avons-nous conservé l'empreinte des itinéraires européens ? Marchons-nous dans leurs pas ? Laissons-nous des marques pour les suivants ?



...] [...





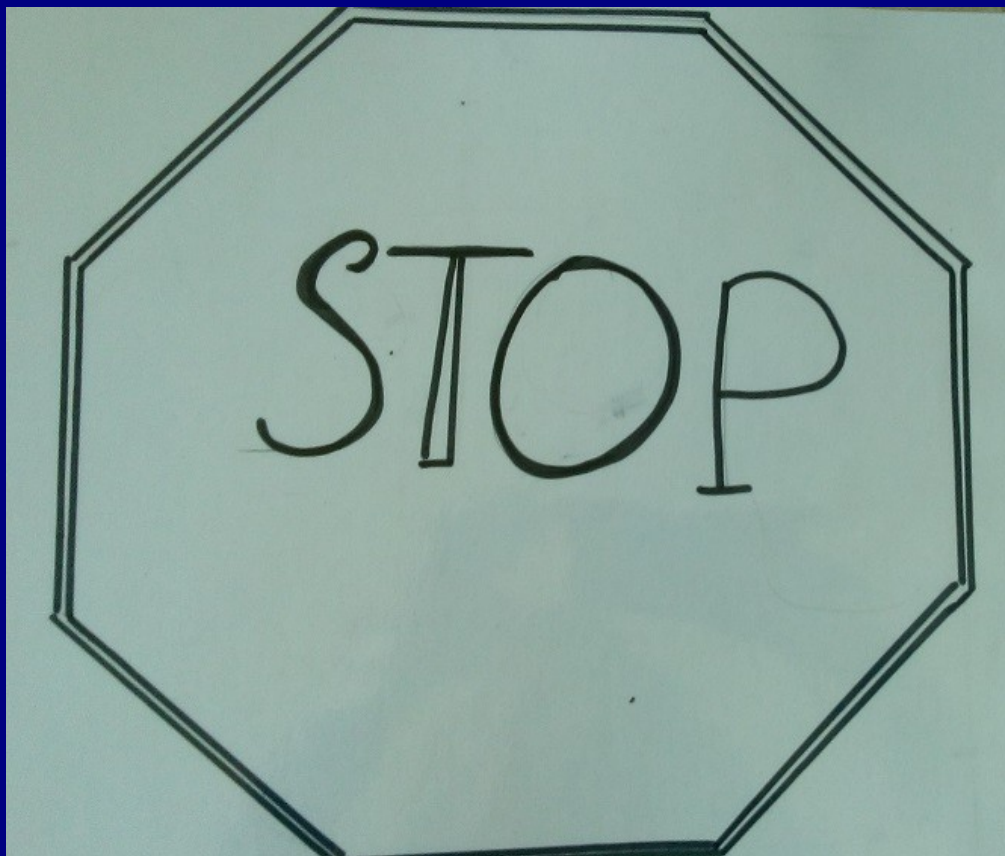
C'est en revenant de Rome que deux pèlerins auraient fondé La Romieu en allant vers St Jacques....





« Tout a commencé à la Collégiale de La Romieu, un guide nous a accueillis et nous a parlés de l'histoire du monument, avant de gentiment nous annoncer que nous marchions... sur des cadavres (famille d'Aux). » Alexandre





« La merveilleuse chute de L., les chansons chantées en chœur, les fous rires, mais aussi les énervements et les caprices m'ont fait, le temps d'un instant, oublier ce qui me tracasse et j'ai arrêté de réfléchir ». Louisa

« Je ne pouvais pas une seule seconde penser à ma vie quotidienne » Sarah

La Romieu est également le point final du Chemin passant par Rocamadour (GR 652).

De Figeac, les pèlerins gagnaient Rocamadour afin de se recueillir dans le sanctuaire quercinois de Notre-Dame de Rocamadour, quitte à faire un petit crochet vers le Nord. Une fois parvenu à Rocamadour, le pèlerin faisait souvent le choix de se diriger vers Agen, où il pouvait bénéficier de 4 hôpitaux ou prieurés hôpitaux. L'actuelle voie du GR 652 va de Rocamadour à La Romieu, passant par Penne d'Agenais, Agen et Moirax. Elle parcourt 250 km de sentier qui ont été nouvellement balisés.

Le GR 652 rejoint le GR 65 à La Romieu.

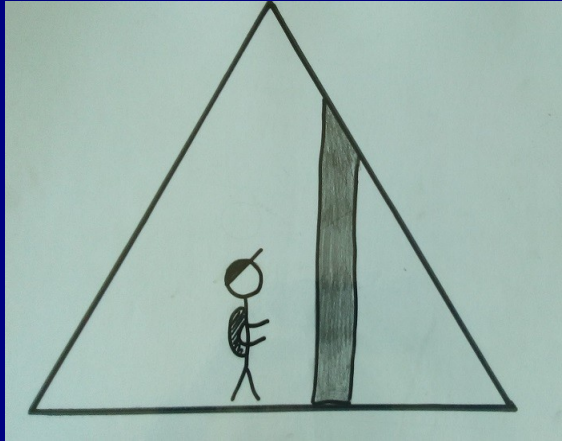


« Dans les chemins de boue, tout le monde réfléchissait où poser les pieds sans se salir. Puis, nous sommes arrivés sur une route, et, les tensions sont retombées... » Axel



Le début du trajet que nous empruntons en sortant de La Romieu sur le GR 65 passe au bord de la route sur quelques centaines de mètres...





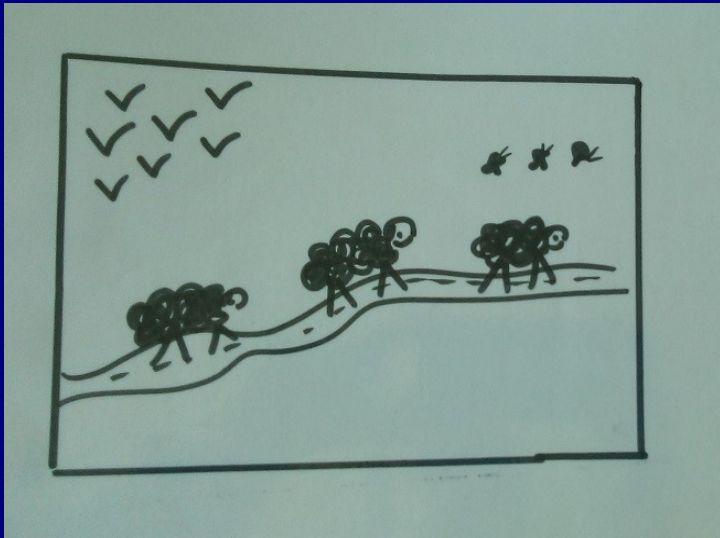
« D'après Jean Giono, la marche est comparée au chemin de la vie, peu importe ce que nous pensons, il faut continuer d'avancer, malgré les obstacles qui traversent notre chemins » Elora

« Dans certains endroits, qui étaient assez compliqués à traverser, lorsqu'il y avait de la boue ou autres obstacles, nous nous sommes vraiment entraînés ».

Anna

Au tout début de notre chemin, un arbre écroulé, en travers, nous bloquait le passage, plus tard, un ruisseau !





« Durant ce trajet, nous avons croisé différents animaux comme des poules, des coqs mais aussi diverses traces, notamment de sangliers et chevreuils et même une charrette de moutons ! Certains d'entre nous ont même découvert l'existence des dindons ! » Margot S





« Le chemin était ce jour-là assez boueux, ce qui a entraîné de belles chutes » Julie L

« Certains sont même tombés ce qui a donné lieu à d'immenses éclats de boue... et de rire » Elian





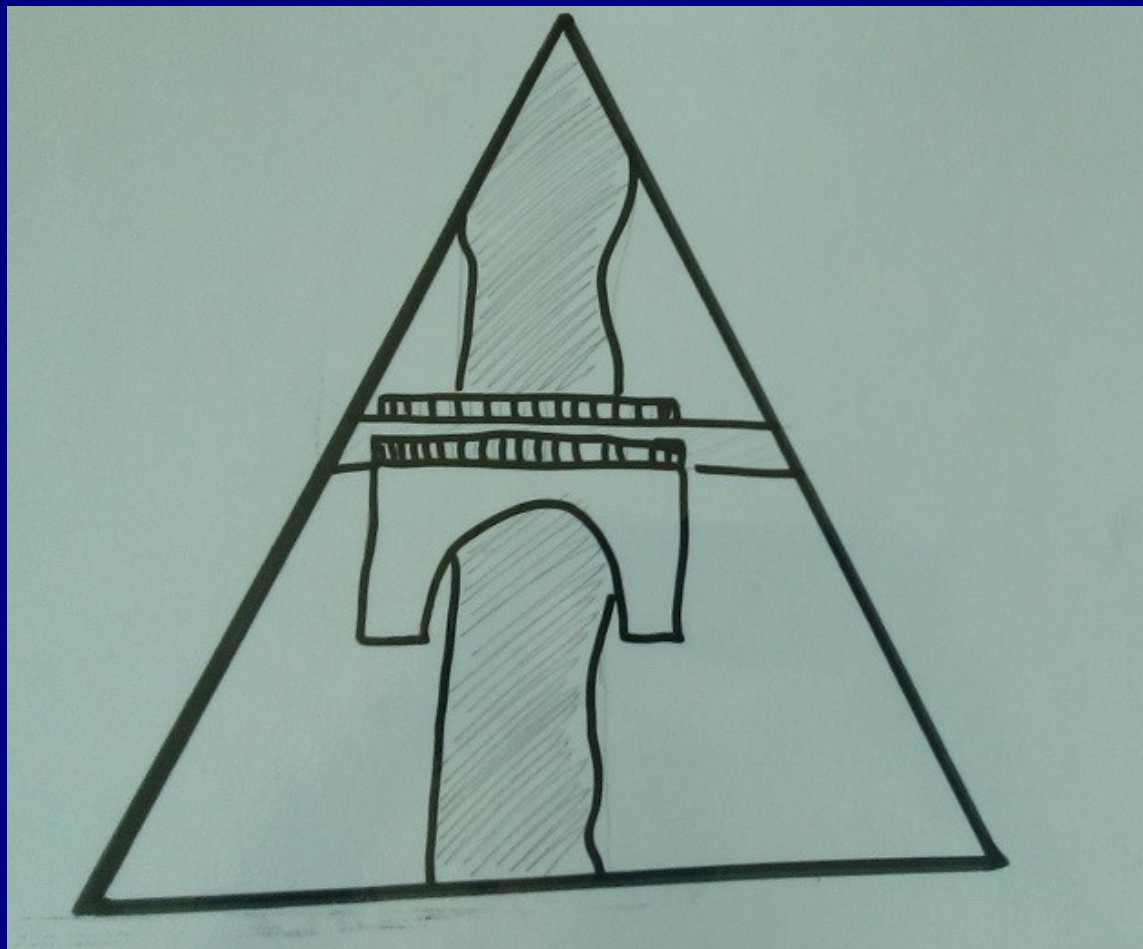
TENDEZ L'OREILLE
ESPACE FAVORABLE A L'ECOUTE...

Marcher à plusieurs est aussi favorable à l'écoute de l'autre, à la confiance...

Tous les jours, les pèlerins discutent avec d'autres pèlerins sans se connaître vraiment...pour un bout de chemin.

« A côté d'une ferme, il y avait des poules et des dindons, nous avons bien ri en essayant d'imiter les animaux »
Léa.





Il paraît que le pont de Lartigues était parsemé de brigands, les attaques de pèlerins fréquentes...



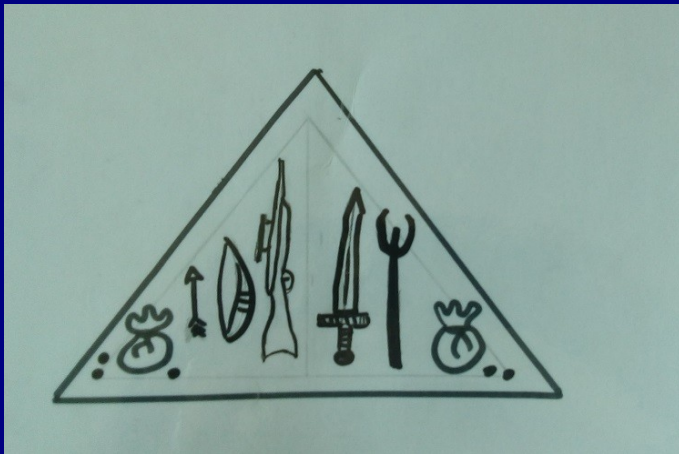
« Cette marche a été bénéfique car elle m'a permis de discuter avec certains camarades que je ne connaissais pas forcément et de pouvoir ouvrir les yeux sur certaines choses » Marjorie

Vers d'autres ponts



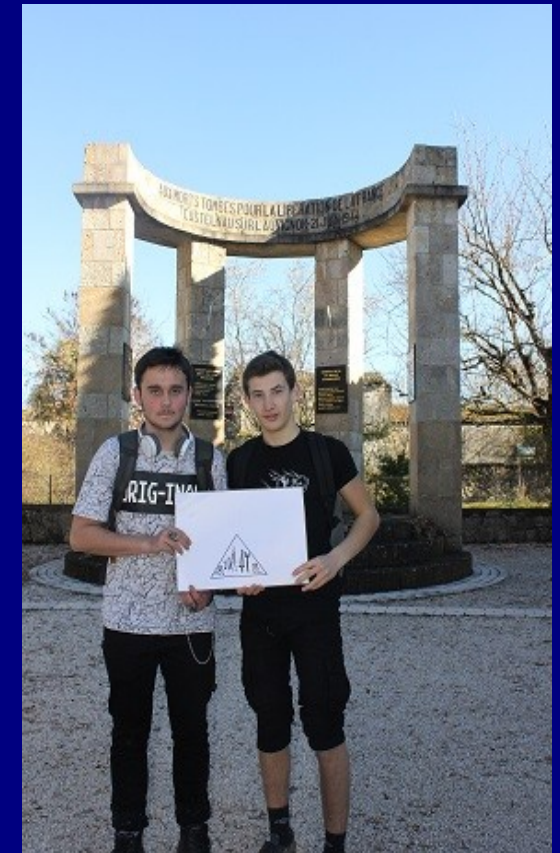
suite





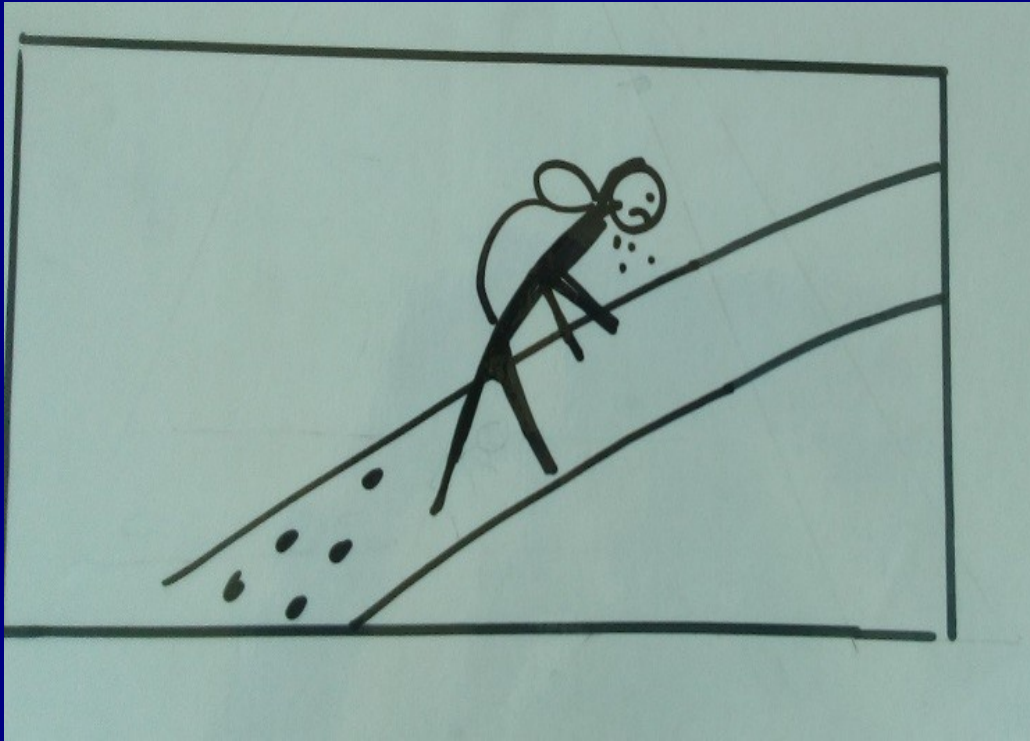
A l'origine, les chemins pouvaient être mal famés... Aujourd'hui cela paraît plus calme...

Et pourtant ! On nous informe à l'office du tourisme de La Romieu, d'une période plus dangereuse vers Novembre, plus de vols...des prédateurs rodent aussi sur les chemins, atteintes à la pudeur.



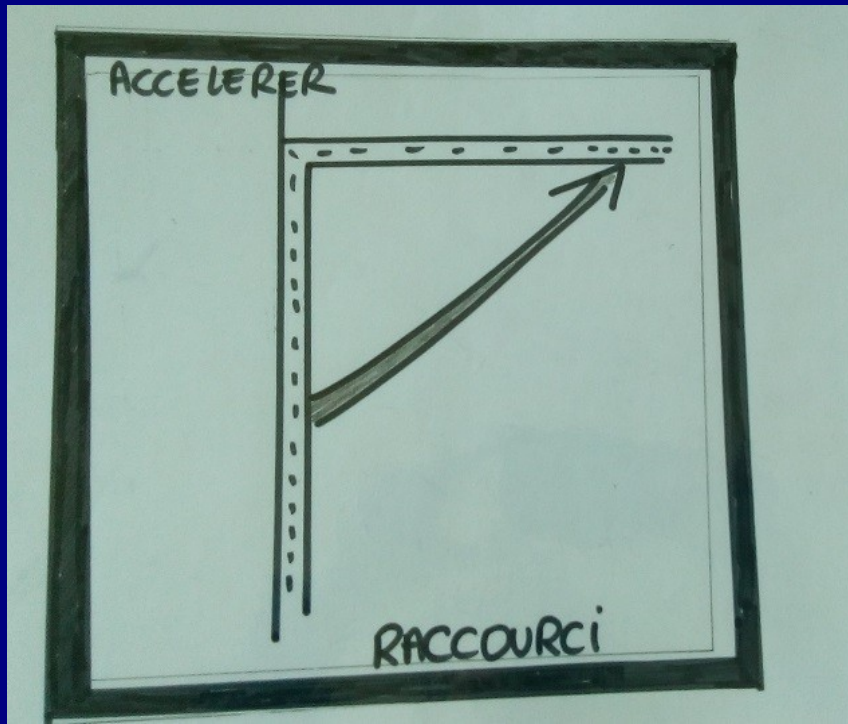
Chronologies mêlées: on rencontre ici un villageois qui nous raconte tout l'épisode de la bataille de Castelnau sur l'Auvignon, entre résistants et nazis en juin 1944. *La tour explosée, puis, tout un village détruit, 17 morts...français et espagnols, martyrs.*





« Environ à la moitié du chemin, la fatigue commençait à venir, mes jambes et mes pieds semblaient lourds mais je continuais à marcher, à me plaindre car j'étais entourée de mes amis avec qui je partageais ce bon moment, dans ce bel environnement les inconvénients étaient donc minimes à mes yeux ». Eve

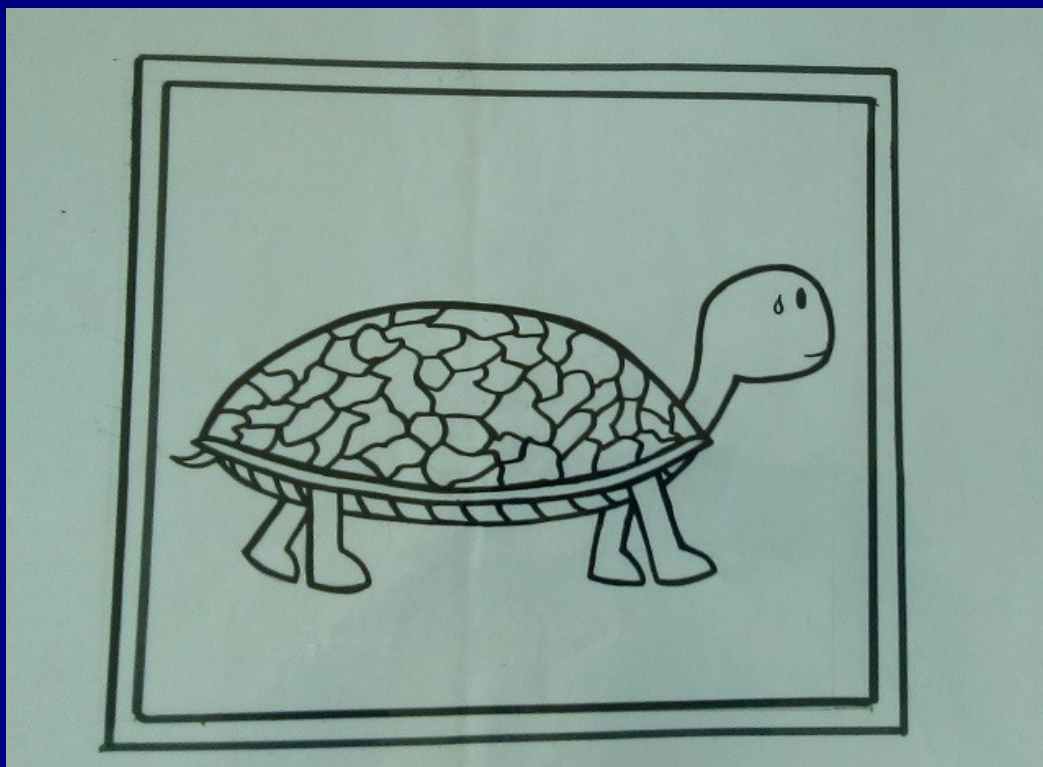




« Ceux avec qui je parlais ont pu m'aider à répondre plus vite aux questions que je me posais »
Margot.

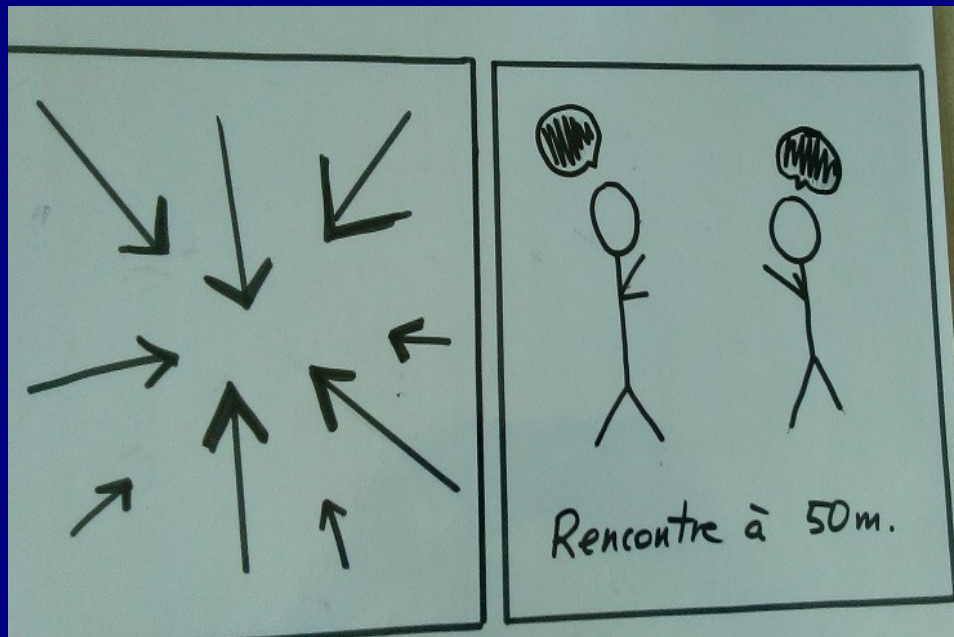
« A notre retour, en discutant avec un habitué du chemin, nous nous sommes aperçus que nous avons pris un raccourci : avant le village de Castelnau, voie qui était bien plus pentue !!»





« Cela m'a permis de m'évader par rapport au quotidien du lycée plus rythmé où l'on a moins le temps de se retrouver en pleine nature, avec nos amis... Se retrouver face à l'immensité des paysages ne peut être que bénéfique face au monde technologique. Il se fait rare de pouvoir prendre le temps pour marcher dans la boue, sur des sentiers non tracés, au milieu des insectes... » Inès

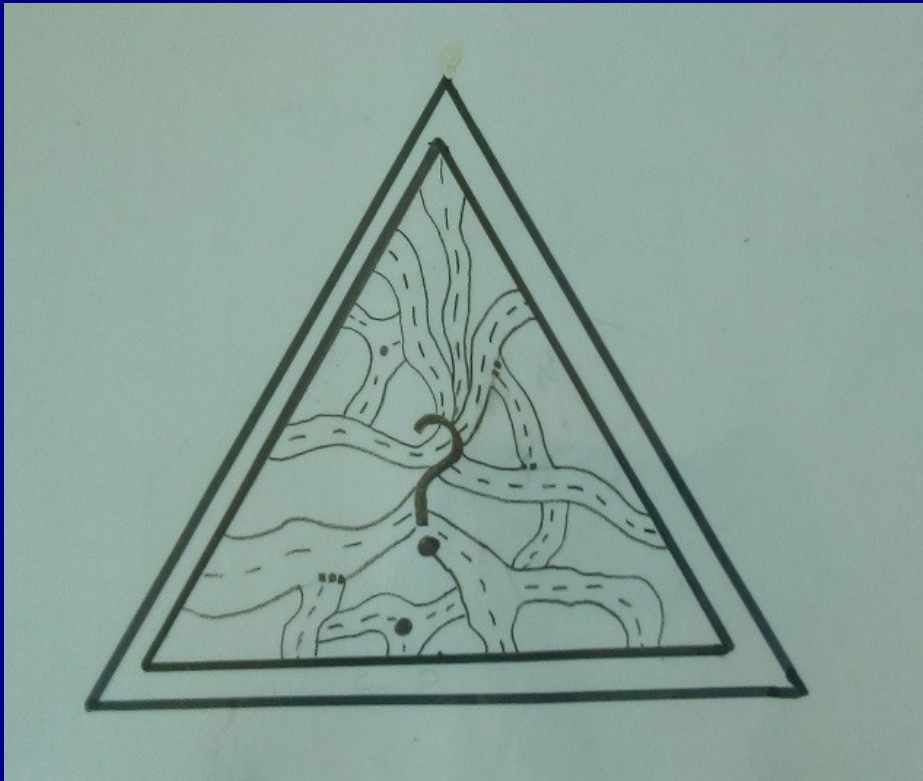




« Arrivés au pied du château, nous avons rencontré un pèlerin, une femme qui marchait. Nous avons pris une photo et posé quelques questions : elle nous a dit qu'elle marchait pour penser et pour lâcher prise sur sa vie... » Jérémie et Samuel

« Elle nous a parlé des auteurs qui écrivent en marchant... échos à notre étude en français sur Giono et autres... »



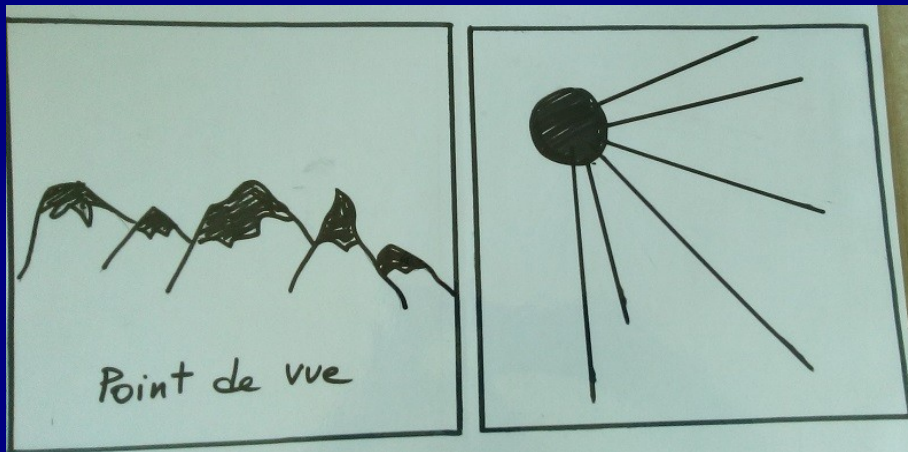


« Le fait d'avoir marché avec des amis m'a aidé à m'égarer le temps d'une balade qui était pour moi à la fois joyeuse et machinale, un pas après l'autre comme un automate » Louisa





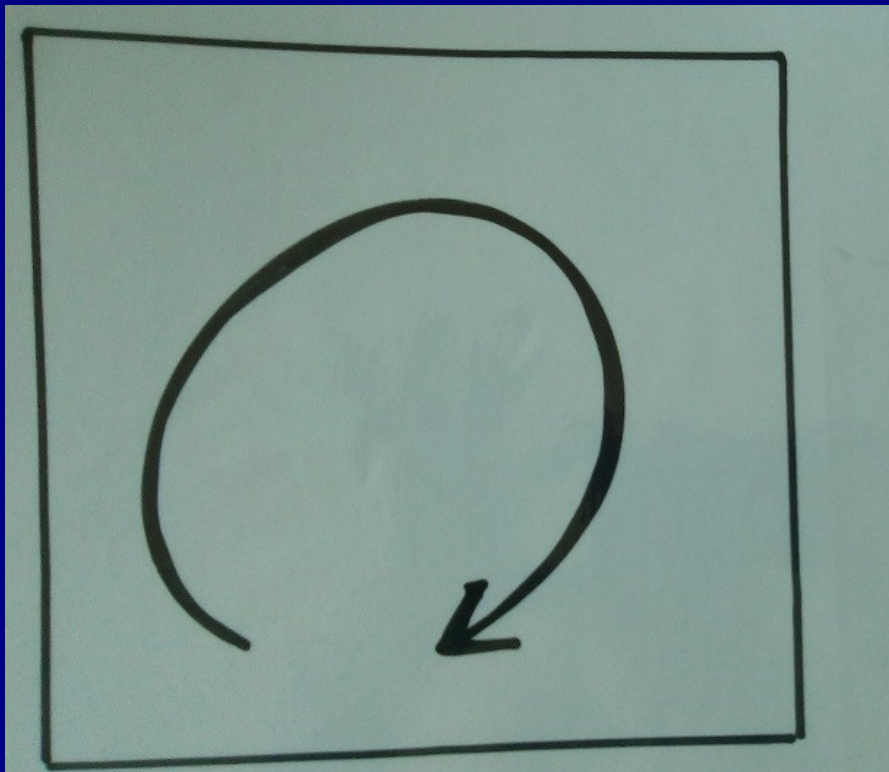
Depuis Castelnau sur l'Auvignon



« Le paysage était magnifique » Rayan

« Nous nous arrêtons pour prendre des photos » Elian





« On a fini le chemin Samuel, Laurie, Morgane et moi, nous avons trop avancé, si bien qu'on a dû faire demi-tour. C'était sympa, cela a renforcé notre esprit d'équipe ! » Jérémie

Ils étaient partis seuls devant, arrivés au village, ils ont continué ! On a dû chercher leur numéro de téléphone et leur dire de faire demi-tour !!

Un demi-tour c'est aussi un retour sur soi-même...





« Avec Jérémy, nous n'avons fait que parler, ce qui nous a permis d'évacuer la pression habituelle » Samuel



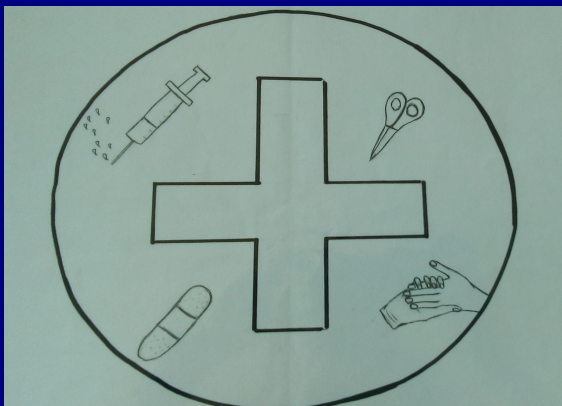
« Se balader nous permet de prendre l'air, de tout oublier, de se relâcher. Durant notre marche, nous avons pu chasser nos mauvaises pensées, nous rafraîchir l'esprit d'idées saines et sereines. » Anaëlle





« J'ai pu, tout au long du chemin, compter sur mes camarades et je suis restée au fond avec Alexandre. Quand je me suis évanouie, trois camarades sont venus me porter pour finir le trajet » Eve





Les hôpitaux Saint-Jacques sur la via Podiensis :

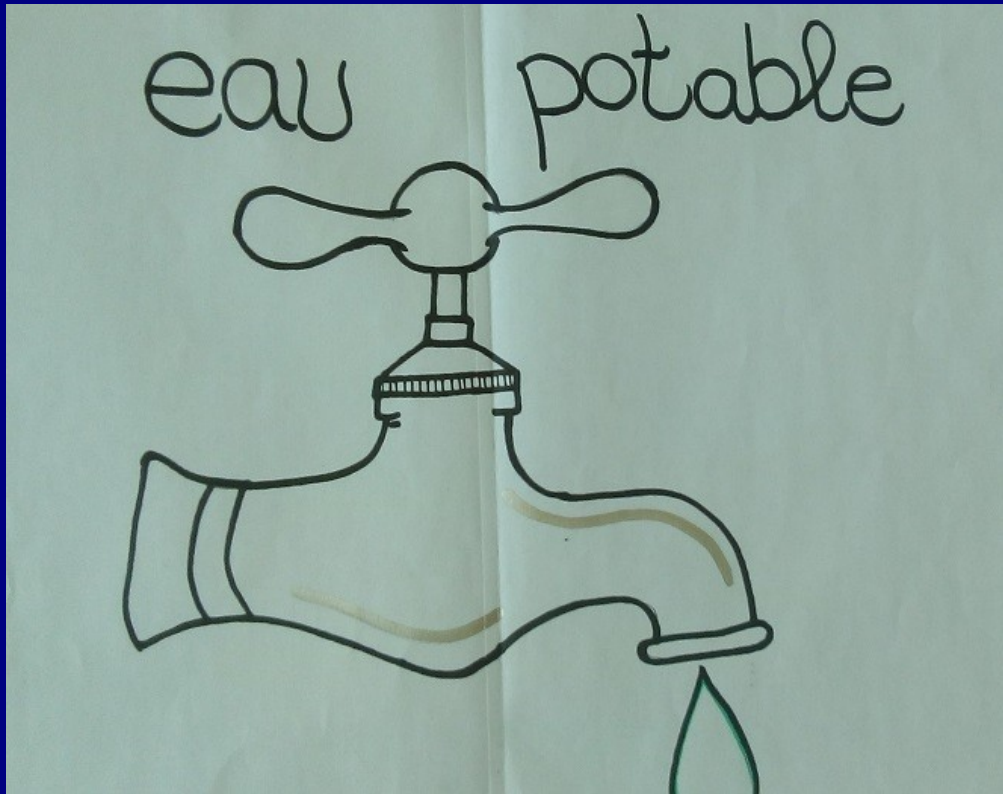
Au Moyen-Âge, le terme « hôpital » désignait un lieu d'assistance et d'asile plutôt qu'un établissement de soins. On y recevait les « pauvres du lieu et pauvres passants », c'est-à-dire tous les voyageurs, dont les pèlerins, pauvres « spirituels », qui, même riches, s'étaient dépouillés volontairement pour prendre la route et « suivre pauvres le Christ pauvre. » Le vocable sous lequel l'hôpital était placé n'est pas sans importance : on pense que celui de « saint Jacques » recevait essentiellement une clientèle de pèlerins venant de Galice sans, bien entendu, que la porte ait été fermée aux autres voyageurs.

Dans le Guide du Pèlerin, Aimery Picaud note au Chapitre XI, de l'accueil à faire aux pèlerins de Saint-Jacques : « Les pèlerins pauvres ou riches qui reviennent de Saint-Jacques ou qui y vont doivent être reçus avec charité et entourés de vénération. Car quiconque les aura reçus et hébergés avec empressement aura pour hôte non seulement saint Jacques, mais Notre Seigneur lui-même, ainsi qu'il l'a dit dans son évangile : qui vous reçoit, me reçoit. »

À chaque passage difficile (rivière, montagne), les asiles assuraient de surcroît le service d'un bac, l'entretien d'un pont ou la protection de ceux qui passaient les cols. Les hospices étaient d'autant plus modestes qu'ils étaient nombreux. Ils ne pouvaient héberger habituellement que de trois à vingt-cinq personnes ; chaque pèlerin ne pouvait y rester qu'une ou deux nuits à moins d'être malade et les pauvres n'y étaient admis que s'ils n'avaient pas la force de mendier. Le personnel était réduit : le « maître » nommé à vie ou pour un temps (souvent trois ans) et un ou deux frères, une ou deux sœurs pour l'entretien, la préparation des repas et le travail des terres attenantes. Sous le contrôle et la protection des évêques, des municipalités ou des souverains, ils jouissaient de privilèges, telle l'exemption d'impôts. Legs et dons accroissaient leur patrimoine aux revenus duquel pouvaient s'ajouter le produit des quêtes et le bénéfice tiré de différents droits.

Ainsi, nous trouvons sur la via Podiensis des hôpitaux Saint-Jacques au Puy-en-Velay, Saugues, l'Hospitalet (actuellement la Chapelle Saint-Roch de la Margeride), Figeac, Varaire, Cahors, Moissac, La Peyronelle (à l'entrée de Lectoure), Lectoure, La Romieu, Condom (hôpitaux de Saint-Jacques de Teste et de Saint-Jacques de la Bouquerie). Ils constituent des jalons incontestables du passage des pèlerins d'antan dans ces localités.





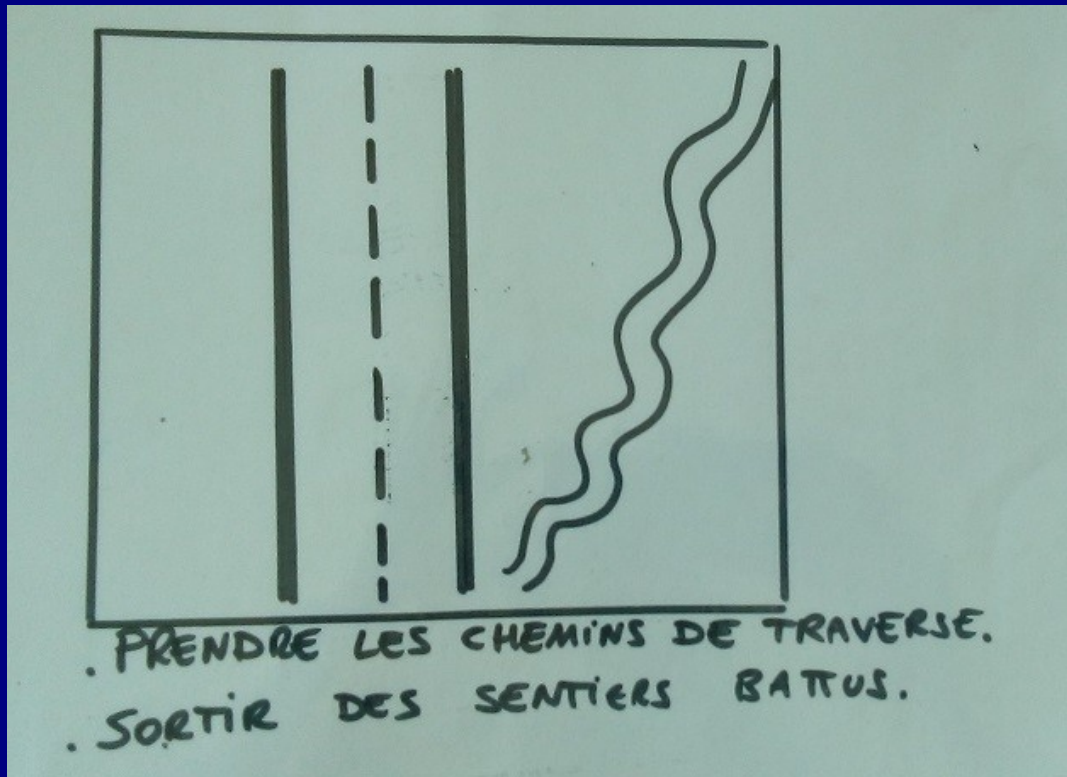
« Durant la côte, on se motivait mutuellement pour avancer et arriver en haut, jusqu'au village où nous avons pu boire et nous reposer, c'était la fin de notre périple de 6 km ». Sur la photo, nous étions tous réunis autour de l'unique fontaine pour laver nos chaussures ! » Marie





« Samuel et moi avons trop avancé...Et je me suis senti libre... Cette liberté devait être due au fait que l'on soit loin devant... » Jérémy





« Enfin, nous sommes arrivés joyeux ! » Axel

« La marche libère des idées nouvelles et éclaire de nouveaux chemins ; car pour vider sa tête, il faut marcher de plus belle... » Mégane





Cheminant, un écriteau attire notre attention... *héritage(s), ancêtres, quelles empreintes -empruntées- à transmettre?*

Lançons des ponts, changeons d'échelles et de temps, vers le patrimoine.





...] [...





Cliquez sur les balises pour en savoir plus

[...]





Au sol, sur la place du village, des traces de l'église primitive....signes du temps, mémoire ravivée, formant constellation.





La collégiale de La Romieu

La Romieu fût au départ un modeste prieuré fondé par deux moines de retour d'un pèlerinage à Rome, d'où le nom "LARROUMIEU" signifiant en gascon "PELERIN". Cette fondation serait datée de 1062.



Au XIVème siècle, le village prit de l'importance lorsqu' Arnaud d'Aux, haut dignitaire de la Cour Pontificale et enfant du pays, éleva dans le village la Collégiale Saint Pierre (1312-1318) , le cloître et le palais. Il transforma la communauté Bénédictine en un collège de 14 chanoines réguliers, dirigés par un doyen et un sous doyen.

L'église collégiale construite entre 1312 et 1318 a le plan d'une grande chapelle. Elle n'a pas d'accès direct à la rue, car elle est fermée au peuple jusqu'à la révolution française. L'accès à l'église se fait au travers du cloître gothique. L'église collégiale est bâtie entre deux tours de 33 m de haut. La tour octogonale à l'Est dans laquelle il est possible d'accéder.





La sacristie, ses anges noirs et ses formes non identifiées...des étoiles ? Echos aux créations de B. Billotte, Chemins d'art 2017, pont d'Artigues.



*Retour carte
patrimoine*



Retour sentier

En savoir plus sur B. Billotte



À Condom : Hopital St Jacques de la bouquerie à Lectoure : La Peyronelle

La Peyronelle est un ancien petit hôpital de campagne situé sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle (voie du Puy).

Les vestiges actuels (maçonneries, encadrements de fenêtres, futs de colonnettes et éléments de chapiteau à crochets) correspondent à la datation du 13e siècle que l'on trouve dans la bibliographie. L'hôpital est vendu ou donné après 1266 aux évêques de Bethléem puis vendu en 1332 aux religieuses de l'abbaye de Pontvert, près de Condom.

Il est uni à l'Hôpital du Saint-Esprit de Lectoure en 1553. Les gouverneurs des hôpitaux vendent La Peyronnelle et ses dépendances en 1627. On peut lire "Lapeyrounelle" sur le cadastre de 1824.

La mention de l'Union de Saint-Jacques de la Bouquerie date de 1211 (sentence de l'archevêque de Bordeaux).

Etape sur la route de Saint Jacques de Compostelle, l'église devait dépendre de l'hôpital Saint-Jacques dont la fondation serait antérieure à 1380. Au 17e siècle, l'église est choisie pour y placer les pestiférés. De plan rectangulaire, l'église est dominée par un massif servant de base à un clocher carré sur le côté sud-ouest de la façade. Dans l'angle formé par ce massif et la nef se trouvent les chapelles. La porte abritée par un auvent à deux pans reposant sur des piliers de pierre, est surmontée d'une baie en plein cintre. Cette porte à linteau en arc segmentaire est inscrite dans une arrière voussure concave. Elle est surmontée d'une niche à statue flanquée de pilastres plats adossés d'ailerons à volutes. A l'intérieur, le plafond est couvert d'un lambris de bois à caissons. Un chevet plat termine l'édifice.

Base mérimée

<https://monumentum.fr/eglise-saint-jacques-de-la-bouquerie>

patrimoines.midipyrenees.fr/





Gensac : église et domaine

Proche de Condom, le domaine de Gensac surplombe la vallée de l'Auvignon, cours d'eau ayant marqué notamment la limite des possessions anglaises après le traité d'Amiens en 1279, territoire sur lequel on édifia plusieurs châteaux gascons. En bordure de cet axe fut construit au XIV^e siècle le château, peut-être sur les soubassements de l'un d'entre eux.

Le bâtiment primitif fut beaucoup remanié. Une famille Tartanac de Gensac l'occupa pendant plus de cent ans avant la Révolution. Mais c'est après la Restauration qu'un de ses membres, devenu comte en 1817, entreprit les plus importantes réparations et transformations (puissantes tours carrées, tourelle en encorbellement, terrasse...), ainsi que l'agencement d'un parc somptueux.

Tout près du château se dresse une petite église en pierre, surmontée d'un clocher-mur et flanquée à l'est d'un étroit cimetière. Elle ne fut pas la chapelle du château mais bien une église à part entière, siège d'une paroisse importante, malgré l'absence de village. Elle fut agrandie au milieu du XIX^e siècle, ce qui explique la double nef intérieure. Désormais désacralisée et soigneusement restaurée, elle accueille des événements culturels.

En effet, le domaine de Gensac est en pleine renaissance. S'il conserve sa vocation agricole, les propriétaires actuels entendent y développer la production de vin et d'armagnac mais aussi le doter d'une nouvelle identité culturelle. Le domaine de Gensac mérite plus que jamais la devise inscrite sous son blason : Inferius et superius regno, soit « Plus petit et plus grand qu'un royaume ».





Castelnau sur l'Auvignon

Surnommé le "Castelnau des loups", le village abritait en son coeur un château-salle du XIIIe siècle accosté d'une tour carrée qui servait de donjon. Un second château s'ajoute au XIVe siècle composé d'une tour ronde toujours visible

Lieu de mémoire : Fief de la résistance, ce village a abrité un important réseau de résistants dès 1942. Le 21 juin 1944, le petit village de Castelnau fut le théâtre d'un violent combat entre les résistants et les troupes allemandes qui encerclent le village, la tour carrée est bourrée d'armes, d'explosif et munition auxquels le feu est mis soufflant ainsi le village. La complicité de la totalité de la population avec les combattants de la liberté valait au village d'être cité et décoré de la Croix de guerre avec étoile de vermeil. L'originalité de l'expérience de Castelnau-sur-l'Auvignon repose sur la participation au combat de résistants de diverses nationalités. En effet Français, Espagnols, Britanniques, Italiens se réunirent le 21 juin pour lutter ensemble contre le fascisme. Le village fut entièrement détruit. Un monument en forme de péristyle a été élevé à l'ouest du village en hommage aux combattants morts pour la liberté.

http://www.tourisme-gers.com/castelnau_sur_l_auvignon/village_de_castelnau_sur_l_auvignon-52997.html





Condom, cathédrale St Pierre

Cathédrale édifée au XIII^{ème} siècle, sur l'ancienne abbaye bénédictine du XI^{ème} siècle, possède une chapelle datée du XIV^{ème}. Le style gothique flamboyant qui la caractérise est également confirmé par le magnifique portail sud. Clocher haut de 40m, grand orgue, vitraux de dimensions impressionnantes, chœur du XIX^{ème} siècle (M.H).

La Cathédrale Saint-Pierre telle «un vaisseau de pierre dorée aux profonds contreforts» donne l'aspect, vue de loin, d'une église forteresse, elle domine la ville de Condom et regarde, à ses pieds couler la Baïse.

Construite au XVI^e siècle, sur l'emplacement d'une ancienne église abbatiale du XI^e siècle suivant le plan typique des églises méridionales gothiques à large nef unique avec chapelles latérales entre les contreforts, la cathédrale Saint-Pierre eut comme Evêque Bossuet.

Son chœur du XIX^e siècle est inspiré de la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi et a remplacé l'ancien chœur détruit à la révolution. En arrière du chœur s'ouvre une chapelle dédiée à la vierge datant du XIV^e siècle qui fût conservée et intégrée lors de la construction de la cathédrale.

<http://www.tourisme-condom.com>





Eglise d'Aurens

A 2 km du village se trouve le hameau d'Aurens. C'est là que se réfugièrent les habitants chassés de leur village, et la petite église dédiée à Saint Luper fut pour un temps leur lieu de culte. Après avoir contourné le cimetière bordant l'église, le visiteur pénètre dans une cour et en découvre l'entrée, protégée par un porche à auvent. Un clocher en forme de tour carrée le surplombe.

La construction primitive de style roman, dont on distingue encore les soubassements, daterait du XIIIe siècle. Elle fut en partie détruite à la Révolution et reconstruite au XIXe siècle, avec l'adjonction au sud d'une chapelle et d'une sacristie. A l'intérieur, sous le plafond de lambris bleu, une vaste arcade s'ouvre depuis la nef vers cette chapelle dédiée à la Vierge. A l'opposé du chœur, côté ouest, un escalier conduit à une tribune de bois à rambarde construite vers 1840, qui communique avec le clocher.

Au pied de la colline passe un des plus fameux chemins vers Saint-Jacques-de-Compostelle, la Via Podensis : c'est le GR 65, du Puy à Roncevaux, mythique pour les randonneurs et les pèlerins.



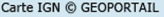


Chapelle Ste Germaine

Sur la route de La Romieu, en suivant le panneau « Chapelle du XIIe siècle », on traverse trois hameaux, dont celui de Baradiou et on découvre un clocher-mur triangulaire au-dessus d'un petit bois de chênes. C'est celui de la petite église romane de Sainte-Germaine. Passé le portail de bois, nous découvrons à gauche un espace arboré et à droite une plate-bande fleurie longeant le cimetière. Au bout de l'allée une énorme ouverture en plein cintre datée de 1730 nous invite à pénétrer dans une cour pavée ceinte de hauts murs : le caquetoire. Un porche à demi couvert d'une imposante charpente adossée au clocher-mur protège la porte de l'église des intempéries venues de l'ouest. Cette porte romane nous introduit dans ce lieu de prière qui était le siège d'une paroisse importante.

Hermana, la fille du seigneur des lieux fonda ici un monastère très vite florissant et prospère. Quand les Normands (ou les Sarrazins) « visitèrent » l'établissement sans ménagement, Hermana et ses sœurs, martyrisées, y perdirent la vie. Le monastère fut reconstruit au début du XIIe siècle et le nom de Santa Germana lui fut donné, transformé ensuite en Sainte-Germaine. Le monastère a disparu. Ne restent que l'église et sa tourelle contenant l'escalier à vis qui monte au clocher. La légende raconte que la pierre creusée à proximité porte encore les traces du supplice infligé à Hermana. Toutefois, en cas de mal de ventre, il suffirait de sauter neuf fois par-dessus pour en être guéri...





[...]





Le pont de Lartigue

A 1 000 km de Saint-Jacques-de-Compostelle, le pont de Lartigue guide le pèlerin d'une rive à l'autre. Situé sur un méandre de l'Osse, entre Beaumont et Larressingle, son histoire est mal connue. Si le pont, tel qu'il existe aujourd'hui, est vraisemblablement le fruit d'une importante reconstruction réalisée au XVIIIe siècle, ses origines en revanche s'inscrivent dans une histoire plus ancienne : celle de la naissance du culte de saint Jacques le Majeur assurément, celle de la circulation des hommes durant l'Antiquité peut-être. Ce pont en pierres de taille est composé d'une alternance de grandes et petites arches. Le tablier en dos d'âne est bordé par des parapets reconstruits au XIXe siècle.

Au XIIe siècle, le lieu revêt une certaine importance. Un hôpital s'y établit, tenu d'abord par l'ordre des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, évoluant ensuite en commanderie, et dont il ne subsiste aucune trace.

Le pont et ses abords ont été inscrits au titre des sites en 1943 pour l'intérêt que présentait le monument ainsi que pour le charme de son écrin végétal. En 1998, les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco et le pont de Lartigue est l'un des 71 monuments qui composent le bien.

Mais les crues violentes de l'Osse mettent à mal le petit pont de pierre et son état sanitaire inquiétant pousse riverains et associations à alerter les pouvoirs publics. Dès les années 2000, la Communauté de communes de la Ténarèze étudie un projet de restauration qui n'a pu se concrétiser qu'en 2016.

Aujourd'hui, l'édifice est restauré et les abords sont en cours d'aménagement afin de rendre au site son caractère champêtre et de mettre en valeur la beauté du lieu.

Chaque année, 27 000 pèlerins, randonneurs ou amateurs de tourisme vert et d'architecture utilisent ce pont et profitent du site.



<http://www.cheminsdartenarmagnac.fr/le-pont-de-lartigue>





Chapelle d'Abrin

Elle a été construite en 1195 au carrefour de la voie du Puy et de la voie de Rocamadour. A côté se trouvait une très importante hôtellerie tenue par les Chevaliers de Malte. Restaurée en 1980 elle est aujourd'hui privée.

Montasin de Galard entra dans les ordres et devint abbé de la ville de Condom. L'abbaye de Condom relevait alors des comtes de Toulouse. Il fut chargé par Raymond VII de le disculper auprès du pape du meurtre de son légat, sans succès. D'où la croisade contre les cathares avec Simon de Montfort et les barons du nord.

Montasin de Galard assista à la fondation de la commanderie d'Abrin par Not de Lomagne, seigneur de Fimarcon en 1244. Ce fut lui également qui fit bâtir le château de Cassaigne près de Condom en 1247 pour se défendre contre ses voisins et contre le pillage des troupes de passage si nombreuses à cette époque.





Blaziert

Situé sur une colline à 10 km de Condom et classé parmi les Villages fleuris (quatre fleurs), ce petit village médiéval de charme, soigneusement restauré et entretenu, est très représentatif du patrimoine gascon.

A la frontière de la Ténarèze et de la Lomagne, Blaziert est posé sur une plate-forme calcaire abritant dans ses entrailles une nappe d'eau qui a donné naissance à sept puits. A ses pieds coule l'Auvignon.

Peu de traces subsistent de son ancien château féodal et de ses murs de fortifications. Le long de sa rue principale piétonne pavée, les robustes maisons de pierre, coquettes et rénovées (certaines du XIIe siècle), interrompues par un carrelot, se serrent et forment un long écrin de verdure et de fleurs entretenues par les bonnes volontés du village.

Le promeneur peut découvrir plusieurs cadrans solaires en tous genres, dont un qui indique les solstices. Un sentier de découverte ceinture le village, le long duquel chacun peut faire connaissance avec des plants variés et odorants.

Le nom de Blaziert aurait plusieurs origines supposées : soit balazère nom gascon de l'érable champêtre, soit bazier nom gascon de l'arbre de Judée, ou encore l'aulne ou vergne dont la racine ber aurait pu donner Blaziert, et plus simplement Saint Blaise, le patron de la paroisse, lui aurait donné son nom.

http://www.villes-et-villages-fleuris.com/parcs-et-jardins-blaziert_14_12519.html





Marsolan

L'histoire de Marsolan au Moyen Age est assez mal connue faute de sources médiévales conservées. Le territoire de Marsolan dépendait de la seigneurie de Fimarcon. Le village est situé sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. La fondation du castelnau s'inscrit probablement dans le mouvement général de création de ces villages au 13e siècle. Le village de Marsolan paraît s'être formé en trois temps. Un castelnau de plan quadrangulaire semble avoir été élevé entre le château disparu, à l'ouest et l'église, à l'est. Ensuite, un faubourg s'est certainement formé de part et d'autre du chemin descendant vers la route menant à La Romieu et à Lectoure. Ce faubourg paraît enfin avoir été fortifié comme témoignent les vestiges de la porte visibles à l'ouest du village. La mise en oeuvre de la fortification du faubourg est identique à celle du castelnau. Elle peut être attribuée à la fin du 13e siècle ou au début du 14e siècle. Les maisons de Marsolan ont pour la plupart été remaniées aux Epoque moderne et contemporaine.





Larressingle est une cité médiévale fortifiée, la plus petite de France.

On ne pénètre qu'à pied à l'intérieur de l'enceinte par un pont franchissant les douves. Les maisons sont construites sur le chemin de ronde, adossées à la muraille. Au cœur de la place forte se dressent l'ancien château et l'église Saint-Sigismond.

Cette cité fut d'abord propriété des abbés, puis des évêques de Condom, qui l'embellirent et la fortifièrent dans le courant du XIIe siècle. Elle survécut à la guerre de Cent Ans, aux guerres de religion et dut son déclin à l'abandon des évêques qui lui préférèrent Cassaigne où, à la fin du XVIIIe siècle, ils firent transporter la charpente et la toiture du château.

Au début du XXe siècle, à l'initiative du duc de Trévise, la restauration est entreprise, poursuivie à l'heure actuelle par l'association des Amis de Larressingle. (D'après Tourisme en Ténarèze)

L'église Saint-Sigismond est édifiée au XIIe siècle, elle présente un caractère de forteresse avec sa haute tour qui permettait au guetteur de surveiller les environs et offrait un refuge aux habitants en des temps troublés. La porte est flanquée de deux demi-colonnes aux chapiteaux ornés d'animaux et de feuillages. L'intérieur s'ouvre sur une travée carrée, voûtée en berceau plein-cintre qui débouche sur une abside voûtée en cul-de-four. Les ouvertures modestes évoquent des meurtrières. Les vitraux ont récemment été refaits et représentent sous une forme épurée la flore et la faune gersoises.





L'abbaye cistercienne de Flaran

Elle date de 1152 et est remaniée jusqu'au XVIIIe siècle.

Dans un cadre exceptionnel, cet ensemble architectural comprend l'église romane, le cloître, la salle capitulaire, le dortoir cellulaire des moines et le logis abbatial du XVIIIe à l'étage, les dépendances et le jardin des plantes aromatiques et médicinales.

Le monastère connaît une prospérité rapide. Mais il souffre des vicissitudes de l'Histoire et, en danger d'être démantelé en 1913, est inscrit au titre des Monuments historiques en 1914. Il est racheté par le Département en 1972.

Depuis 2000, l'Abbaye de Flaran abrite la Conservation départementale du patrimoine et des musées, qui propose toute l'année des activités culturelles et présente régulièrement des artistes contemporains dans le cadre d'un prêt d'œuvre des Abattoirs - Frac.

Outre deux expositions permanentes, sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle et sur sa propre histoire, elle présente la collection Simonow, chefs-d'œuvre du XVIe au XXe siècle.

Depuis 2011, l'entité Flaran, Baïse, Armagnac bénéficie du label Grand Site de la Région Midi-Pyrénées.





Lialores

Suite à d'importants dégâts provoqués par la foudre, l'église est actuellement fermée pour une durée indéterminée.

Eglise romane dédiée à Saint-Antoine (probabilité : un prieuré bénédictin fondé par l'abbaye de Condom) une abside, 2 absidioles (XIIème) clocher mur du XIVème siècle, remanié au XIXème. Présence de chapiteaux historiques, reliquaire de St Antoine. Exposition archéologique à l'intérieur.





Montréal-du-Gers

Au cœur de la Ténarèze, perché sur un éperon rocheux et classé parmi les plus beaux villages de France, Montréal domine un paysage vallonné planté de vignes. C'est aussi la plus ancienne bastide gersoise, fondée en 1255 par Alphonse de Poitiers, frère de Saint Louis, sur l'emplacement d'un ancien camp fortifié romain.

Le quadrillage typique des rues principales, bordées d'anciennes maisons à colombages, converge vers la place centrale et ses arcades, agréablement animées de restaurants et de cafés, tout à côté de l'église fortifiée du XIIIe siècle en bord de falaise.





Du haut de son oppidum fortifié, Lectoure, l'antique « Lactora », recèle bon nombre de trésors témoins d'une glorieuse histoire.

Étirée en longueur sur son promontoire rocheux, la ville de Lectoure est encadrée d'un côté par la masse compacte de son château, de l'autre par la flèche orgueilleuse de sa cathédrale.

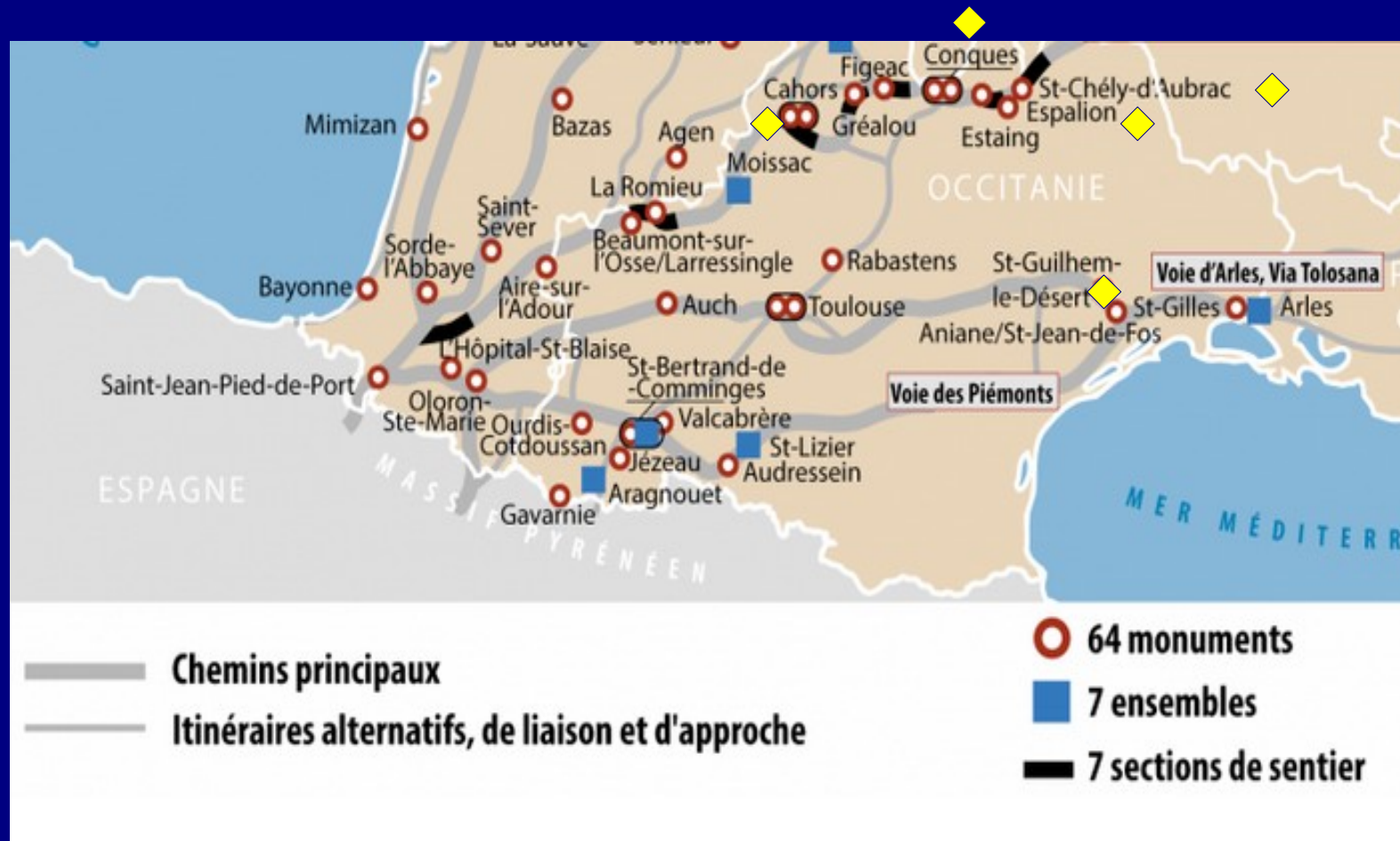
Dès 3 km des remparts qui encerclent la ville, il est facile de rejoindre le centre ville par une ruelle qui grimpe à l'assaut de belles façades du XVIIIème siècle dont les pierres réclament votre attention.

Située au cœur de la ville, la Cathédrale St Gervais et St Protais présente un imposant clocher haut de 45 mètres : imaginez qu'auparavant il en faisait le double, surélevé par une flèche en pierre détruite par un orage à la veille de la révolution.

A ses cotés, le Palais Episcopal est l'un des plus beaux édifices de la commune et fait figure aujourd'hui d'Hôtel de Ville.

Son statut officiel ne doit pas vous détourner d'en passer la porte : résidence des évêques, puis du Maréchal Lannes, il abrite plusieurs sites d'intérêt à commencer par le Musée Lapidaire, la salle des Illustres, la salle de la pharmacie ou celle dédiée à l'amiral Boué de Lapeyrere.

Si de ce côté de la ville sont placés les deux bâtiments qui représentent le pouvoir religieux, du côté ouest on trouve les vestiges du château du puissant comte d'Armagnac, seigneur de la ville jusqu'à la fin du XV siècle. Une partie du château fut démolie au XVIII siècle pour construire un hôpital.



- Cliquez sur les ponts :*

Parmi les 33 sites classés en Occitanie, nous avons choisi les ponts : traits d'union, passages, traversées, franchissements... échos à la voûte étoilée.

Pont du diable Aniane, Pont sur le Dourdou Conques, Pont vieux Espalion, Pont « des pèlerins » St Chély Aubrac, Pont Valentré Cahors...Pont d'Artigues dans le Gers (Beaumont/Larresingle)



Pont du Diable- Aniane St Jean de Fos

A l'entrée des gorges de l'Hérault, au lieu dit "gouffre noir", le vieux pont roman, accroché aux berges abruptes, enjambe le fleuve en son point le plus resserré. Long de 50 m, il comprend deux arches principales en plein cintre et deux ouvertures secondaires, les ouïes, destinées à faciliter l'écoulement des eaux en période de crue.

Il fut construit entre 1028 et 1031, par les deux proches abbayes d'Aniane et de Gellone, qui contrôlaient jalousement les deux rives du fleuve.

Considéré comme l'un des plus vieux ponts médiévaux français, il a été classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO au titre du chemin de Saint Jacques de Compostelle en France depuis 1998.

<https://www.saintguilhem-valleeherault.fr/pont-du-diable-975>





Pont sur le Dourdou -Conques

Le pont romain, ainsi désigné car il était (et il est toujours) emprunté par les pèlerins ou romius, permet de franchir le Dourdou.

Depuis 1998, comme l'abbatiale Sainte-Foy, ce pont est inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO au titre des chemins de Compostelle en France.

<https://www.tourisme-conques.fr/fr/conques/village-de-conques>



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France
inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1998



Pont des pèlerins- St Chély d'Aubrac

Ce pont (dit pont sur la Boralde, ou pont de l'Yeule) est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial au titre du Bien. Seul point permettant le franchissement à pied sec de la Boralde par les pèlerins, il nous est parvenu dans un remarquable état de conservation depuis le XIV^e siècle. Ce pont est un exemple de ces multiples édifices bâtis pour organiser une route et faciliter la circulation des voyageurs comme des pèlerins ou les habitants dans leur vie quotidienne.

Le pont représente un symbole fort dans la religion catholique : celui du passage de la terre au ciel... d'où la présence fréquente de croix sur ces édifices.

<http://www.st-jacques-aveyron.com/fr/circuits/le-chemin-de-saint-jacques/>





Pont vieux -Espalion

Le Pont-Vieux, monument le plus célèbre de la ville, est construit en grès rose. Sa date de construction est difficile à situer, néanmoins un parchemin de l'Abbaye de Conques atteste de son existence en 1060. Maintes fois remanié, il a été longtemps doté de 3 tours, d'une vingtaine de boutiques et d'un pont levis. Le Seigneur de Calmont prélevait un droit de péage dont le bénéfice devait être affecté à l'entretien du pont.

Interdit à la circulation, il est encore aujourd'hui le lieu de passage des troupeaux transhumant vers l'Aubrac, le dimanche autour du 25 mai.

<http://www.tourisme-espalion.fr/fr/decouverte/patrimoine-bati.php>





Pont Valentré- Cahors

En 1306, les consuls de la ville de Cahors décident de la construction d'un pont au lieu-dit "Valandre", sur la partie Ouest du méandre de Cahors. Deux autres ponts existaient alors à Cahors : le pont Vieux au Sud et le pont Neuf à l'Est.

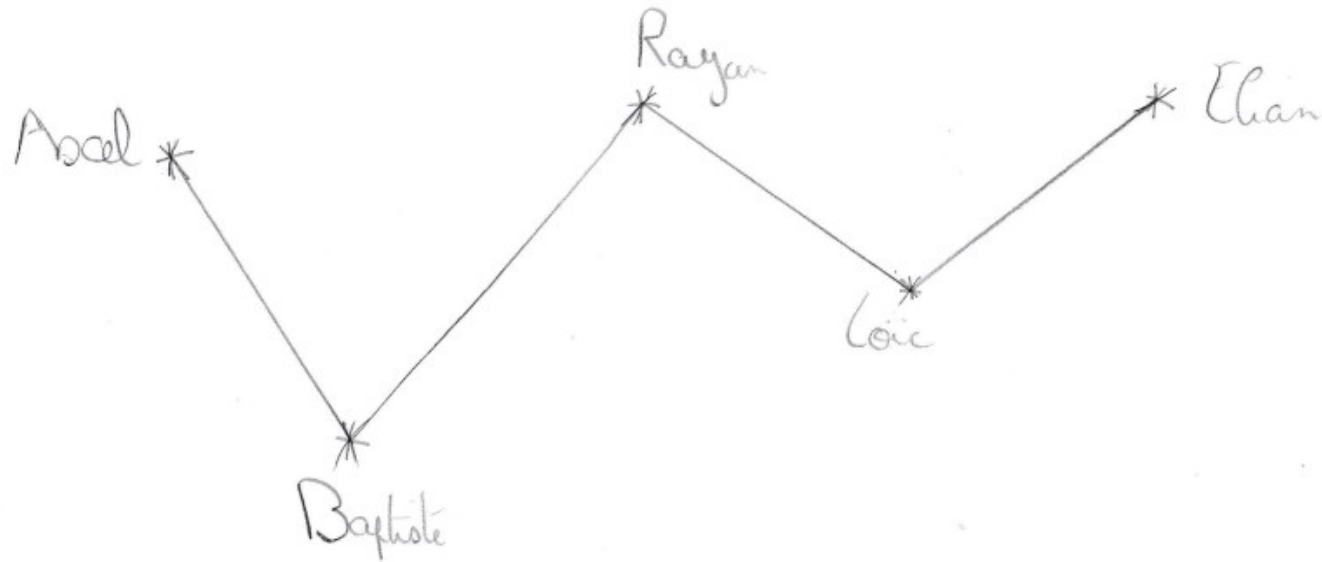
La première pierre du nouvel ouvrage d'art est posée solennellement en 1308 par le premier consul Géraud de Sabanac. Le chantier va durer près de 70 ans, donnant naissance à la légende selon laquelle le diable aurait apporté son concours à l'architecte. En 1345 on peut circuler sur le tablier, les trois tours n'étant sans doute achevées que vers 1380, en dépit des crises de la guerre de Cent ans

On raconte que l'architecte ne pouvant venir à bout de son œuvre, eut recours à Satan et fit un pacte avec lui. Satan s'engageait à l'aider par tous les moyens et à lui obéir ponctuellement, quelque ordre qu'il put recevoir. Le travail fini, l'âme de l'architecte en devait être le prix. Mais si le démon, pour une cause quelconque, refusait de continuer son assistance jusqu'au bout, il perdrait tous ses droits sur le prix en question ; la besogne marcha vite avec un tel manœuvre.

Remarquable témoignage de l'architecture médiévale, le pont Valentré est classé au titre des Monuments Historiques et inscrit depuis 1998 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO dans le cadre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

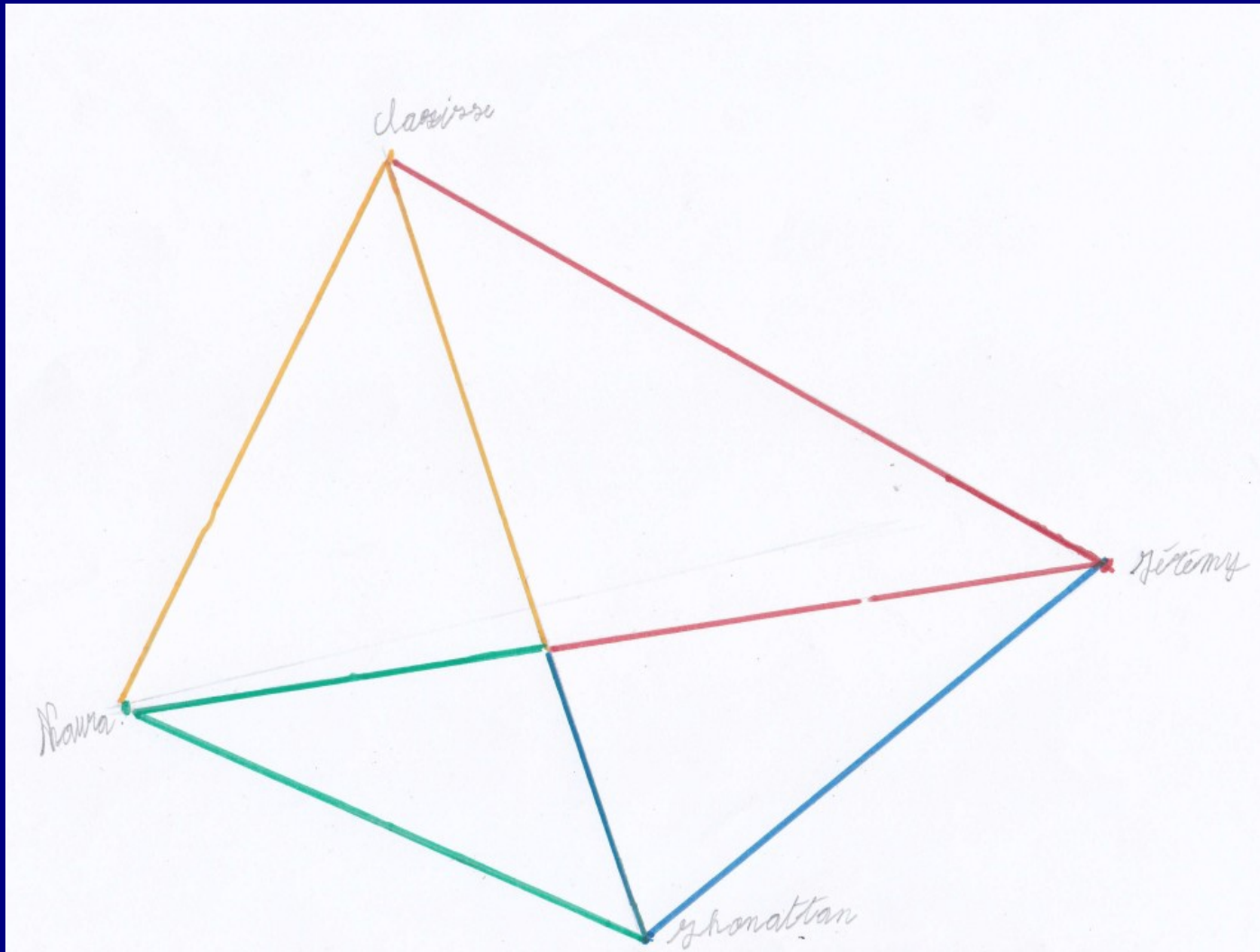
D'une longueur de 172 mètres, le pont Valentré possède huit arches, retombant sur des piles pourvues d'un avant-bec. Il possède trois tours, dont seules les deux placées sur les rives étaient fortifiées de mâchicoulis et d'archères. Chaque extrémité était à l'origine protégée par un châtelet, ces éléments ayant presque disparu de nos jours.

<http://www.tourisme-cahors.fr/>



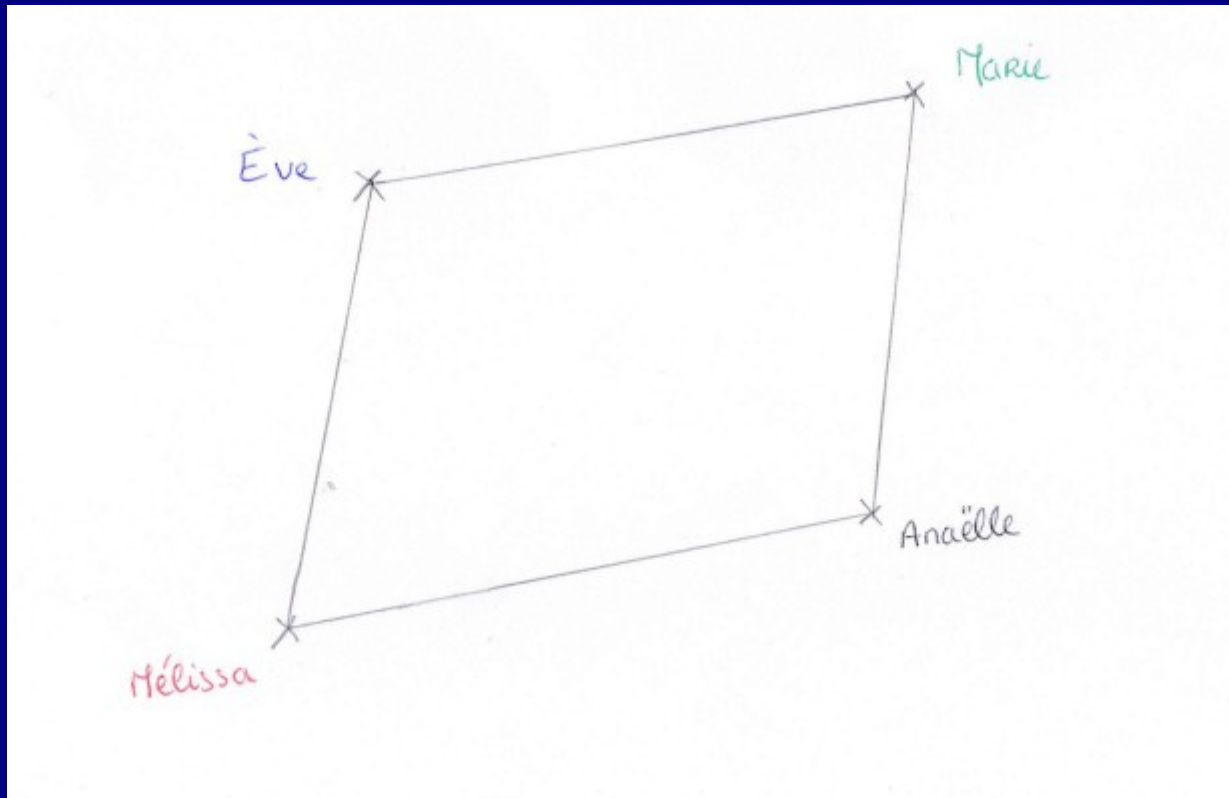
Ce qui nous relie...nous aimons faire attention à notre physique, à la façon de nous habiller. Nous aimons être encouragés et soutenus ; être soudés car nous savons que nous sommes jeunes. Nous utilisons les réseaux sociaux pour établir une cohésion qui nous permet de nous entraider.





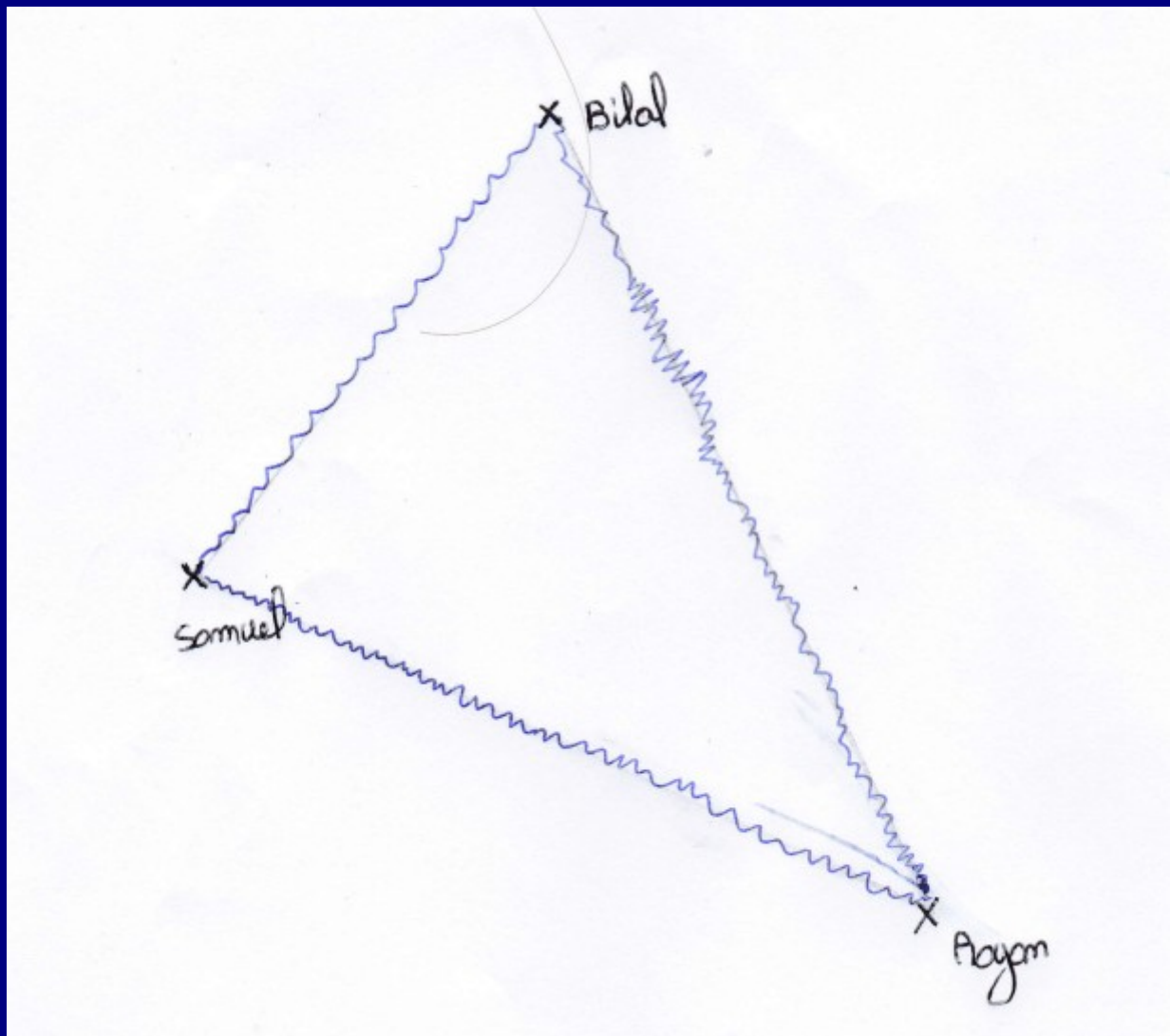
Ce qui nous relie...nous sommes toutes les quatre en arts du son et dans la même classe depuis plusieurs années, nous avons des goûts musicaux communs. Nous sommes toutes intéressées par la filière L.





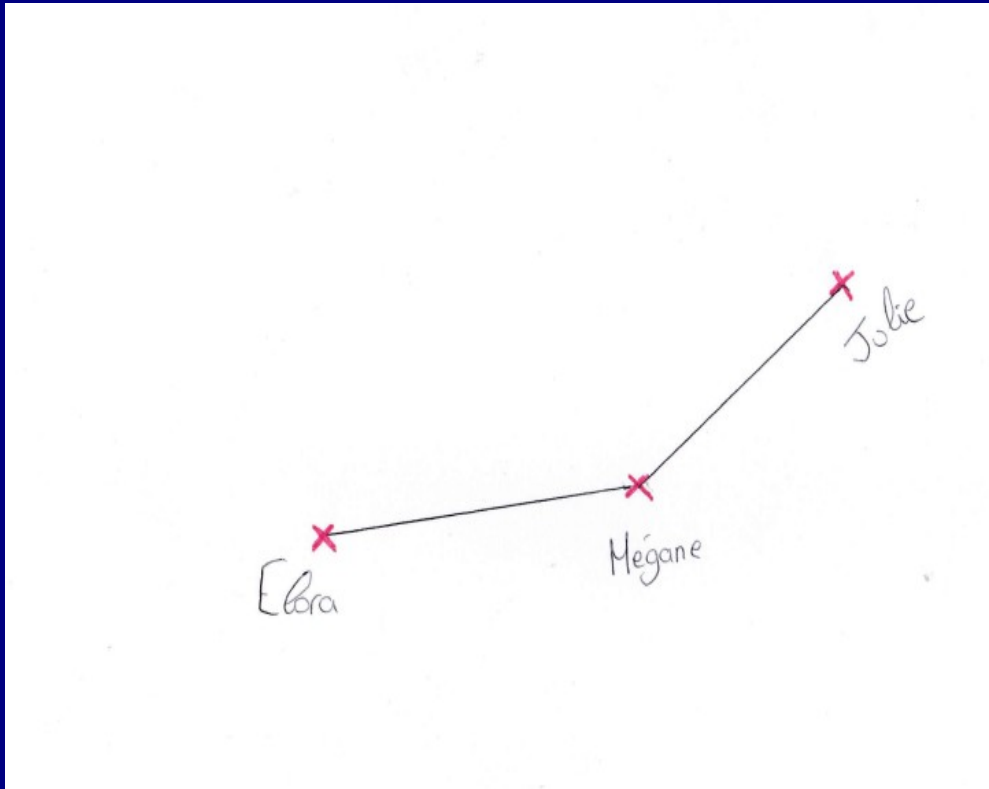
On se connaît depuis longtemps, on s'apprécie, on a le même humour, la même façon de penser et nous avons pratiqué le même sport depuis le collège ! Nous avons de nombreux amis en commun et nous sommes dans la même classe...





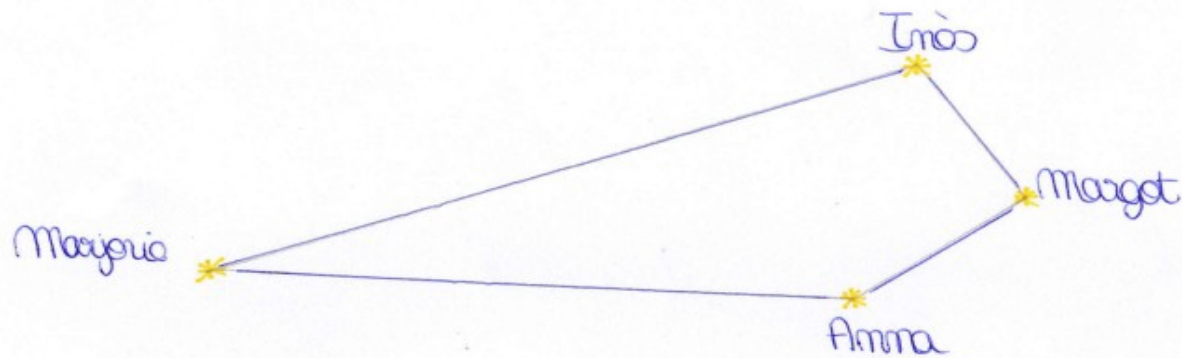
Ce qui nous relie... on reste ensemble car on vient du même collège, on se voit aussi en dehors du lycée, on est amis depuis l'enfance ; on connaît nos familles réciproques. On rigole beaucoup, c'est qui nous rapproche.





Ce qui nous relie...on s'entend bien car on se complète. On aime rire, on est positives et on a le même humour. On se fait confiance, on s'entraide quand il le faut.

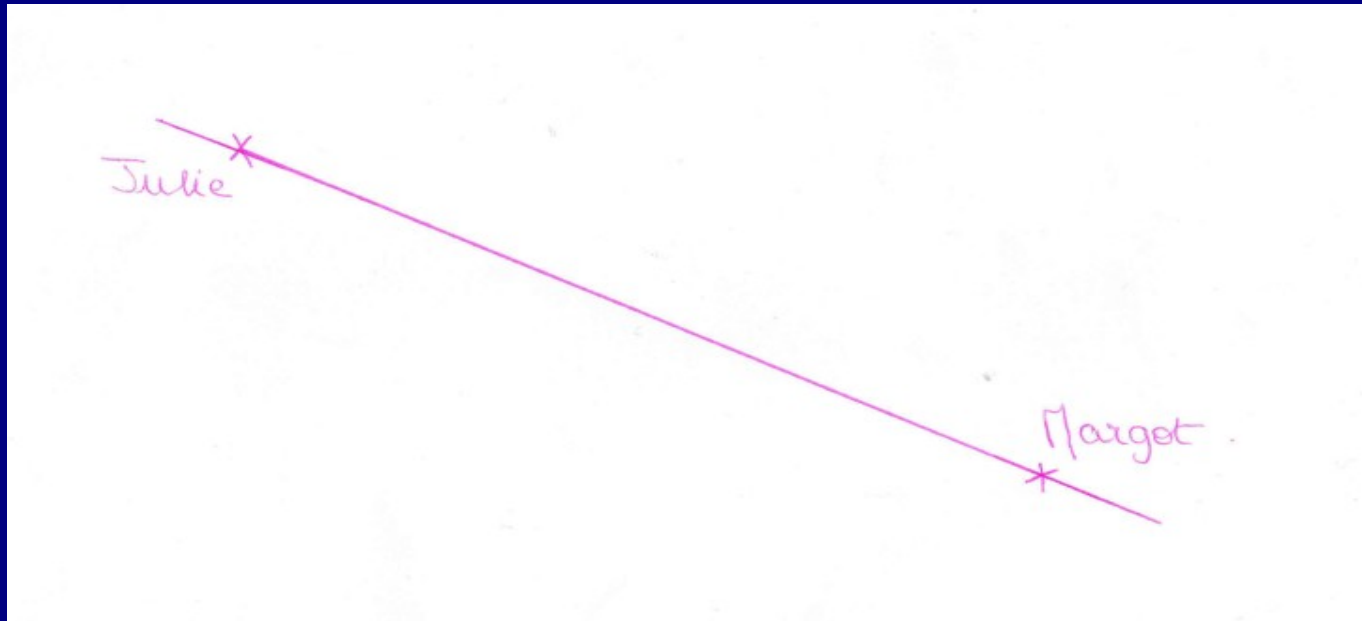




Ce qui nous relie..nous sommes très complices. Nous avons des caractères similaires, généreuses, gentilles, à l'écoute et simples. Nous avons tout de même des forts caractères, nous avons un cercle d'amies et nous n'aimons pas forcément aller vers les personnes qu'on ne connaît pas.

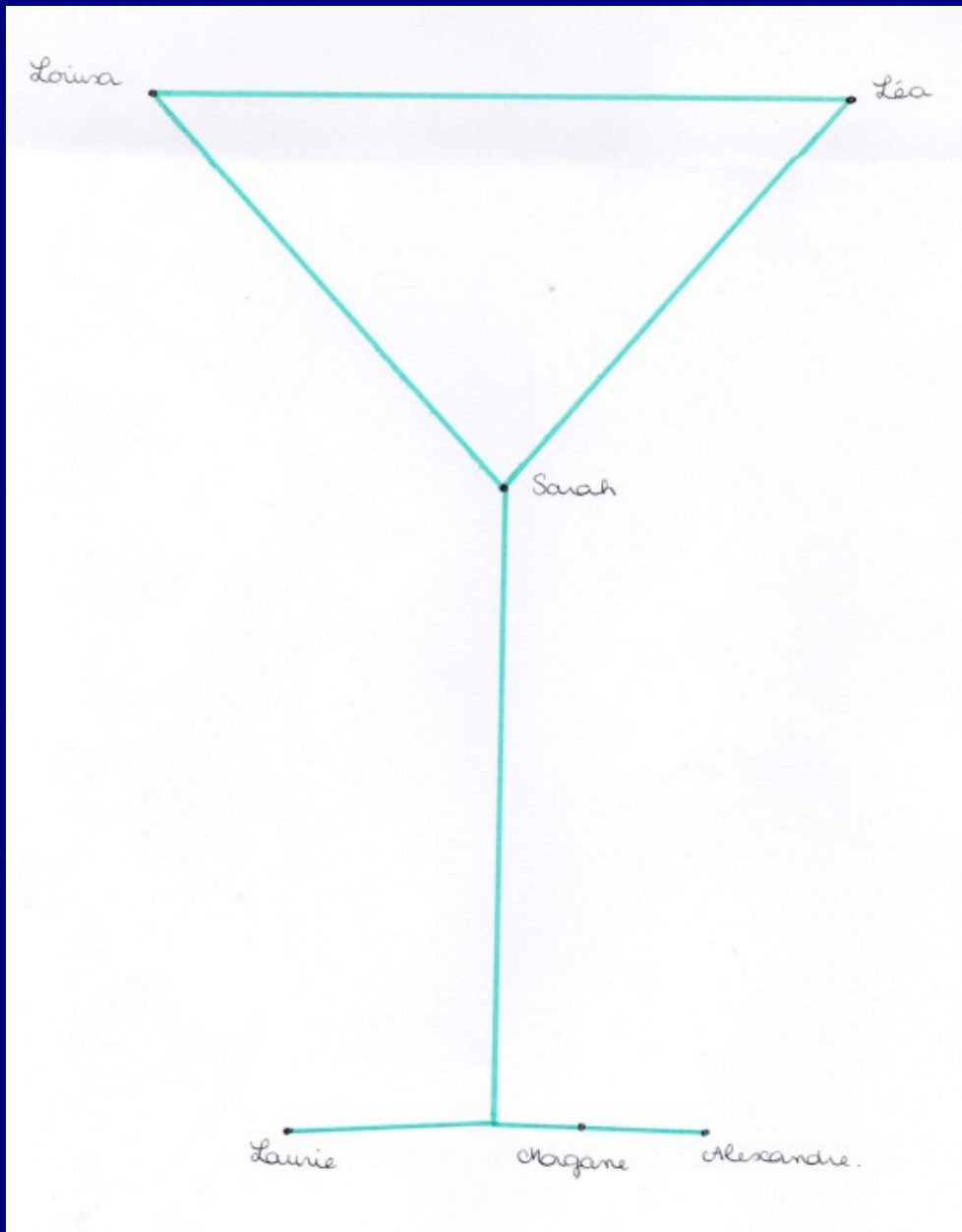
Nous avons la même façon de penser, les mêmes points de vue, visions des choses et de la vie. Nous avons les mêmes centres d'intérêts : le shopping, sortir entre amies, les séries. On aime aussi s'apprêter...mais nous sommes aussi faignantes, nous détestons le sport.





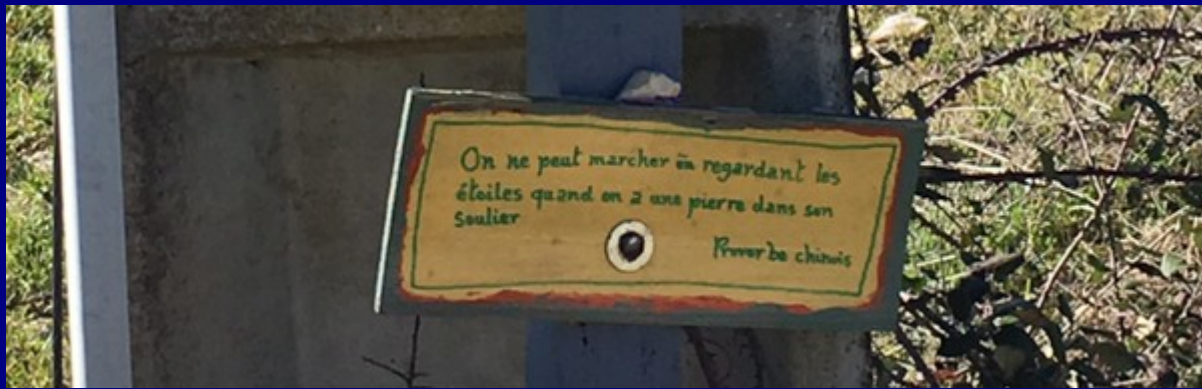
Ce qui nous relie...nous avons les mêmes principes ; nous rigolons pour les mêmes raisons. Cela fait maintenant 14 ans que l'on se connaît, nous avons vécu beaucoup de choses depuis la crèche,nous n'avons jamais été séparées depuis. On se complète avec des caractères différents, une est plus posée que l'autre...équilibre.





Ce qui nous relie... nous sommes amis par notre humour, nos pensées, notre complicité, notre sérieux au moment où il faut l'être, notre manière d'analyser les choses, notre recul. Il y a aussi notre complexité et notre entraide.





Au croisement, un panneau nous interpelle....Regarder vers le ciel, prendre du recul, de la hauteur...



Depuis La Romieu, le chemin était tracé....suivre les étoiles, empreintes au sol !





Comment j'ai eu l'idée d'évoquer les étoiles sur le pont?

Elle est double: la première est liée à l'une des étymologies possibles de Chemins de Compostelle - « campus stellae » - champs des étoiles et aussi par la présence de l'eau et donc de l'élément aquatique avec sa faune et ici l'étoile de mer.

Il y a dans le mot « étoile » une polysémie qui me plaît beaucoup, une référence à deux éléments l'air et l'eau et aussi un jeu d'échelle qui va du micro au macroscopique -à la suite de ces liens j'ai donc tout simplement voulu matérialiser l'objet étoile et en reprenant la forme de gâteau de Noël "customisé"- si je puis dire. La proposition était, en matérialisant les étoiles, de donner la possibilité aux marcheurs, pèlerins et toutes personnes empruntant ce pont de se saisir d'une ou plusieurs étoiles pour marquer son chemin soit physiquement en les disséminant comme le Petit Poucet ou plus mentalement en conservant un exemplaire comme un souvenir ou un objet avec une charge symbolique à porter vers Santiago.

Benoît Billotte -Chemins d'art en Armagnac 2017-2018-pont d'Artigues

A l'arrivée sur le pont d'Artigues, nous avons rencontré Benoît Billotte et sa création...nous lui avons posé quelques questions...il fallait se tourner vers la voûte étoilée.



Retour sur le pont





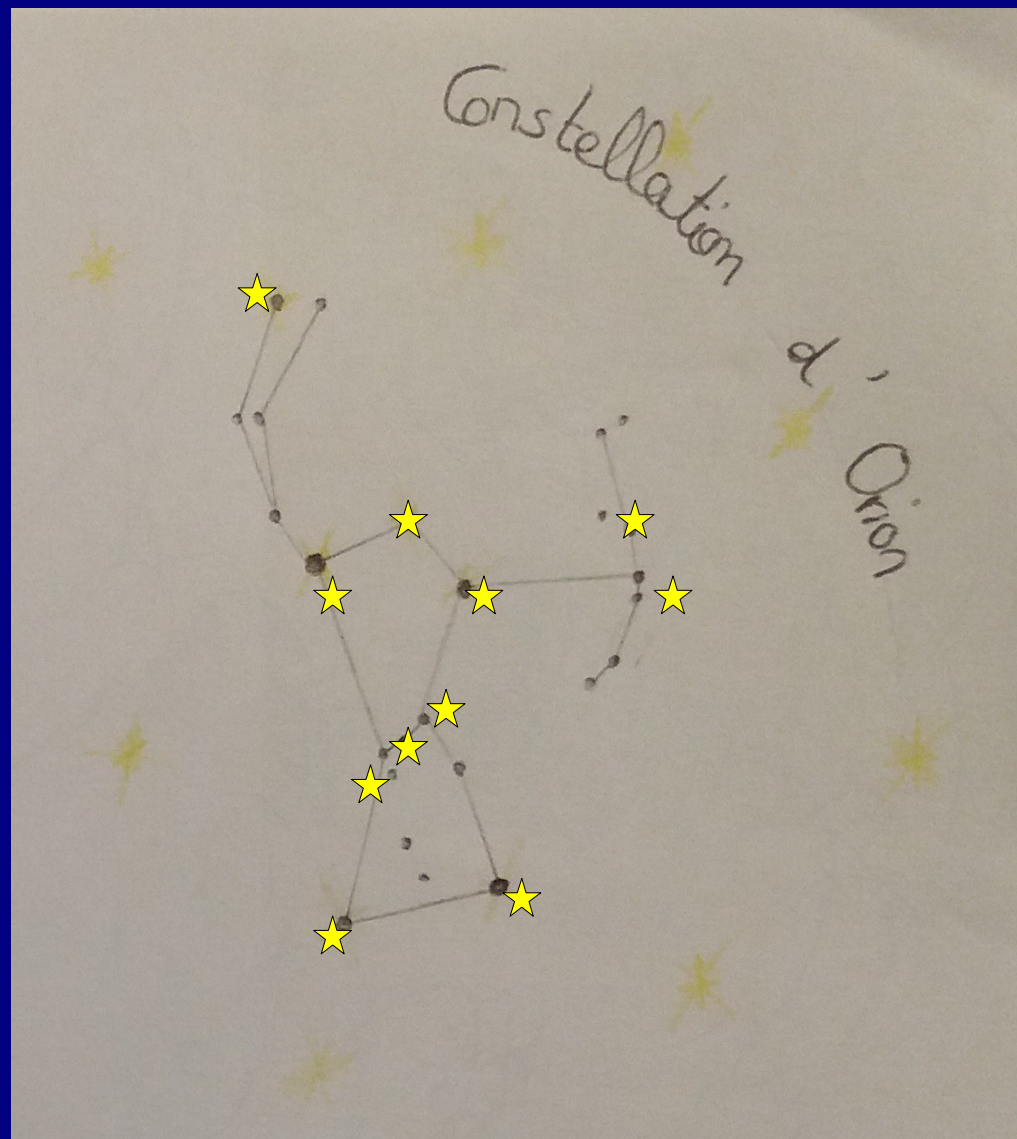
Ici, St Jacques est à 1000 km...

Quelle est votre conception imaginaire, mythique, réelle... des chemins de St Jacques ?"

"Les Chemins de St Jacques forment un itinéraire que je n'ai jamais emprunté. Ma seule expérience fut sur le pont de Lartigue l'année 2017. Sur ce pont, j'ai commencé à me rendre compte de l'importance de ces chemins, de leur inscription religieuse, touristique, historique et culturelle dans le territoire du Gers mais, à plus grande échelle, dans celui de la France de l'Espagne et même de l'Europe.

Depuis, je me suis plu à étudier les chemins de St Jacques, à les connaître, à les parcourir virtuellement sur les cartes de France et d'Espagne. J'ai parfois essayer d'imaginer le nombre incommensurable de personnes qui les ont pris, les anecdotes, souvenirs et histoires personnelles dont ils ont été témoins ou dont ils ont été les déclencheurs."

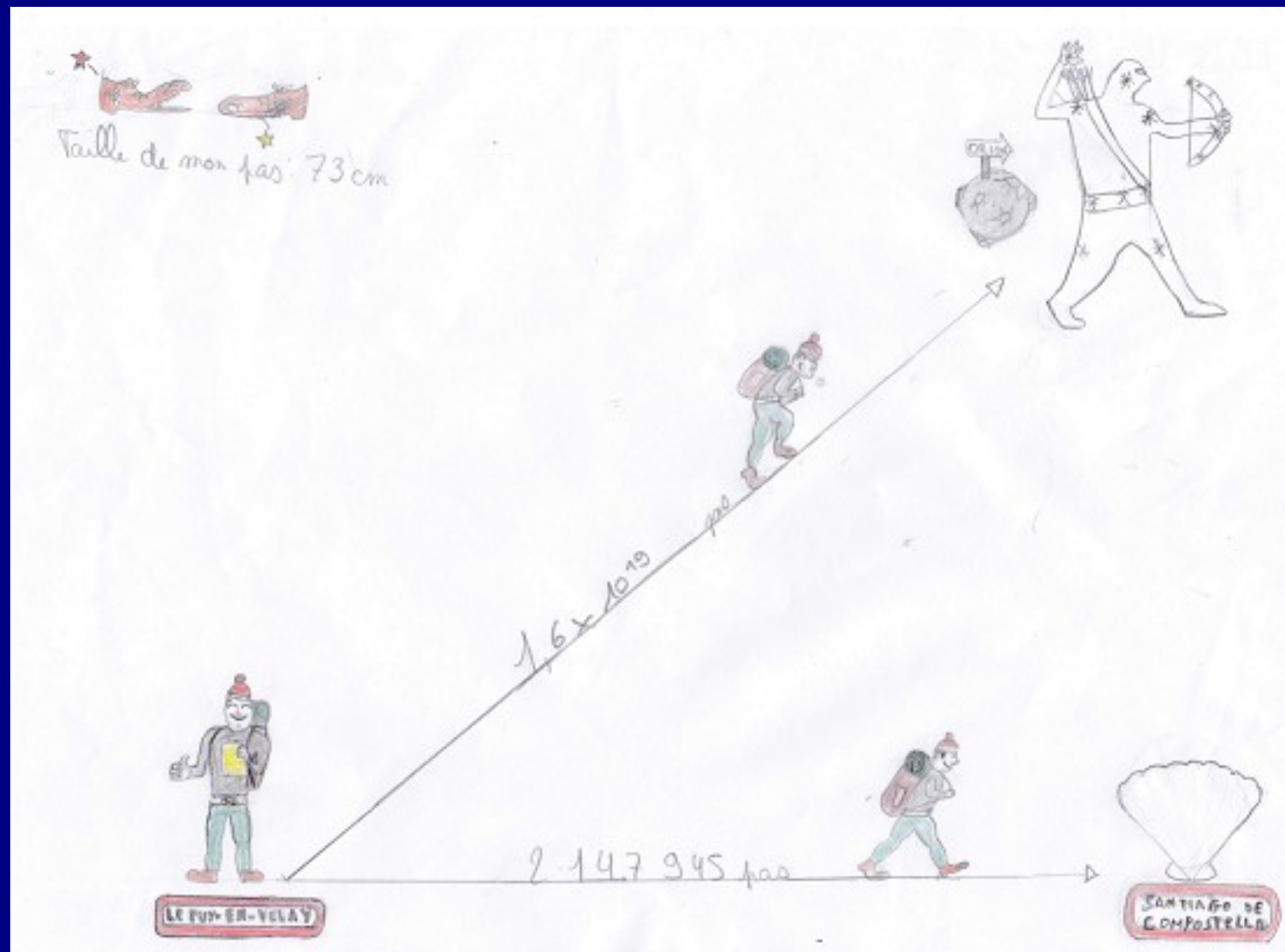




Voûte du pont et voûte céleste : remonter le temps, « regarder loin pour regarder tôt », Orion pour repère, la distance Puy en Velay /St Jacques serait équivalente à la distance Terre/Orion, une question d'échelles.

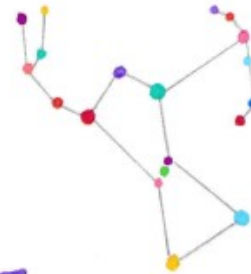
★ Cliquez sur chaque étoile



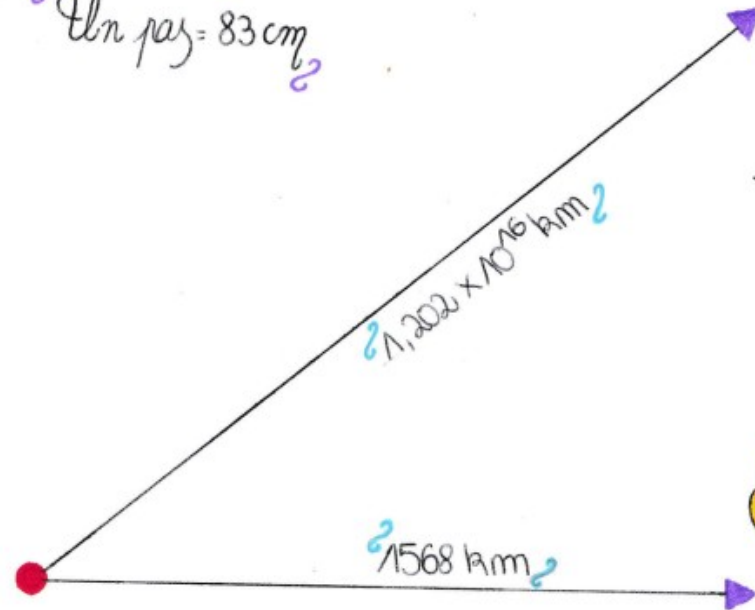


[...]


Un pas = 83 cm



Constellation
d'Orion

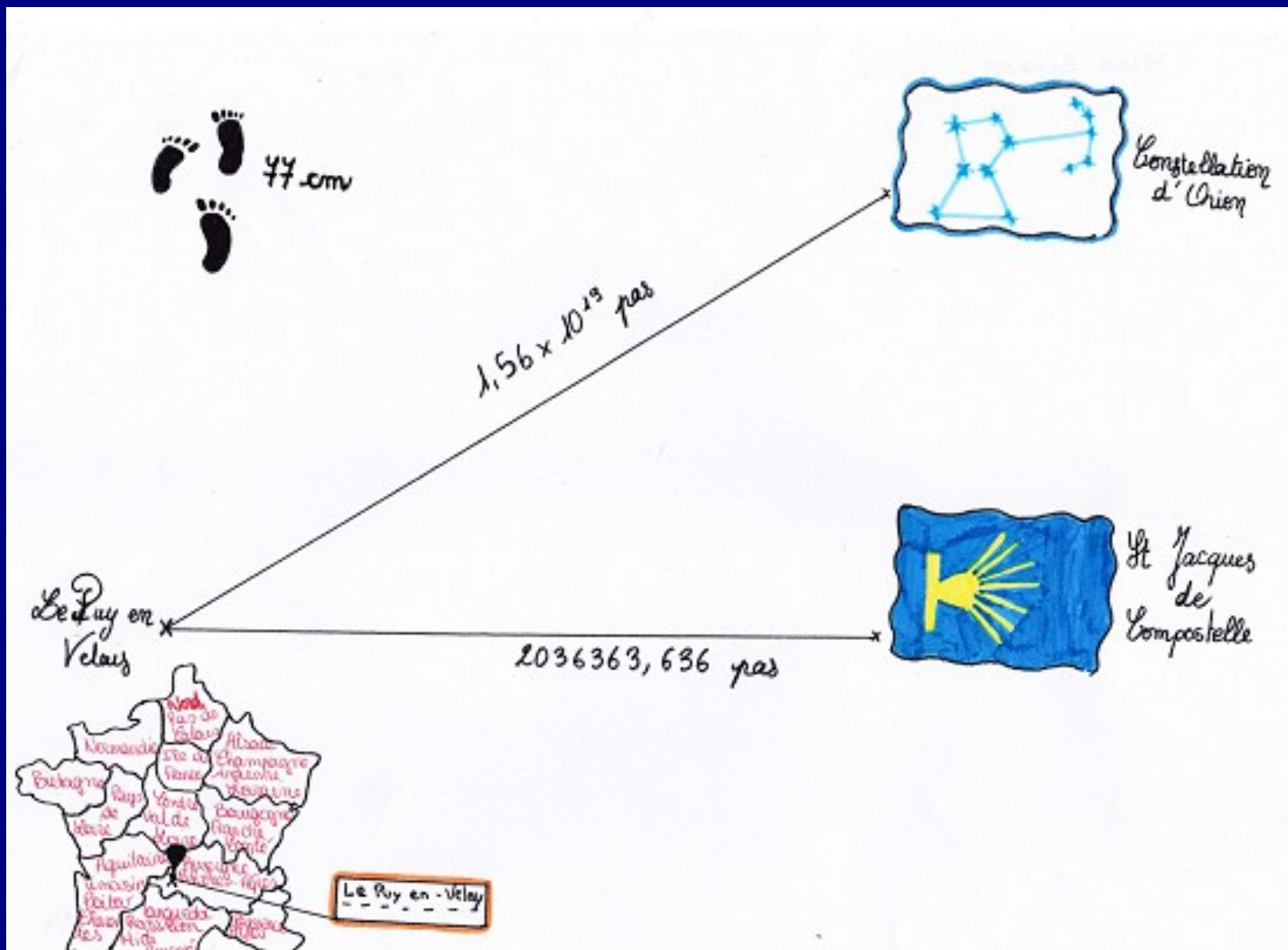


Le Puy en Velay

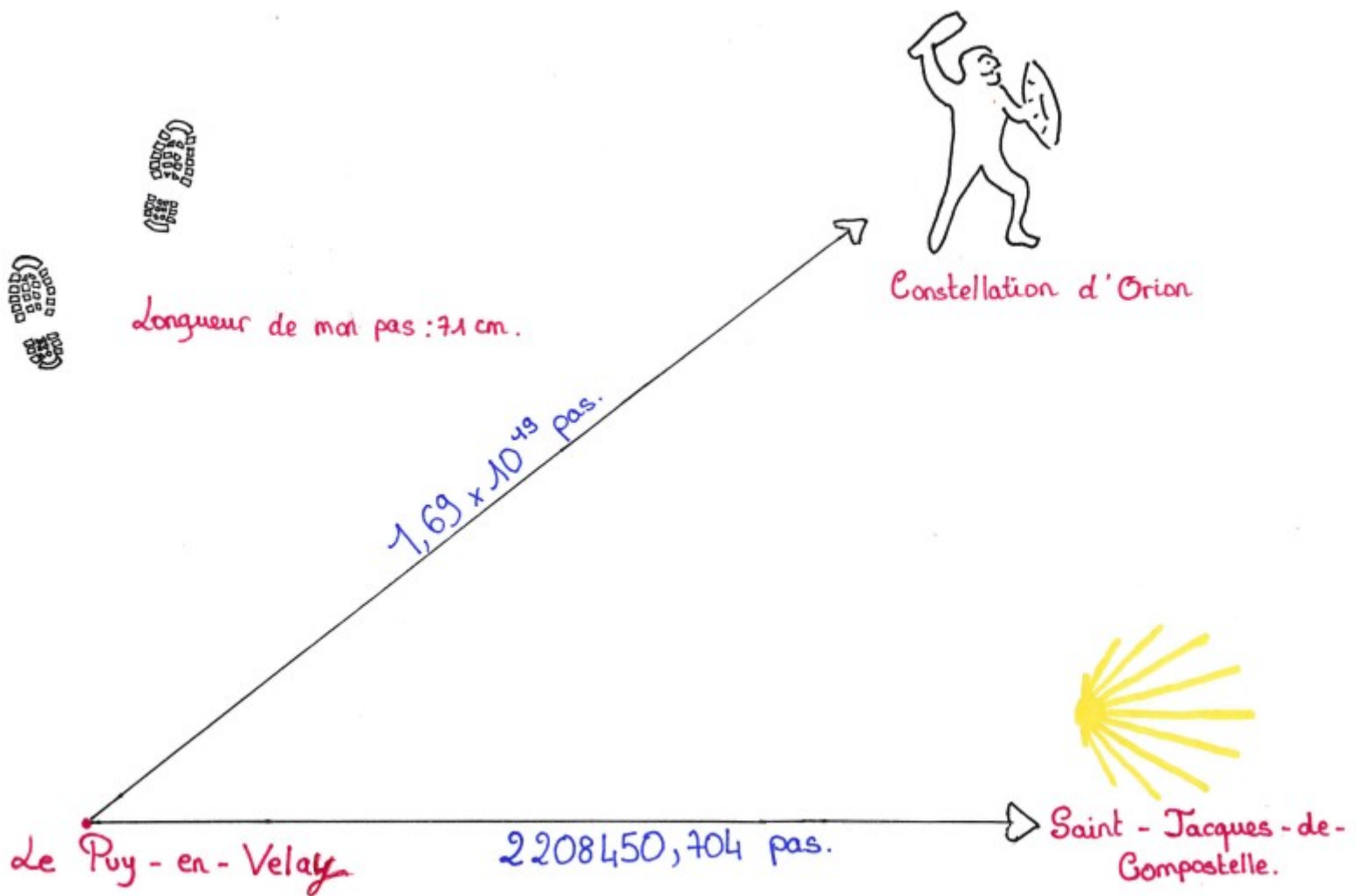

Saint-Jacques
de Compostelle

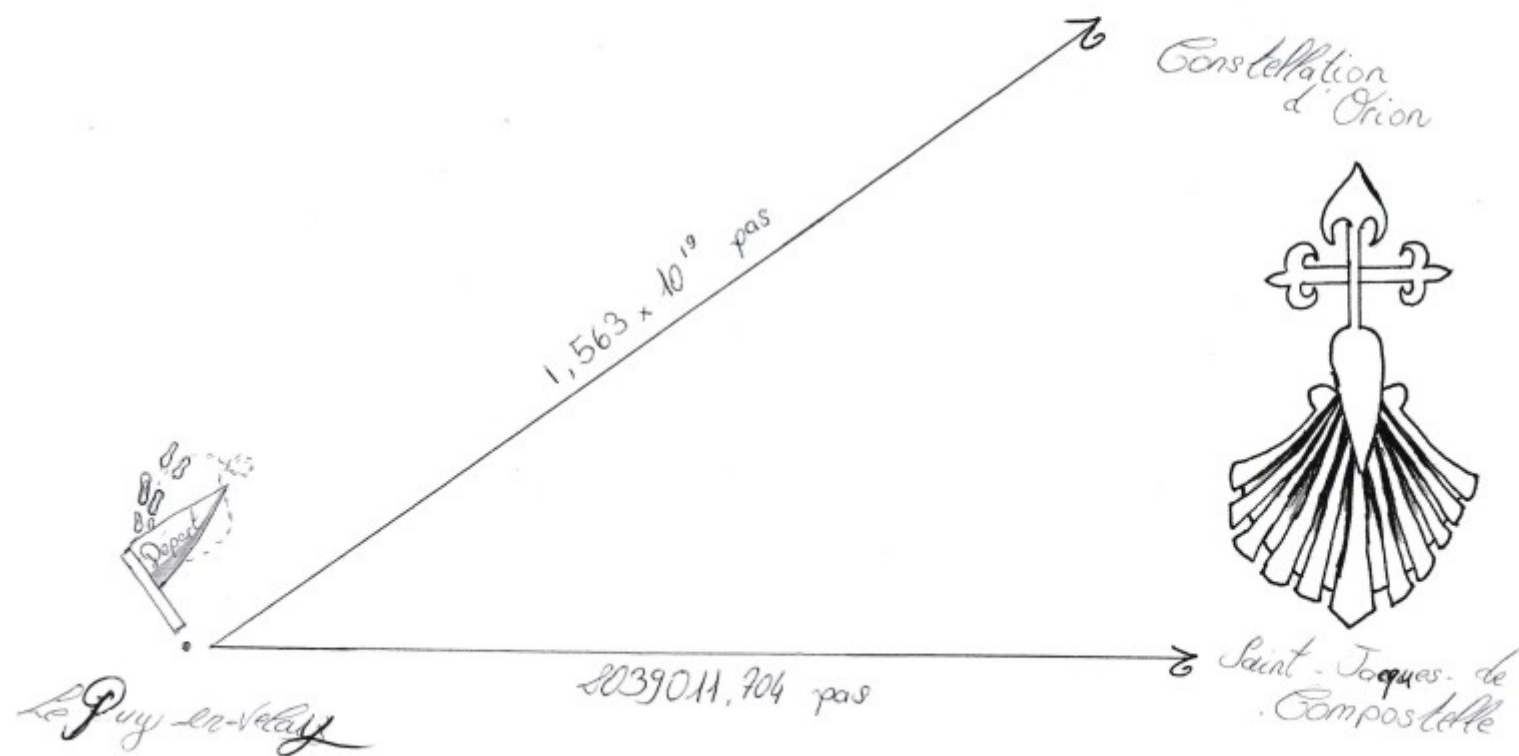
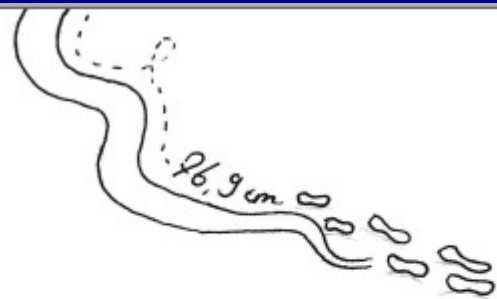


[...]



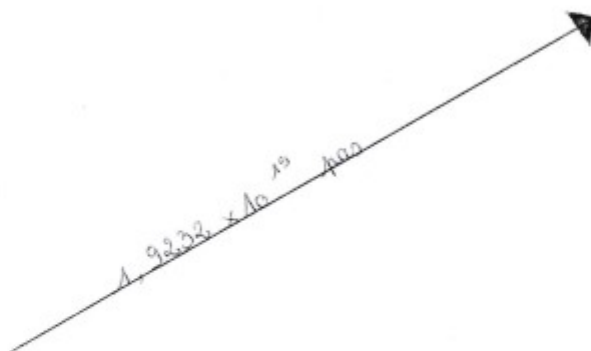
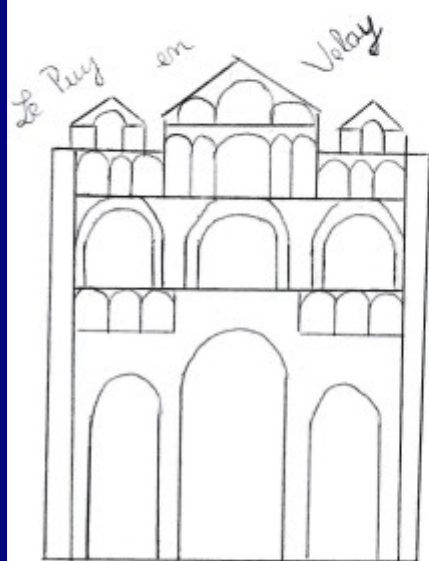
[...]







62,5 cm



Constellation d'Orion



2 508 800 pas



S. Jacques de



Compostelle



[...]

*A l'instar de la figure mythologique, Orion, nous sortons peut-être
métamorphosés des chemins de St Jacques....*

Je marche de nuit poursuivi par le soleil
Comme le scorpion l'est par Orion
Je la vois au loin, c'est elle
La dernière étoile qui mène à Compostelle

Je marche épuisé sous un soleil couché
Apparaît peu à peu la constellation d'Orion
Avec le scorpion, formant un ballet stellaire
Suivant le long chemin de la voie lactée

Précédé du chien, l'archer de lumière
Poursuit devant moi sa course effrénée
Je ne peux le suivre il n'est à ma portée
C'est donc vers St Jacques je fixe ma destinée

Je contemple Orion, mais lui ne me regarde
Trop occupé, poursuivant le scorpion,
Accompagné du chien, ils poursuivent l'œuvre d'Apollon,
Je les fixe en marchant, sans hélas prendre garde.

J'aurais pourtant dû regarder devant moi,
L'obstacle qu'Orion aurait passé sans effroi,
Cet arbre couché en travers de mon chemin,
M'a fait tombé et c'est là que je goutte,
A la boue qui, plus tôt, s'écrasait sous mes pas.



Unité, intégrité, cœur, émotions

Nature, identité, famille, pays, origines

Être humain, sentiment, corps, émotions, dignité



Santé, sang, sécurité

Caractère, conscience, pensée, droits

Organes, horizons, chemins, vie

PAIX